

# Bulletin Numismatique

Juillet-Août 2025

Éditeur : [cgb.fr](http://cgb.fr) • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU  
Infographie : Emilie TEULIERE - Eric PRIGNAC • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix  
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : [presse@cgb.fr](mailto:presse@cgb.fr)

[cgb.fr](http://cgb.fr)

## SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D’AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 8 LES BOURSES
- 9 LES ÉVÈNEMENTS NUMISMATIQUES  
AUXQUELS CGB NUMISMATIQUE PARTICIPE
- 10-11 LE COIN DU LIBRAIRE, CELTIC COINS ARTICLES
- 12-13 LE COIN DU LIBRAIRE,  
LA GLOIRE DE L’ARMÉE SOUS CONSTANTIN I<sup>er</sup>
- 14-15 LE COIN DU LIBRAIRE,  
ROMAN IMPERIAL PORTRAIT PRACTICE
- 16-17 ÉTÉ 2025, UNE VENTE PEUT EN CACHER  
UNE AUTRE : LES « INTERNET AUCTIONS »
- 18 LE COIN DU LIBRAIRE, FALSCHGELD UND MÜNZFÄLSCHUNGEN
- 19 UN STATÈRE DE LAMPSAQUE AU « PEDIGREE » MULTIPLE !
- 20-21 STRATON I<sup>er</sup> : UN ROI GREC EN BACTRIANE  
À LA CHRONOLOGIE MOUVEMENTÉE
- 22-23 DÉCADRACHME D’ARSINOË II PHILADELPHIE : C’EST DU LOURD !
- 24-25 UN STATÈRE D’OR DE LYSIMAQUE BIEN PARTICULIER !
- 26 SCÈNE DE PROSKYNÈSE À TARSE !
- 28-29 AUREI D’ANTONIN CÉSAR ET D’AELIUS : MÊME COMBAT !
- 30-31 TREMISSIS AU NOM DE ZÉNON : JULIUS NEPOS  
OU ODOACRE, ENTRE LES DEUX MON CŒUR BALANCE ?
- 33 POSTUME EN HERCULE !
- 34 NICÉPHORE I<sup>er</sup> ET STAURACIUS : DU DÉJÀ VU ?
- 35 OB+\* : À VOUS DE JOUER ?
- 36 QUART DE STATÈRE DES PARISII DE LA CLASSE IV :  
UNE VIEILLE CONNAISSANCE !
- 37 LES VÉNÈTES ET LE TRÉSOR DE PIPRIAC !
- 38 UN TRÉSOR PEUT EN CACHER UN AUTRE :  
LE STATÈRE DES OSISMES AU SANGLIER ENSEIGNE  
ET À L’AIGLE DU TRÉSOR DE PLOUGERMEAU !
- 39 QUART DE STATÈRE DES VÉNÈTES : CHERCHEZ L’ERREUR !
- 40 STATÈRE DES AMBIENS : PLUS COURANT, TU MEURS !
- 42 LES AMIS DES ROMAINES (ADR) - SÉMINAIRE D’ÉTUDES  
NUMISMATIQUES ROMAINES (SENR)
- 43 LES AMIS DES ROMAINES (ADR) : LA DERNIÈRE SÉANCE ! (DE 2025)
- 44-45 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 47 LA NUMISMATIQUE SUR LE GRILL
- 48-49 BREVES ADF
- 50-51 TABLE RONDE À L’INSTITUT NATIONAL DE L’HISTOIRE DE L’ART
- 52 LE JETON UN TÉMOIN DE NOTRE HISTOIRE
- 54 L’OR EN BOÎTE ? L’ARNAQUE DES FAUX BOÎTIERS PCGS
- 55 NEWS DE PCGS EUROPE
- 56-57 UNE QUINZAINE FASTUEUSE À MONACO (3-16 JUIN)
- 58 LA COTE AEF AJOUTS ET CORRECTIONS (SUITE)
- 59 BILLETS NON ÉMIS BANQUE DE FRANCE
- 60-61 CGB HIER & AUJOURD’HUI !
- 62-63 L’ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE EST-ELLE MENACÉE ?
- 64 NOS ÉDITIONS

## ÉDITO

Chez [Cgb.fr](http://cgb.fr), pas de saison creuse : notre été est aussi actif que le reste de l’année. Loin de ralentir, nous accélérons. Préparation des prochaines LIVE AUCTIONS, parution de nos catalogues à prix marqués de l’été, mises à jour quotidiennes et poursuite du développement de notre site de vente : la numismatique ne s’interrompt pas, elle continue de battre son plein.

Ce rythme soutenu est porté par votre confiance – celle des collectionneurs, toujours à l’affût de nouvelles découvertes, et celle des déposants, de plus en plus nombreux à nous confier leurs monnaies. C’est cette énergie partagée qui fait battre le cœur de notre maison, saison après saison.

Nous finalisons également la nouvelle édition de notre ouvrage consacré aux monnaies romaines – une version entièrement révisée, mise à jour et augmentée, dont la sortie est prévue pour la rentrée 2025. Plus qu’une simple réédition, il s’agit d’un travail de fond, pensé comme un outil fiable pour les collectionneurs comme pour les chercheurs.

Ce projet, comme tous ceux que nous menons, est le fruit d’un travail collectif, rigoureux et passionné. Il reflète notre volonté constante de rendre accessible une discipline exigeante, sans jamais en trahir la profondeur. Offrir à chacun, quel que soit son niveau, de quoi apprendre, comprendre, progresser – et toujours s’émerveiller.

Que vous soyez en vacances ou au travail, une chose est sûre : la passion ne prend pas de congé. Et nous non plus.

Très bel été à toutes et à tous,

Joël CORNU



### CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L’AIDE DE :

ADF - Viviane BECLIN - Laurent BONNEAU - Marie BRILLANT - Arnaud CLAIRAND  
- Joël CORNU - Jean-Marc DESSAL - Heritage - Numisbids - PCGS Paris - the Portable Antiquities Scheme - Laurent SCHMITT - la Séna - Sixbid - Philippe THÉRET - YVERT et TELLIER - Laurent COMPAROT - Christian CHARLET - Alina BARBU - Stack’s Bowers - David VILLEMIANE - Monsieur ANDREENKO - Chakib RAHMOUNE - Florence NYS - Nicolas MENGES - Jean-François BEUGNIET - Christian GOR - Jérôme TAYMANS

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : [http://www.cgb.fr/bn/inscription\\_bn.html](http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html).

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l’imprimer à partir d’internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L’intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d’un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

# MONNAIES DU MONDE & MONNAIES ANTIQUES

## VENTE AUX ENCHÈRES PLATINUM SESSION® & SIGNATURE®

Dallas | August 28

Partenaire de vente aux enchères d'un événement  
de l'American Numismatic Association (ANA)  
Consultation des lots et enchères sur [HA.com/3125](https://www.ha.com/3125)



Royaume-Uni : Victoria, "Una et le Lion"  
5 Livres or qualité Proof, 1839  
PR63 Ultra Cameo NGC  
Provenance : Collection Peh



Indes Orientales Néerlandaises : Colonie  
hollandaise. Compagnie Néerlandaise  
des Indes Orientales (VOC), Épreuve en or  
Ducaton qualité Proof, 1728  
PR63 NGC  
Provenance : Collection Peh



Russie : R.S.F.S.R., série de 5 pièces qualité  
Proof, 1922-ПЛ  
PR65 NGC  
Provenance : Collection Peh



Afrique du Sud : Transvaal. République,  
épreuve en bronze doré "Burgers" 2 1/2  
Shillings, 1874  
PR62 Ultra Cameo NGC  
Provenance : Collection Gatsby, Partie II



Afrique du Sud : République, 6 Pence or  
qualité Proof, 1897  
PR63 Cameo NGC  
Provenance : Collection Gatsby, Partie II



Afrique du Sud : George V, épreuve en  
bronze mat, Souverain qualité Proof, 1928-SA  
PR64 NGC  
Provenance : Collection Gatsby, Partie II



Chili : République, specimen Peso, 1867-So  
SP65 NGC  
Ancienne Collection Millennia  
Provenance : Collection Eternal, Partie II



Mexique : République, épreuve en argent  
8 Reales qualité Proof, 1827 Go-WW  
PR64 Cameo NGC  
Ancienne collection J.B. Parker  
Provenance : Collection Eternal, Partie II



Honduras : République, 20 Pesos or, 1908/897  
MS61 NGC  
Ancienne collection Richard Stuart  
Provenance : Collection Eternal, Partie II

Renseignements: Heritage Auctions Europe Cooperatief U.A.  
0032/(0)22040140 Brussels@HA.com | [HA.com/Belgium](https://www.ha.com/Belgium)

\*Images non à l'échelle

DALLAS | NEW YORK | BEVERLY HILLS | CHICAGO | PALM BEACH  
LONDRES | HONG KONG | MUNICH | TOKYO | PARIS | AMSTERDAM | BRUXELLES | GENÈVE

Nous acceptons à tout moment des consignations de qualité dans plus de 50 catégories.  
Avances en espèces disponibles immédiatement.  
Plus de 2 million d'enchérisseurs en ligne.

Paul R. Minshull #16591, BP 20 % ; voir [HA.com](https://www.ha.com). 80536

**HERITAGE**  
AUCTIONS  
THE WORLD'S LARGEST  
NUMISMATIC AUCTIONEER

**ESSENTIEL !!!**

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :

**Signaler une erreur****Poser une question**

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 1 012 913 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

**LES VENTES****À VENIR DE CGB.FR**

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

[http://www.cgb.fr/live\\_auctions.html](http://www.cgb.fr/live_auctions.html)

Accès direct aux prochaines ventes **MONNAIES** :

**cliquez ici**

Accès direct aux prochaines ventes **BILLETS** :

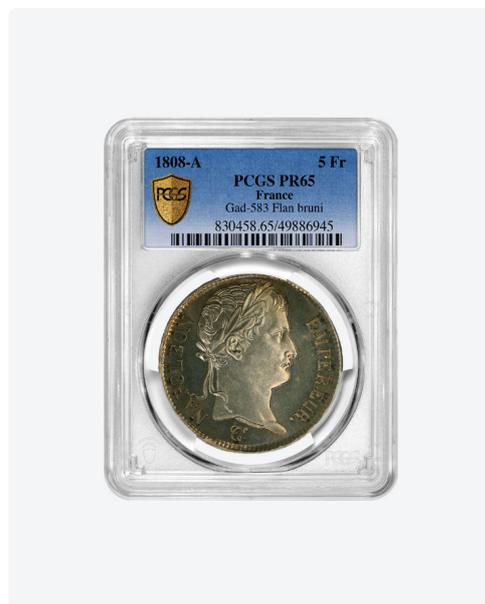
**cliquez ici**

# LA RÉFÉRENCE DU MARCHÉ NUMISMATIQUE

Soumettez vos pièces et billets de banque pour qu'ils soient évalués et classés par nos experts numismatiques chez PCGS !

Vous trouverez ci-dessous les prochaines dates limites pour soumettre vos monnaies pour nos Europe Express:

- 8 juillet 2025
- 22 juillet 2025
- 5 août 2025
- 19 août 2025
- 2 septembre 2025
- 16 septembre 2025



Contactez-nous pour plus d'informations

Visitez: [PCGSEurope.com/contact?l=fr](http://PCGSEurope.com/contact?l=fr)

Email: [info@PCGSEurope.com](mailto:info@PCGSEurope.com)

Téléphone: +33(0)1 40 20 09 94



# DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site [www.cgb.fr](http://www.cgb.fr) qui y est consacrée : <http://www.cgb.fr/tresors.html>.

## PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel ([contact@cgb.fr](mailto:contact@cgb.fr)) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : [http://www.cgb.fr/salons\\_numismatiques.html](http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.html).

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

## DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site [www.cgb.fr](http://www.cgb.fr) avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet ([www.cgb.fr](http://www.cgb.fr)), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet ([www.cgb.fr](http://www.cgb.fr)) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

## LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES

 <p>Joël CORNU P.D.G de CGB Numismatique Paris <a href="mailto:j.cornu@cgb.fr">j.cornu@cgb.fr</a></p>	 <p>Marie BRILLANT Département antiques <a href="mailto:marie@cgb.fr">marie@cgb.fr</a></p>
 <p>Viviane BÉCLIN Département antiques <a href="mailto:viviane@cgb.fr">viviane@cgb.fr</a></p>	 <p>Alice JUILLARD Département médailles <a href="mailto:alice@cgb.fr">alice@cgb.fr</a></p>
 <p>Arnaud CLAIRAND Département royales françaises <a href="mailto:clairand@cgb.fr">clairand@cgb.fr</a></p>	 <p>Ophélie LE DEZ Département royales françaises <a href="mailto:ophelie@cgb.fr">ophelie@cgb.fr</a></p>
 <p>Benoît BROCHET Département modernes françaises <a href="mailto:benoit@cgb.fr">benoit@cgb.fr</a></p>	 <p>Laurent VOITEL Département modernes françaises <a href="mailto:laurent.voitel@cgb.fr">laurent.voitel@cgb.fr</a></p>
 <p>Maureen CHLOUS Responsable de l'organisation des ventes. Département modernes françaises <a href="mailto:maureen@cgb.fr">maureen@cgb.fr</a></p>	 <p>Pauline BRILLANT Département monnaies du monde et euros <a href="mailto:pauline@cgb.fr">pauline@cgb.fr</a></p>
 <p>Laurent COMPAROT Département monnaies du monde et des anciennes colonies françaises <a href="mailto:laurent.comparot@cgb.fr">laurent.comparot@cgb.fr</a></p>	 <p>Jean-Marc DESSAL Responsable du département billets <a href="mailto:jm.dessal@cgb.fr">jm.dessal@cgb.fr</a></p>
 <p>Fabienne RAMOS Département billets - Organisation des ventes et des catalogues à prix marqués <a href="mailto:fabienne@cgb.fr">fabienne@cgb.fr</a></p>	 <p>Eduard KOCHAROV Département billets <a href="mailto:eduard@cgb.fr">eduard@cgb.fr</a></p>

## DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

### UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



#### RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE



0  
FRAIS DEMANDÉS  
LORS DE LA MISE  
EN VENTE

### UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : [Numisbids](http://Numisbids), [Sixbid](http://Sixbid).



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet [www.cgb.fr](http://www.cgb.fr) auprès de la communauté des collectionneurs *via* les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site [Cgb.fr](http://Cgb.fr) accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).

• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme [AcSearch](http://AcSearch).

### CGB ÉTAIT PRÉSENT À



# DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2025



## VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION MONNAIES

*(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)*

<p><b>Internet Auction juillet 2025</b> Date limite des dépôts : mardi 24 juin 2025</p>	<p>Date de clôture : mardi 22 juillet 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p><b>Internet Auction août 2025</b> Date limite des dépôts : mardi 29 juillet 2025</p>	<p>Date de clôture : mardi 26 août 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p><b>Live Auction septembre 2025</b> <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 19 juillet 2025</p>	<p>Date de clôture : mardi 23 septembre 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p><b>Internet Auction octobre 2025</b> Date limite des dépôts : mardi 23 septembre 2025</p>	<p>Date de clôture : mardi 21 octobre 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>



## VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE

*(Billets France, Monde, Anciennes Colonies françaises et Dom-Tom)*

<p><b>Live Auction juillet 2025</b> <i>(avec support de catalogue papier)</i> <b>Dépôts cloturés</b></p>	<p>Date de clôture : mardi 08 juillet 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p><b>Internet Auction septembre 2025</b> Date limite des dépôts : lundi 11 août 2025</p>	<p>Date de clôture : mardi 09 septembre 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p><b>Live Auction octobre 2025</b> <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 09 août 2025</p>	<p>Date de clôture : mardi 14 octobre 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p><b>Internet Auction novembre 2025</b> Date limite des dépôts : mardi 28 octobre 2025</p>	<p>Date de clôture : mardi 25 novembre 2025 à partir de 14:00 (Paris)</p>

# NATURE & SCIENCE

Signature Auction® | 29 Août

Consultez l'ensemble des lots et enchérissez sur [HA.com/8219](https://www.ha.com/8219)

Remarquables spécimens d'or



***Or cristallin***

*Farncomb Hill*

*Breckenridge District*

*Summit Co.*

*Colorado, USA*

5,22 x 4,70 x 0,71 cm

20,67 grammes



**RENSEIGNEMENTS:**

HERITAGE AUCTIONS EUROPE COOPERATIEF U.A.

0032/(0)22040140

BRUSSELS@HA.COM | HA.COM/BELGIUM

**HERITAGE**  
AUCTIONS

## CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

## JUILLET

**5** Eke (B) (N), Vae Victis, 2<sup>e</sup> bourse aux monnaies antiques, Café Oud Eecke, Steenweg 80, (9h-14h) (info : [danny.vdw@telenet.be](mailto:danny.vdw@telenet.be))

**13** Birmingham (GB) (N), Midland Coin Fair, National Motorcycle Museum, Bickenhill (10h-15h30, entrée : 3£) (info : <https://www.coinfairs.co.uk/midland-coin-fair/>)

**18/19** York (GB) (N+Ph) York Stamp & Coin Fair (info : [www.stamshow.net/york-stamp-coin-fair](http://www.stamshow.net/york-stamp-coin-fair))

**26/27** Saint-Just-en-Chevalet (42) (N + tc), Les Trésors d'Urfé, 57<sup>e</sup> Bourse aux Monnaies Timbres et Cartes Postales (9h-18h) (info : 06 18 00 49 03, 06 47 10 90 27)

**29** Huddersfield (GB) (N), Yorkshire Coin Fair, Cedar Court Hotel, Lindley Moor Road, Ainley Top, (9h30-14h ; entrée : 2£) (info : [theyorkshirecoinfair@hotmail.com](mailto:theyorkshirecoinfair@hotmail.com))

**31** Kansas City (USA) Orders & Medals Society of America Convention (info : [www.omsa.org](http://www.omsa.org))

## AOÛT

**1/3** Kansas City (USA) Orders & Medals Society of America Convention (info : [www.omsa.org](http://www.omsa.org))

**3** Louvain (B) (N), Grande Bourse internationale numismatique, GC De Bosstraat, Bosstraat 28 (9h-15h) (info : [guy.drurang@gmail.com](mailto:guy.drurang@gmail.com))

**10** Birmingham (GB) (N), Midland Coin Fair, National Motorcycle Museum, Bickenhill (10h-15h30, entrée : 3£) (info : <https://www.coinfairs.co.uk/midland-coin-fair/>)

**10** Herentals (B) (N) Bourse numismatique Internationale d'été, Grosse Markt (8h-14h) (info : [frank.lippens@skynet.be](mailto:frank.lippens@skynet.be))

**16/18** Nagoya (JP) (N), The 7<sup>th</sup> Nagoya Coin Show

**31** Plélauff (22), 13<sup>e</sup> Rencontre numismatique, Centre Camina (9h00-17h00) (info : [numismatique@pontivy.com](mailto:numismatique@pontivy.com))

**19/23** Oklahoma City (USA) (N) ANA World's Fair of Money (info : <https://www.money.org/worldsfaireof-money/>)

**24** Balzers (LI) (N) Bourse numismatique, Gemeindezentrum (info : [www.numismatik-lnz.li](http://www.numismatik-lnz.li))

**29** Huddersfield (GB) (N), Yorkshire Coin Fair, Cedar Court Hotel, Lindley Moor Road, Ainley Top, (9h30-14h ; entrée : 2£) (info : [theyorkshirecoinfair@hotmail.com](mailto:theyorkshirecoinfair@hotmail.com))

**31** Neuchâtel (CH) (N), Bourse numismatique, Hôtel Beaulac (info : [chris.boss2740@yahoo.com](mailto:chris.boss2740@yahoo.com))

**31** Wuppertal (D) (N) Bourse Numismatique, Historische Stadthalle Wuppertal Grosser Saal, Johannisberg 40 (9h-13h) (info : [thiel.wuppertal@web.de](mailto:thiel.wuppertal@web.de))



## 75<sup>ème</sup> Salon Numismatique

**Samedi 20 Septembre 2025**

Réfectoire du couvent des Cordeliers - Paris 6<sup>e</sup>

**Achat, Vente  
Expertise, Conseil  
Monnaies, Médailles  
Jetons, Billets**

**Exposition de  
9 h 15 à 16 h  
Entrée : 8€**

RÉFECTOIRE DU COUVENT DES CORDELIERS  
15, RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE - PARIS 6<sup>e</sup>  
PARKING ODÉON (entrée face au réfectoire)  
MÉTRO ODÉON - BUS 21 - 27 - 63 - 86 - 87

PROCHAINE ÉDITION  
76<sup>ème</sup> SALON : SAMEDI 19 SEPTEMBRE 2026

Organisé par le SNEENP - Syndicat National des Experts Numismates et Numismates Professionnels  
[www.sneenp.com](http://www.sneenp.com)

**BOURSE TOUTES COLLECTIONS**

**28 SEPT 2025**

**DOLE EXPOSITION CURIOSITÉS EN PAYS DOLOIS**

**MANÈGE DE BRACK  
22 PLACE BARBEROUSSE 39100 DOLE**

**DE 9H À 17H**

**ASSOCIATION COLLECTIONNEURS JURA DOLOIS**  
[numis18@hotmail.com](mailto:numis18@hotmail.com)  
ou 0638497204

Ne pas jeter sur la voie publique

# LES ÉVÈNEMENTS NUMISMATIQUES AUXQUELS CGB NUMISMATIQUE PARTICIPE

16 août 2025 / 18 août 2025	Nagoya Coin Show - Japan	Nagoya	Japon
20 septembre 2025	72 <sup>e</sup> salon numismatique SNENNP	Paris	France métropolitaine
26 / 27 septembre 2025	52 <sup>e</sup> salon Coinex de Londres	Londres	Royaume-Uni
01 novembre 2025	6 <sup>e</sup> salon Numismatique Champagne - Reims - Tinquex	Tinquex - Reims (51)	France métropolitaine



**75<sup>ème</sup> Salon  
Numismatique**

**Samedi 20 Septembre 2025**  
Réfectoire du couvent des Cordeliers - Paris 6<sup>e</sup>

Achat, Vente  
Expertise, Conseil  
Monnaies, Médailles  
Jetons, Billets

Exposition de  
9 h 15 à 16 h  
**Entrée : 8€**

## Invitation le samedi 20 septembre 2025

*Nous avons le plaisir de vous inviter à nous rencontrer lors du prochain Salon de Numismatique organisé par le SNENNP au réfectoire du couvent des Cordeliers (Paris 6<sup>ème</sup>).*

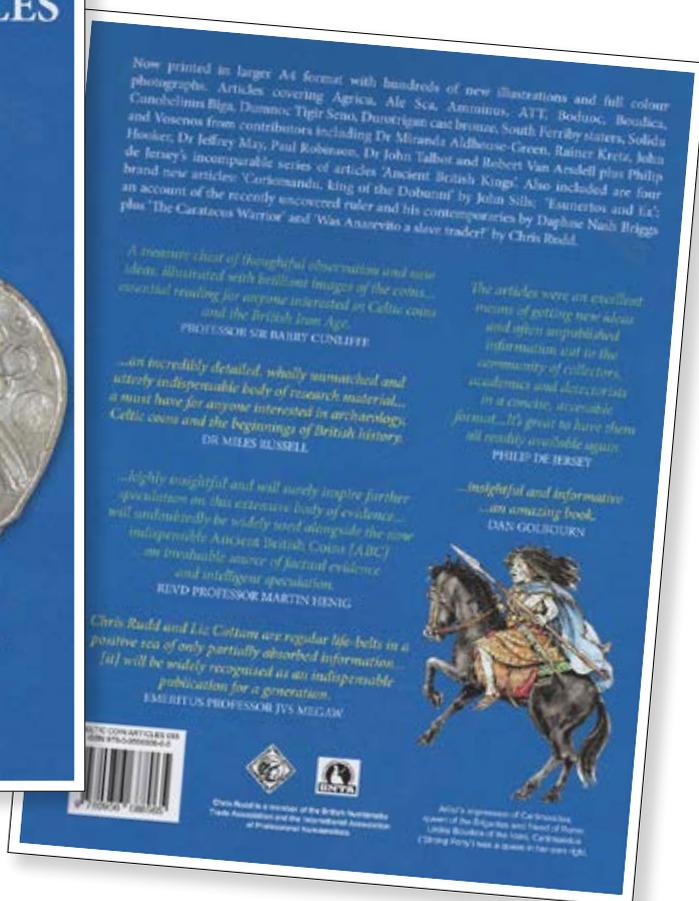
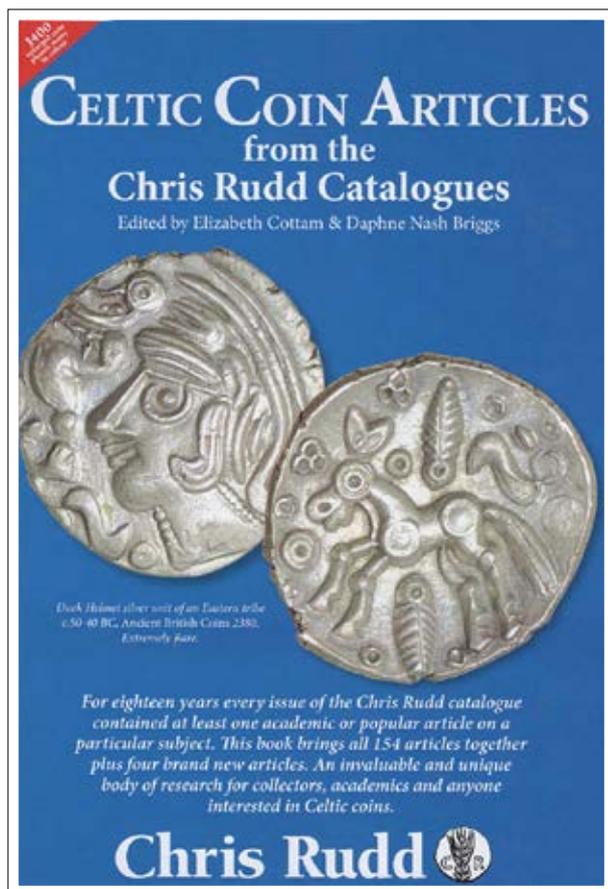
Cachet de l'exposant



[www.snennp.com](http://www.snennp.com)

**cgb.fr**  
Numismatique  
Paris

# LE COIN DU LIBRAIRE, CELTIC COINS ARTICLES



**E**dité par Elizabeth Cottam & Daphne Nash Briggs, *Celtic Coins Articles from the Chris Rudd Catalogues*, Chris Rudd (CCA), Norwich, 2024, V + 421 pages, relié cartonné, 21 x 30 cm, ill. N&B et couleur (plus de 1 400 illus.) cartes et dessins. Code : lc249. Prix : 110€ (indicatif).

« For eighteen year every issues of the Chris Rudd catalogue contained at least one academic or popular article on a particular subject. This book brings all 154 articles together plus four brand new articles. An invaluable and unique body of research for collectors academics ans anyone interested in Celtic coins ».

(Pendant dix-huit ans, chaque numéro du catalogue de Chris Rudd a présenté un article scientifique ou de vulgarisation sur un sujet spécifique. Ce livre nous offre l'ensemble de ces 154 contributions, augmenté de quatre articles inédits. C'est un ensemble inestimable et unique de recherches au service des collectionneurs, des universitaires et pour tout ceux qui s'intéressent aux monnaies celtiques).

En jetant un coup d'œil à la couverture, nous savons immédiatement à quoi nous attendre avec ce nouvel ouvrage des éditions de Chris Rudd. C'est un hommage à tous ceux qui ont pris part à cette aventure, et au premier d'entre eux, Chris, qui depuis plus de cinq décennies, infatigablement, travaille et vit pour les monnaies celtiques, et plus particuliè-

rement celles frappées sur le sol britannique. Maintenant retiré, Chris (né en 1938) est épaulé par Liz Cottam qui lui rend ici un vibrant hommage pour l'ensemble de l'œuvre réalisée ainsi qu'à l'ensemble des collaborateurs scientifiques qui l'ont assisté et qui occupent dans cet ouvrage une place de choix. La quatrième de couverture est à elle seule à une invitation à cette tribulation celtique où sont évoqués les thèmes traités par une longue liste de contributions des plus illustres celtisants sans oublier les éloges auxquels l'ouvrage a donné lieu sous la plume de sommités du monde celtique comme Barry Cunliffe.

L'ouvrage s'ouvre sur un extrait de la réception de livre par les plus grands spécialistes anglo-saxons de l'histoire et de la numismatique celtique (p. I). Ces hommages sont repris in extenso aux pages 418-420 et referment l'ouvrage.

La table des matières (p. II-IV) dresse la liste des 158 articles contenus dans le livre, 154 publiés entre les n° 26 (mars 1997) et 138 (novembre 2014) des listes de Chris Rudd auxquels il faut ajouter les quatre contributions inédites de E Cottam et Chris Rudd sur le statère d'or de Caratacus (p. 14-15) ; celle de D. Nash-Briggs sur les séries trimétalliques d'Esunertos et la série bimétallique Ex (p. 192-197) ; l'article de C. Rudd ayant pour titre : Anarevito était-il un marchand d'esclave ? (p. 336-339) et enfin celui de J. Sills traitant de Coriomandu, roi des Dobunni (p. 394-395).

## LE COIN DU LIBRAIRE, CELTIC COINS ARTICLES

L'ensemble des 158 contributions, dont nous n'allons pas vous donner le détail et que nous vous laisserons découvrir en achetant l'ouvrage, sont classées par ordre alphabétique des vingt-six auteurs. Dans cet index vous retrouverez ensuite le numéro de la liste où l'article a été publié. Enfin en regard, la page où débute l'article dans le présent ouvrage. Ils sont tous rédigés en anglais, mais nous y découvrons une assertion dans la langue de Shakespeare de Brigitte Fischer « Pourquoi j'aime les monnaies celtiques » (liste 59, p. 134-135).

Si Chris Rudd tient une place de choix avec pas moins de 48 articles, Philip de Jersey avec 37 interventions le talonne de près, suivi de John Sills avec 22 contributions. Mais parmi les autres nous découvrons sous la plume de Robert Vas Arsdell, une chronique avec pour thème « J'apprécie les monnaies celtiques » (liste 57, p. 408-409). Daphne Nash Briggs au cours d'une saga de sept articles successifs nous offre « Une lecture des images sur les monnayages de l'âge de fer » autour de thèmes différents (listes, 104, 106, 110, 112, 119, 130 et 131, réunies aux pages 174-191). Liz Cottam nous offre trois notules et un article inédit avec son compère Chris Rudd déjà cité (listes 111, 118, 119, p. 12-13 et 14-15). Cette introduction se referme à la page V avec la liste des intervenants munis d'un curriculum vitae simplifié, mais utile afin de savoir à qui nous avons affaire pour ceux qui ne sont pas habitués à rencontrer les chercheurs anglo-saxons.

Une introduction d'Elizabeth Cottam (Liz) précède l'ouvrage (p. 1-3) où elle revient sur le rôle de Chris Rudd et sa contribution au monnayage celtique britannique depuis 1952, date à laquelle il a découvert les monnaies celtiques (gauloises). Elle revient ensuite sur le « Cins Index » d'Oxford qui recense les trouvailles de monnaies celtiques. Elle évoque ensuite les changements d'attribution ou de réattribution qui ont été effectués depuis la création des listes. Elle aborde ensuite les monnaies exceptionnelles qui ont pu faire l'objet d'une contribution et qui souvent étaient proposées à la vente dans les catalogues qui suivaient les articles. Elle revient ensuite sur les collectionneurs qui ont accompagné cette aventure et referme cette introduction sur les contributeurs et rédacteurs qui ont enrichi les listes et permis de compléter le travail de Chris et de ces catalogues, devenus des références incontournables pour le monnayage gallo-britannique. L'ouvrage offre ensuite la parole à certains auteurs de ces articles afin de compléter leurs interventions comme Mile Cuddefort, Philip de Jersey, Rainer Kretz, Daphne Nash Briggs, Chris Rudd ou John Sills (p. 4-6).

Les 158 textes débutent à la page 8 et se terminent à la page 417 et constituent une véritable encyclopédie et un répertoire indispensable à la connaissance de ces monnayages. Les articles les plus courts qui au départ étaient publiés sur un format A5, aujourd'hui en format A4 peuvent occuper une partie d'une page et jusqu'à plusieurs (7 au maximum). J'avoue ma préférence pour la centaine de pages que Philip de Jersey nous a livrées au cours de ses 37 interventions (p. 30-129). Elles constituent une anthologie pour l'étude de la numisma-

tique celtique, débutant avec « Qui frappe la monnaie en Bretagne Celtique » (liste 26, p. 30-33) suivie de la contribution « Des ateliers en Bretagne Celtique » (liste 28, p. 34-35) ou encore de « Fabriquer les monnaies celtiques » (liste 30, p. 36-37). Autant de références. Mais nous avons aussi une contribution sur « les monnaies des Coriosolites » (liste 57, p. 58-59) ou celles consacrées à l'ensemble du monnayage breton « Où et quand ? » (liste 56, p. 52-57) et celle sur « Le volume des monnaies celtiques trouvées en Bretagne » (liste 60, p. 60-63). La série réservée aux différents monarques bretons qui comporte 11 articles répartis entre les listes 80 et 96 (p. 92-125) fait encore aujourd'hui référence, complétée par les monnaies « de A à Z en Bretagne (liste 97, p. 126-127). Je ne peux terminer sans évoquer la participation de Philip de Jersey sur la nouvelle trouvaille de Jersey (l'île) par P. de Jersey au Câtillon, cela ne s'invente pas, découverte en 2012, qui contenait plus de 50 000 pièces et avait déjà fait l'objet de deux trouvailles, respectivement en 1935 et en 1957 (liste 125, p. 128-129).

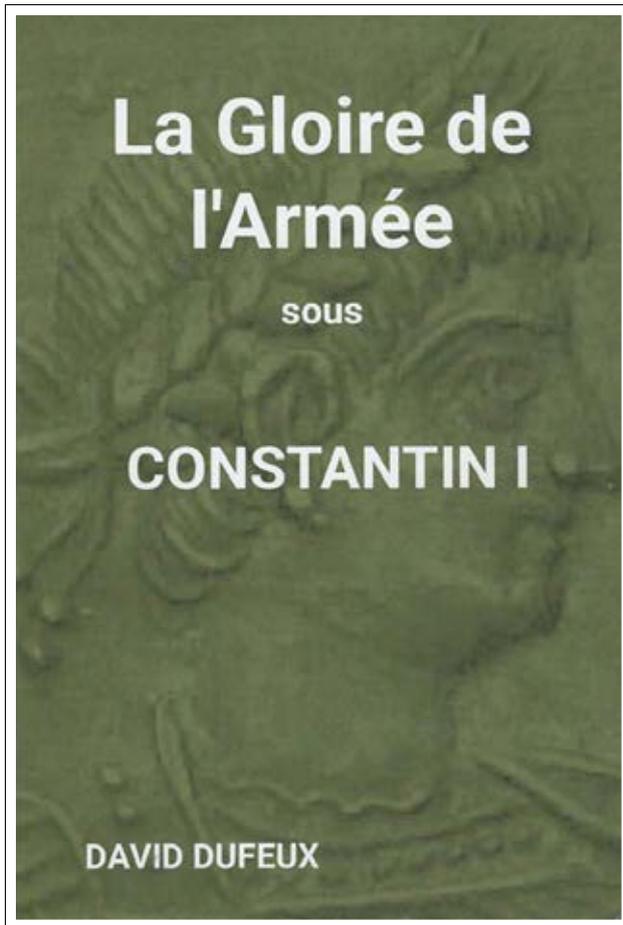
Mais on ne peut pas refermer cet ouvrage sans évoquer les contributions de Chris Rudd qui a alimenté ses listes d'un nombre incontournable d'articles comme celui de « La datation des monnaies des Ececi (liste 41, p. 212-213) ou bien la très explicite bande dessinée « Du processus de fabrication monétaire » (liste 47, p. 216-217) ou encore celui ayant pour titre « Tribal or régional » qui ne nécessite pas de traduction (liste 55, p. 220-221). L'article consacré au « Mythe Boudicca » (liste 58, p. 224-230) est toujours d'actualité.

Nous ne pouvons clore ce compte-rendu sans parler des articles de J. Sills avec par exemple celui consacré « Aux imitations de Philippi (statères) trouvés en Bretagne (liste 69, p. 351-352) ou les liens entre « La connexion italienne avec les noms personnels sur les Philippines et les Alexandres (statères) » (liste 76, p. 359-363). J. Sills est revenu dans la liste 78 sur le trésor de Puteaux (92) trouvé en 1950 (p. 363-365). Allez consulter son article sur « L'identification des statères uniface de la guerre des Gaules » entre le Continent et la Bretagne (liste 83, p. 366-370) ou bien encore, dans le même ordre d'idées, celui sur « L'identification des quarts de statères au bateau » (liste 90, p. 371-375). J'ai relu avec plaisir celui qu'il consacra à « Un siècle de monnaies celtiques » dans le numéro 100 des listes de Chris (p. 378-380).

L'ensemble de ces articles sont bien entendu rédigés en anglais, mais courts et bien écrits. Clairs, ils seront faciles à lire ou à traduire (en vous aidant d'un traducteur ou pourquoi pas de l'IA). Après les commentaires, déjà évoqués (p. 418-420), une liste d'ouvrages disponibles dont l'indispensable *Ancient British Coins* referme définitivement, à la page 421, cet ensemble. Vous l'aurez compris, à la lecture de ces lignes, que ne je puis que vous conseiller l'acquisition de ce livre dont la lecture vous procurera des plaisirs nombreux et renouvelés.

Laurent SCHMITT (ADR 007)

## LE COIN DU LIBRAIRE, LA GLOIRE DE L'ARMÉE SOUS CONSTANTIN I<sup>er</sup>



**D**avid Dufeux, *La Gloire de l'Armée sous Constantin I<sup>er</sup>*, Blérancourt, 2025, broché, 15 x 22,5 cm, 192p., ill. N&B dans le texte. Code : lg88. Prix : 28€.

Je vous propose de découvrir un petit ouvrage sans prétention, consacré à un monnayage que nous rencontrons très souvent dans nos classeurs, médailliers ou sur la toile. Le type « GLORIA EXERCITVS » fait son apparition en 330 et va avoir une longévité indéniable pour la période puisqu'il ne disparaît qu'en 341. Ce type monétaire, mis en place par Constantin I<sup>er</sup>, va lui survivre et continuer à être frappé par ses fils Constantin II, Constans et Constance II. Si le type semble présenter une unité liée à la légende, en fait ce monnayage connaît de profondes modifications, liées à la réforme monétaire de 335 qui abaisse la taille des monnaies de bronze qui passe du 1/132 L., poids théorique : 2,46 g avec un cours de 100 deniers, et qui lui fait parfois donner le nom de *centenionalis*. Après 335, cette taille passe au 1/192 L., poids théorique : 1,69 g avec le même cours de 100 deniers, soit un abaissement de la masse pondérale de plus de 30 % !



Si, en 330, ce type est frappé pour Constantin I<sup>er</sup> et ses fils Constantin II et Constance II, Constans rejoint son père et

ses frères dès 333. Après la réforme, ce sont Delmace en 335 et Hanniballien qui rallient le collège impérial, mais pour le second, c'est un type particulier et différent qu'il utilise. Après la mort de Constantin I<sup>er</sup> le 22 mai 337 et l'élimination de la branche collatérale de Constantin avec Delmace et Hanniballien, à partir du 9 septembre 337, les trois fils survivants de Constantin I<sup>er</sup> se partagent le pouvoir et l'Empire. Mais l'entente entre les successeurs de Constantin ne perdure pas longtemps. Le benjamin, Constans se révolte contre son frère Constantin II qui est finalement éliminé en avril 340. Restent seuls Constance II et Constans qui referment cette émission. Un nouveau type le remplace dès 342 avec la légende « VICTORIAE DD AVGG Q NN ».



Ce type, qui semble si courant au préalable et stéréotypé, revêt en fait une variété et une diversité présentant de grandes disparités entre les pièces les plus courantes et certaines de la plus grande rareté. Aux personnages évoqués, il faut ajouter des hybrides associant les bustes de Rome ou de Constantinople au revers « *Gloria Exercitus* ». Ce type a été frappé dans tous les ateliers fonctionnant de l'Empire. C'est à ce travail que s'est livré David Dufeux dans cette étude, consacrée uniquement à ce type.



Les ouvrages anciens dont H. Cohen publié au XIX<sup>e</sup> siècle entre 1880 et 1892 pour la seconde édition de ce monument, sont peu précis pour cette période et ce type de monnayage. Si l'ouvrage de Jules Maurice, *Numismatique Constantinienne*, 3 volumes, Paris, 1908-1912 a marqué un progrès dans l'étude du monnayage constantinien, il est aujourd'hui dépassé. Il a fallu attendre les années 60 pour avoir deux outils complémentaires, consacrés au monnayage de bronze avec d'une part le petit ouvrage de R. A. G. Carson, P. V. Hill et J. P. C. Kent, *Late Roman Bronze Coinage* (LRBC), Londres, 1960 et d'autre part celui de G. Bruck, *Die Spätromische Kupferprägung*, Graz, 1961, réimprimé et traduit en anglais en 2014. Plus récemment, l'ouvrage de S. M. Caza *A handbook of Late Bronze Coin Types, 324-395*, Spink, London, 2021 est venu renouveler le panel qui nous est offert pour ce monnayage. Peu nombreux sont les ouvrages réservés à un seul type comme le remarquable livre de D. Alten et C.-F. Zschucke, *Die Römische Münzserie Beata Tanquillitas in der Prägestätte, Trier 321-323*, Trier, 2004, consacré au type de l'autel surmonté d'un globe et d'étoiles. L'ouvrage de D. Dufeux s'inscrit dans cette veine, en s'appuyant sur le RIC, rédigé il y a une soixantaine d'années par P. M. Bruun, *The Roman Imperial Coinage, vol. VII, Constantine and Licinius, A. D 313-337*, London, 337.

## LE COIN DU LIBRAIRE, LA GLOIRE DE L'ARMÉE SOUS CONSTANTIN I<sup>er</sup>



Pour en revenir à l'ouvrage de David Dufieux, c'est un manuel pratique, en français, afin d'aborder ce monnayage qui est l'un des plus courants du IV<sup>e</sup> siècle et se rencontre très souvent dans les musées, les trésors, les sites et les collections privées, mais en revanche passe encore trop rarement en vente, en dehors d'internet à cause de leur faible valeur et prix de vente. L'auteur en 190 pages nous invite à découvrir ce monnayage riche et attachant et peut-être, pourquoi pas, à débiter une collection basée sur « *Gloria Exercitus* », où même encore aujourd'hui, on peut facilement découvrir une monnaie inédite ou une variante qui n'avait pas été relevée jusqu'à ce jour !



Marquez le sommaire qui précède l'ouvrage. L'auteur débute par la définition du type « *Gloria Exercitus* » et les différents personnages qui l'ont utilisé (p. 1-2), rappelant les deux principales variantes utilisées pendant cette période (Æ 3 ou PB (330-335) pour les premiers et Æ 4 ou PBQ (335-341) pour les seconds). L'auteur s'attaque d'abord à la description de l'avvers avec les différents types de bustes rehaussés de multiples diadèmes (p. 3-10). Il s'attache d'ailleurs à décrire ces différents types de diadèmes (perlé, lauré et perlé, perlé et gemmé) illustrés avec des agrandissements détournés, complétés par une liste des différents types de bustes qui sont codés (p. 10). Cette page devra être aussi isolée afin de pouvoir être retrouvée facilement. Nous avons ensuite la liste des différentes légendes d'avvers (p. 11-12) accompagnée de traductions afin de comprendre et utiliser ces titulatures. Suivent les pages consacrées au revers (p. 13-20) illustrées encore une fois avec de nombreux agrandissements qui abordent successivement la scène principale, à savoir les deux soldats encadrant deux enseignes (de 330 à 335) ou une enseigne (335-337-341), complétées par les symboles qui surmontent ou ornent les étendards (p. 14-15), puis les marques qui se trouvent dans le champ entre les étendards pour les monnaies les plus lourdes (330-335) (p. 16-18). Il s'intéresse aussi aux marques placées à l'exergue qui précèdent ou suivent les marques d'atelier (p. 19). Cette partie se termine par les différentes formes de la légende de revers et les variantes qui lui sont associées.



Nous trouvons ensuite les pages consacrées aux ateliers monétaires qui ont frappé ce type avec les marques afférentes (p. 21-24) : Alexandrie, Antioche, Aquilée, Arles, Constantinople, Cyzique, Héraclée, Lyon, Nicomédie, Rome, Siscia,

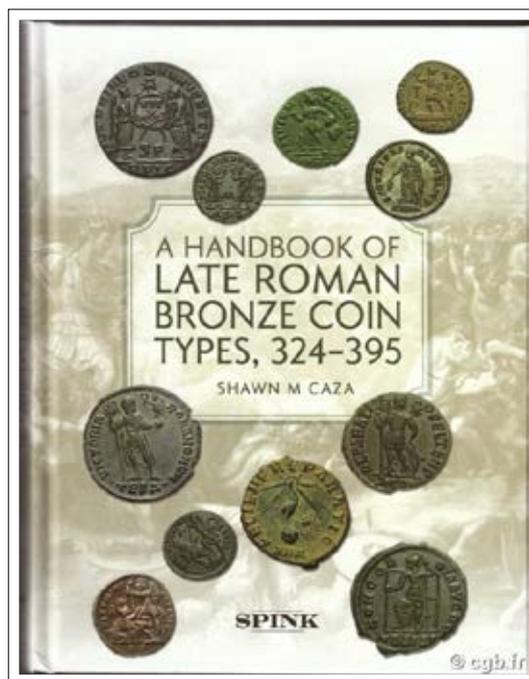
Thessalonique et Trèves. La page consacrée aux indices de rareté s'appuie sur ceux du RIC VII. Le tableau de la page 26 sur la datation des types et des émissions sera très utile. L'auteur nous livre ensuite un guide d'utilisation de son ouvrage (p. 27) complété d'un succinct lexique numismatique (p. 28).



Suit l'étude du type par ateliers classés par ordre alphabétique, en débutant par Alexandrie (p. 29-40). Pour chaque atelier, nous avons des tableaux et des agrandissements photographiques répartis par Augustes et Césars, sans oublier les monnaies des deux capitales, Rome et Constantinople. Le même plan est repris pour les autres ateliers. Suivent les ateliers d'Antioche (p. 41-52), d'Aquilée (p. 53-64), d'Arles (p. 65-76), de Constantinople (p. 77-90) de Cyzique (p. 91-102), d'Héraclée (p. 103-114), de Lyon (p. 115-126), de Nicomédie (p. 127-138), de Rome (p. 139-150), de Siscia (p. 151-162), de Thessalonique (p. 163-172) et enfin de Trèves (p. 173-183). Ce catalogue, qui repose sur les exemplaires recensés au moment de la publication du volume VII du RIC, est complété par les monnaies apparues depuis près de six décennies, en particulier grâce aux sites internet comme celui de Nummus Bible. Quelques pages sur les monnaies fautées (p. 184-188) et les imitations complètent ce panorama (p. 189-190) et referment cet ouvrage qui se clôt sur de courts remerciements.

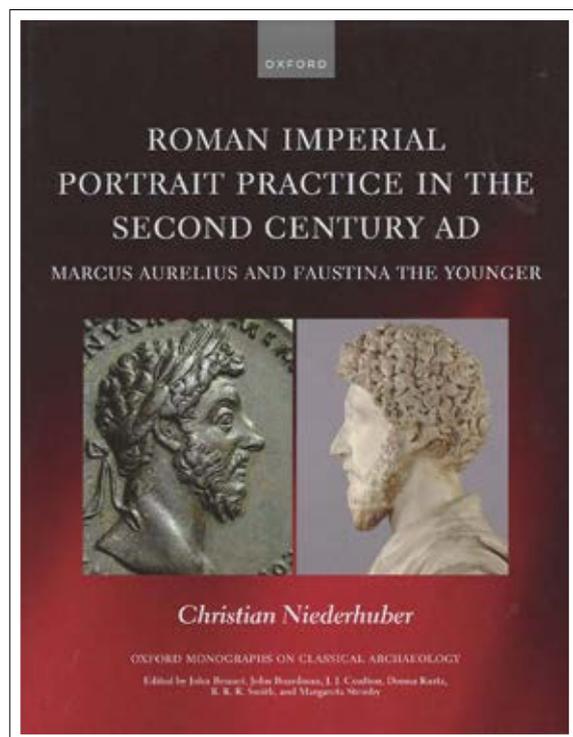
Laurent SCHMITT (ADR 007)

\* Les pièces sont en vente sur le site [Cgb.fr](http://Cgb.fr) parmi les « *Gloria Exercitus* » disponibles sur le site [cgb.fr](http://cgb.fr), soit plus de 400 monnaies !



Lh 91 : 78€

## LE COIN DU LIBRAIRE, ROMAN IMPERIAL PORTRAIT PRACTICE



**C**hristian Niederhuber, *Roman Imperial Portrait Practice in the second Century AD. Marcus Aurelius and Faustina the Younger*, Oxford Monographs on Classical Archeology, Oxford, 2022, relié cartonné avec jaquette, XXVI + 214 p., dont 106 pl., 273 n°, ill., couleur dans le texte (monnaies et bustes). Prix indicatif : 145€ (sur commande).

Je connais le docteur Christian Niederhuber (Numisart) depuis une vingtaine d'années quand nous nous rencontrions lors de Numismata, à Munich début mars. Nous nous sommes revus depuis deux ans lors du World Money Fair de Berlin. Je suis très heureux de présenter son ouvrage, consacré à la « Pratique du portrait impérial romain au II<sup>e</sup> siècle de notre ère » avec comme sous-titre Marc Aurèle et Faustine la Jeune.

Si cet ouvrage n'est pas le premier à aborder le sujet de la comparaison et de la confrontation des bustes en marbre au regard des monnaies, il est néanmoins novateur dans le sens où il compare systématiquement le catalogue des bustes à notre disposition de l'empereur philosophe et de son épouse et cousine, la fille d'Antonin le Peux et de Faustine l'Ancienne, aux monnaies. Au départ, cette mise en perspective peut sembler démesurée au regard de la différence de taille entre le buste, le plus souvent en marbre et de taille respectable, qui a pour but de représenter le visage impérial dans les lieux officiels ou privés et la monnaie, dans les trois métaux (AV, AR et Æ) dépassant rarement les 35 millimètres de diamètre en dehors des médaillons, outils de la propagande impériale. Si les premiers, bien que nombreux, au départ, sont destinés à faire connaître et rayonner l'imgo de l'Auguste ou de l'Augusta, les secondes ont pour but de diffuser auprès du plus grand nombre la même imago, mais dans les gestes de la vie quotidienne, utilisées dans les échanges économiques afin de diffuser un message lié à cette même propagande impériale. Historiens de l'art et numismates ont souvent repré-



senté et associé dans leurs recherches les deux, mais en général comme faire-valoir de l'autre. Nous avons avec l'ouvrage de Christian, pour une des premières fois une confrontation systématique, un éclairage des uns par les autres avec la vision à la fois, d'un numismate chevronné et d'un historien de l'art. Comme l'évoque son auteur, les écoles germaniques et autrichiennes, en particulier depuis Eckhel (1737-1798) et Wilckmann (1717-1768) se sont essayées à ce type de comparaison. L'ouvrage que nous vous présentons est issu de la thèse de doctorat de Christian soutenue à l'université d'Oxford. Ce qui ressort de l'ouvrage, c'est la place tenue par l'iconographie, que ce soient les monnaies ou les bustes qui occupent plus d'une centaine de pages dans l'ouvrage avec des photos de très haute qualité, tant pour les bustes que pour les agrandissements des monnaies. Numismate, Christian ne s'est pas limité à la seule représentation du droit des différentes monnaies, mais en illustrant aussi les revers, qui font que nous pouvons dater très précisément la monnaie quand nous ne pouvons pas indiquer les raisons et les conditions de son émission, ce qui n'est pas le cas du portrait en statuaire qui ne porte qu'exceptionnellement une dédicace. Elle oblige le chercheur à établir un catalogue, parfois évolutif, en fonction de critères stylistiques et artistiques, liés à l'âge de l'impétrant. Alors que pour la monnaie, avec la titulature du droit complétée de la légende du revers, la monnaie permet de dater chirurgicalement l'objet. Statuaire et numismatique ne sont pas antithétiques, mais au contraire, complémentaires. Le travail mené par Christian Niederhuber a été facilité par le nombre de bustes disponibles pour Marc Aurèle (26 avril 121-17 mars 180) et ceux de son épouse, Faustine (c. 130-175). Si de nombreuses collections de musées ont été publiées intégralement ou régionalement, le travail reste à faire en confrontation avec les monnaies. Nous pouvons signaler celui mené par le musée Saint-Raymond de Toulouse qui possède une très belle collection de bustes (sculptures antiques de Chiragan) ainsi qu'une importante série numismatique et qui depuis maintenant deux décennies se livre à ce type de travail sous la direction de Jean-Charles Balty, mais pas systématiquement. Récemment, en 2014, à l'occasion de la célébration du deuxième millénaire de la mort d'Auguste (19 août 14), le musée du Quirinal à Rome puis le Grand Palais à Paris, au cours d'une très belle exposition, n'ont pas hésité à confronter, bustes et monnaies où les monnaies, au regard de leur taille, faisaient pâle figure face aux bustes.

L'ouvrage de Christian Niederhuber s'articule autour de dix chapitres et d'une conclusion. La table des matières se trouve aux pages IX et X et est précédée d'une très courte préface. Elle est suivie par la liste des 273 illustrations de l'ouvrage, c'est dire l'importance de l'iconographe de celui-ci (p. XI-XXIV), complétée par une liste des tableaux (p. XXV) se terminant par une liste d'abréviations (p. XXVI).

Le premier chapitre est consacré à l'introduction autour des objectifs et de la méthodologie (p. 1-7) bâti autour de trois problématiques en débutant par l'état de recherche (p. 2-4), suivi des questions que pose cette recherche, ses objectifs et sa portée (p. 4), enfin la méthodologie à mettre en œuvre afin

## LE COIN DU LIBRAIRE, ROMAN IMPERIAL PORTRAIT PRACTICE



d'aboutir à un résultat satisfaisant. Outre les sculptures et les monnaies, l'auteur fait aussi appel à l'épigraphie des bases de statues quand elles existent.

Le deuxième chapitre est totalement consacré à Faustine et à son monnayage concernant à la fois les monnaies, mais aussi les médaillons (p. 9-29). Christian s'attache à décrire l'évolution de la recherche historique et où elle se trouve arrêtée aujourd'hui (p. 8-9). Il s'attache ensuite à établir un lien entre typologie et chronologie à partir de dix types principaux (p. 9-12). Pour Faustine, il se consacre à l'ensemble du monnayage qui débute après la naissance du premier enfant de Faustine en 147 sur les treize qu'elle a eus de Marc Aurèle et qui prend fin après la mort de l'Augusta en 176 à Halala et à sa consécration. Il compare les titulatures de l'Augusta avec les différents portraits et répartit les bustes en deux groupes et quatre sous-groupes avant la mort d'Antonin le Pieux en mars 161 et deux après cette date dont un posthume (p. 10). Il fait de même avec les médaillons et essaie de dresser une chronologie absolue qu'avait déjà essayé de mettre en place W. Szaivert en 1986 (MIR 18, *Die Münzprägung der Kaiser Marcus Aurelius, Lucius Verus und Commodus (161-192)*) à partir de 161 pour l'Augusta. Dans un troisième point, il étudie les différents types de portraits au nombre de dix (p. 12-23). Il s'appuie pour ce faire sur les travaux traditionnels des écoles allemande (Strack), autrichienne (Szaivert), anglaise (BMC), américaine avec la publication récente de Beckmann, publié en 2021 et pour les médaillons celles de Gneccchi (italien) du début du XX<sup>e</sup> siècle, complétées par la publication très récente de P.-F. Mittag, *Römische Medaillons III, Marcus Aurelius und Lucius Verus*, Stuttgart 2024, parue après la publication du livre de Christian. De cet ensemble de données, il essaie de dresser un tableau d'analyses et d'hypothèses de travail. Il affecte à chacun des dix bustes un espace chronologique entre 147/8 et 175/6. À la page 27, il donne une liste de quinze enfants possibles pour Faustine et Marc Aurèle. Le troisième chapitre en regard du premier est un miroir, cette fois-ci consacré aux portraits de marbre de l'Augusta (p. 30-46) avec la même problématique que pour la numismatique, basé sur un nombre de types de bustes identique. Dans un quatrième chapitre (p. 47-49), il confronte monnaies et statuaire.



À partir du cinquième chapitre il se livre au même travail pour Marc Aurèle, adopté par Antonin le Pieux dès 138, devenu César l'année suivante, marié en 145 avec la fille d'Antonin et qui reçoit la puissance tribunitienne après la naissance de son premier enfant à l'extrême fin de l'année 147. Son étude numismatique débute à partir du moment où Marc Aurèle reçoit le titre de César. Il met en regard monnaies et médaillons. L'auteur adjoint au monnayage impérial celui provincial de l'atelier d'Alexandrie (p. 50-59). Le travail

est facilité par les monnaies datées de Marc Aurèle avec les puissances tribunitiennes car les consulats le premier en 140, le deuxième en 145, le troisième et dernier en 161 ne permettent pas de préciser quant à eux une chronologie absolue. Dans un sixième chapitre, l'auteur s'attache à faire le même travail que pour Faustine au niveau des marbres (p. 61-70) complété d'une comparaison entre monnayage et bustes dans un septième chapitre (p. 71-75) où il définit quatre types principaux de bustes entre 138 et 166. Ce travail est plus difficile à mettre en phase pour l'Augusta et se trouve plus difficile à mettre en ordre que pour son épouse.

Dans un huitième chapitre, il aborde le sujet de l'organisation de l'atelier de Rome et la mise en œuvre de la production monétaire (p. 76-79). Dans un avant-dernier chapitre, le neuvième, il se penche sur les technologies employées dans la fabrication des bustes et le travail des sculpteurs au niveau de la fabrication occidentale des sculptures et de leur reproduction (p. 80-82). Enfin dans un ultime chapitre, Christian s'attache à mettre en lumière une théorie sur les normes et les modèles dans la réalisation des portraits au cours du II<sup>e</sup> siècle (p. 83-91). Un onzième chapitre (p. 92) sert de conclusion.

Un appendice très important (p. 93-99) est consacré à l'ensemble des bustes de Faustine (p. 93-95) et de Marc Aurèle (p. 95-99) classés typologiquement : dix pour Faustine, quatre pour Marc Aurèle avec leur style et lieu de fabrication, l'endroit où ils sont conservés, complétés parfois par les bustes qui ont été exclus de cette typologie. Nous avons au total près de 60 bustes pour Faustine et seize exclus. Pour Marc Aurèle, nous totalisons 186 bustes.

Une bibliographie vient refermer la première partie de l'ouvrage, très détaillée (p. 101-106). Nous trouvons ensuite les 106 planches photos (p. 107-212) totalisant 273 illustrations mais beaucoup plus de photos pour les bustes où nous pouvons trouver jusqu'à quatre images par portrait. Faustine occupe les pages 106 à 157 (fig. 1 à 115) et Marc Aurèle, les pages 161 à 212 (fig. 116 à 273). Un index (p. 213-214) clôt l'ouvrage.



La qualité des photographies tant des monnaies que des bustes est irréprochable. En revanche la qualité et le grammage du papier pour les planches est un peu faible et la tenue du livre s'en ressent, surtout que certaines de ces pages sont parfois un peu transparentes. Le livre est relié et cartonné avec une élégante jaquette. Le seul problème pour ce type d'ouvrage est de se le procurer ainsi que son prix. Dans ces conditions, si vous voulez vous l'acheter, il faudra le commander et être patient, mais l'attente et le coût seront largement récompensés par la lecture de l'ouvrage et le fait de pouvoir compulsiver les planches comme un livre d'art !

Laurent SCHMITT (ADR 007)

\* les monnaies sont en vente sur le site [Cgb.fr](http://Cgb.fr) ainsi que plus de 300 monnaies de Marc Aurèle et de Faustine jeune disponibles à la vente sur [Cgb.fr](http://Cgb.fr).

## UNE VENTE PEUT EN CACHER UNE AUTRE : LES « INTERNET AUCTIONS »

Un seul *Bulletin Numismatique* (BN 254) pour deux Internet Auctions, : celle du 22 juillet 2025, sur laquelle nous allons vous donner quelques informations, et celle du 26 août 2025. Après celle-ci, il faudra attendre jusqu'au 21 octobre pour retrouver une Internet Auction, car avant cela aura lieu la Live Auction dont la clôture est désormais fixée au 23 septembre 2025. Si nous pouvons évoquer le contenu de la vente de juillet 2025, il est encore trop tôt pour décrire celle du mois suivant et puis il faut bien maintenir une partie du mystère et du suspens autour de cette vente à la fin de la période estivale.

En attendant, l'Internet Auction du 22 juillet 2025 recèle 915 lots dont 379 antiques : 133 monnaies grecques dont les prix de départ s'étagent entre 45 et 700€, 147 monnaies romaines de 15 à 345€, 27 monnaies provinciales de 15 à 1450€, seulement 4 monnaies byzantines de 130 à 800€ et 68 monnaies gauloises avec des prix de départ compris entre 35 et 290€.

Les monnaies grecques présentent un intéressante série de monnaies divisionnaires en argent et de nombreux bronzes du monde grec. Parmi les romaines, dont vous trouverez une sélection débutant avec la République jusqu'à l'Antiquité Tardive, retrouvez une belle série de deniers ainsi que de nombreuses Augusta. Les monnaies provinciales présentent une petite série de tétradrachmes syro-phéniciens et un très beau dupondius de Nîmes. Quant aux monnaies celtiques, vous trouverez des bronzes, des monnaies en billon, en argent et en électrum, de Marseille aux Celtes de l'Est. Vous devriez ainsi trouver facilement votre bonheur dans cette vente qui comme d'habitude vous propose un panorama complet de l'étendu des boutiques de *Cgb.fr* !

*\* Quant à l'Internet Auction du 26 août 2025, elle sera disponible et mise en ligne fin juillet avec plein de surprises !*

*Viviane BÉCLIN, Marie BRILLANT  
& Laurent SCHMITT*



ÉTÉ 2025,  
UNE VENTE PEUT EN CACHER  
UNE AUTRE :  
LES « INTERNET AUCTIONS »



ANTIQUES, ROYALES, MODERNES, EUROS, MONDE,  
JETONS ET MÉDAILLES

# INTERNET AUCTION

Juillet 2025

*Date de clôture : Mardi 22 juillet 2025 à partir de 14:00 (Paris)*  
*Closing date : Tuesday, July 22, 2025 from 2:00 pm (Paris time)*

**cgb.fr**  
Numismatique  
Paris

# LE COIN DU LIBRAIRE, FALSCHGELD UND MÜNZFÄLSCHUNGEN



**C**hristian Stoess, Bernhard Weisser, Burkhard Balz, *Falschgeld und Münzfälschungen*, Münzkabinett Staatliche Museen zu Berlin, Berliner Numismatische Forschungen, Neue Folge, Band 14, Battenberg, Berlin, 2024, relié cartonné, 21 x 30,5 cm, 198 p., ill. couleur dans le texte, 17 contributions des plus grands spécialistes germaniques sur le sujet. Prix : 39€.

Nous avons eu l'occasion d'évoquer ce sujet dans le *Bulletin Numismatique* (BN 250, p. 52-53) à l'occasion du World Money Fair fin janvier, début février 2025 lors de notre séjour à Berlin. Lors de notre visite au Bodes Museum, situé sur l'île des Musées, où se trouve le Münzkabinett du Staatliche Museen de Berlin, nous avons découvert une exposition consacrée au faux-monnayage dont nous vous avons promis de rendre compte. C'est fait aujourd'hui avec la présentation de l'ouvrage qui a été publié à cette occasion et qui est diffusé par Battenberg.

Sous une élégante couverture bleu foncé, propre à la collection, nous découvrons en dix-sept contributions réparties sur moins de 200 pages, les multiples facettes du faux-monnayage depuis l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui. Une équipe pluridisciplinaire de langue germanique a été réunie afin de couvrir l'ensemble du spectre. Dépassé le problème de l'allemand grandement facilité aujourd'hui grâce aux sites de traduction en ligne, nous avons entre les mains, un ouvrage utile, nécessaire et édifiant.

Après l'avant-propos de B. Batz (p. 7-8) qui sert d'introduction, suivi de l'article de B. Weisser et C. Stoess, en prolégomène, les deux auteurs dressent un panorama sur le thème du faux-monnayage en 2022-2023 (p. 9-14) suivi de l'article que K. Kondrovic consacre à la fausse monnaie antique sur le territoire de l'Autriche romaine (p. 15-22) où il définit les différentes catégories de fausses monnaies pour



servir : fourrées, imitations, minimi, moules monétaires. H Schlange-Schöninggen, quant à lui s'intéresse au faux-monnayage et sa métaphore dans la littérature antique (p. 23-30). E. Bannicke se penche sur le cas des monnaies contrefaites en s'appuyant sur le cas des fausses pièces sous Frédéric II de Prusse (1740-1786) (p. 31-36). M. Hirsch revient sur les copies de monnaies antiques romaines à Rome au XVI<sup>e</sup> siècle (les Padouans) (p. 37-44). G. Dethlefs s'intéresse aux frappes inventées, refrappes et fausses monnaies dans les collections du XVII<sup>e</sup> siècle au travers de la production de J. Reinhold Engelhardt de Breslau (aujourd'hui Wrocław en Pologne) (p. 45-54). C. Stoess s'intéresse à un faussaire du XVIII<sup>e</sup> siècle, Nicolas Seeländer et aux fausses bractéates (p. 55-70).

L'article qui m'a le plus intéressé dans la première partie de l'ouvrage est celui que B. Weisser a consacré à Charles-Guillaume Becker (1772-1830) génial faussaire qui a trompé tout le monde et dont la collection de coins est déposée au musée de Berlin (p. 71-88) et dont le travail a été rassemblé par G. F. Hill, *Becker the Counterfeiter*, Londres, 1924-1925. Dans un autre ordre d'idées. D. O. Klose s'est penché sur le cas de Heinrich von Frauendorfer qui fut ministre, collectionneur et faussaire (p. 89-108). K. Dahmen et J. Hartner traitent du cas étrange du faussaire de F. Stefan, qui a contrefait des monnaies des royaumes barbares et du haut Moyen Âge (p. 109-124). D. Williams s'intéresse aux fausses monnaies antiques et de la période moderne (p. 123-128). C. Schinzel revient sur Aermenaios nouveau roi éphémère des dynastes macédoniens et sur son détournement (p. 129-136). R. Ficscher zu Cramburg aborde la perception de la contrefaçon dans le contexte du droit de l'Antiquité jusqu'à nos jours (p. 137-142). K. Schneider étudie dans une contribution la production et la distribution de fausses monnaies à Hambourg et dans les régions du Rhin et du Main (p. 143-164).

S. Herbst et M. Floeth se penchent sur le faux-monnayage en zone euro, partant de la situation actuelle afin d'évaluer les perspectives sur les défis à relever et les opportunités futures (p. 165-172). Quant à F. Haymann, il revient sur le rôle des experts officiels sur le faux-monnayage et il donne quelques conseils afin de pouvoir détecter les contrefaçons (p. 173-180). B. Weisser referme ce vaste panorama avec un regard sur l'infrastructure nationale des données de recherche afin de lutter contre le faux-monnayage (p. 181-190). Les pages 191 et 192 sont des résumés des curriculum vitae des différents intervenants. Un index des personnes et personnages vient compléter cet ensemble (p. 196-197) complété par la liste des publications du musée qui comporte au total quatorze titres (p. 197)

Je ne puis que vous conseiller d'acquérir cet ouvrage, une fois dépassé l'obstacle de la langue, qui offre un panorama synthétique sur le sujet, comme savent souvent le réaliser nos amis allemands.

Laurent SCHMITT (ADR 007)

## UN STATÈRE DE LAMPSAQUE AU « PEDIGREE » MULTIPLE !



Dans la Live Auction du 23 septembre 2025, vous pourrez découvrir un magnifique statère de Lampsaque, présentant au droit, une Ménade. Les Ménades, car elles sont plusieurs, sont les suivantes du culte dionysiaque (Dionysos). Ces « Femmes possédées » sont les Bacchantes divines qui accompagnent le dieu dans sa procession avec les Satyres (voir la patère de Rennes). Elles sont généralement représentées nues ou peu vêtues, couronnées de lierre comme sur notre statère, où avec les cheveux flottants, elles se livrent à une danse orgiaque. Notre sujet au droit est coiffé de la *tainai* (taena) un bandeau, ruban ou filet souvent en laine, noué autour de la tête. Quant au sujet du revers, avec ce protomé de Pégase, il peut nous faire penser aux représentations de certains animaux mythiques des palais assyriens ou achéménides.

Notre statère, au cours des cent dernières années, n'a appartenu qu'à deux collectionneurs, le premier bien connu des milieux numismatiques français avait acquis cet exemplaire à la fin des années 30 et est resté dans sa collection jusqu'à son décès dans les années 80, passant ensuite dans sa descendance avant d'aller rejoindre un nouvel acquéreur au début des années 2000, statère qui se retrouve aujourd'hui proposé à la vente.

### MYSIE – LAMPSAQUE (V<sup>e</sup> – IV<sup>e</sup> SIÈCLE AVANT J.-C.)

Lampsaque, placée à l'entrée de l'Hellespont, était une colonie phocéenne. Enjeu permanent de la rivalité qui opposait les Grecs et les Perses, Lampsaque entra dans la confédération Délienne après la bataille de Mycale en 479 avant J.-C. Elle se détacha de la tutelle athénienne en 412 avant J.-C., mais fut reprise. Entre la chute d'Athènes en 404 avant J.-C. et la bataille de Cnide en 394 avant J.-C., puis la paix d'Antalcidas en 387 avant J.-C., la cité changea souvent de camp, passant de l'influence grecque à celle du grand Roi et de ses satrapes. En 334, à l'arrivée d'Alexandre le Grand, la cité fut épargnée bien que favorable à Darius III Codoman avec Memnon, despote de la cité. La ville connut une grande prospérité à l'époque hellénistique.

**Statère d'or**, Mysie, Lampsaque, 390-330 avant J.-C.  
(Or, 8,52 g, Ø, 16,50 mm, 8 h, ± 950 ‰) étalon persique, poids théorique : 8,60 g, 20 drachmes.



#### A/ Anépigraphé

Tête de Ménade à gauche, les cheveux flottant au vent, tirés en arrière avec la *tainia*, coiffée d'une couronne de vigne avec boucle d'oreille et collier.

#### R/ Anépigraphé

Protomé de Pégase volant à droite.

BMC 29 – B. Traité II, 2, 2554, pl. CLXXI, 21 = coll. De Luynes 2485 – coll. Pozzi 2229 – coll. Jameson 1444 – AGCG p. 94, 17 – Delepierre 2521 = SNG France 5/ 1151 – coll. Gulbekian 17

Agnes Baldwin, Lampsakos : the Gold Staters, Silver and Bronze coinage, ANS, AJN LIII, Third part, New York, 1924, p. 23-24, n° 17, pl. I/ 31-35 & pl. II/ 1-4.

**Exemplaire sur un petit flan épais. Très beau portrait parfaitement centré avec une tête de Ménade de toute beauté. Au revers, petite faiblesse de frappe sur Pégase. Jolie patine de collection ancienne.**

Très rare. TTB+

4 000€/ 8 000€

**Mêmes coins que l'exemplaire de la collection Delepierre (SNG 2521) = SNG France 5/ 1151.**

*Au revers, le protomé de Pégase est l'épisme (blason) de la cité. Le nouveau monnayage de Lampsaque, constitué de statères d'or, de même poids que la darique du royaume Achéménide débute au début du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. après la victoire de Cnide en 394 avant J.-C., peut-être en 390 avant J.-C. et va perdurer jusqu'à l'arrivée d'Alexandre III le Grand en Asie Mineure. D'après certains auteurs, le monnayage pourrait avoir été annuel. La cité était la seule à frapper l'or pendant cette période. Sa situation, à l'entrée de la mer de Marmara, en faisait une position commerciale privilégiée entre la Mer Égée, la Propontide et la Mer Noire. Elle se trouvait ainsi placée sur la route des grains. Son monnayage pouvait concurrencer ceux en électrum de Cyzique, de Phocée ou de Mitylène, encore actifs à la même époque. Le choix de l'étalon persique, proche de l'étalon attique en favorisait la diffusion, tandis que son titre élevé en renforçait la valeur dans les échanges et en faisait une monnaie de référence pour l'ensemble de l'Asie Mineure. Pour ce type A. Baldwin, en 1924 avait recensé dix-sept exemplaires avec neuf coins de droit et dix coins de revers.*

**Cet exemplaire provient d'une vieille collection des années 30, de la vente Burgan, 30, 3 juillet 1992, n° 20, de MONNAIES 23, n° 97, de MONNAIES 26, n° 69 et de MONNAIES 29, n° 28 (6500€ + frais).**

Aujourd'hui, les statères de Lampsaque restent très rares et apparaissent peu souvent sur le marché où ils atteignent souvent des prix stratosphériques, la plupart des exemplaires référencés étant conservés dans des musées. C'est le cas pour notre pièce, où sur dix-sept statères, la moitié sont conservés dans des collections publiques. Ne laissez donc pas passer votre chance d'acquérir un type recherché avec un élégant portrait féminin, qui par son rendu et son aspect iconographique semble s'animer et entamer une danse frénétique !

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

## UN ROI GREC EN BACTRIANE À LA CHRONOLOGIE MOUVEMENTÉE



**D**ans la prochaine Live Auction du 23 septembre 2025, nous proposons une pièce particulière de Straton I<sup>er</sup>. Ce très rare tétradrachme dont moins de dix exemplaires sont actuellement recensés présente plusieurs particularités. Il est frappé sur l'étalon indien comme l'ensemble du monnayage de Straton dont O. Boepearachchi a isolé au total 32 séries réparties en six groupes pour l'ensemble du monnayage de monarque hellénistique dont 28 pour le monnayage d'argent. Il présente un buste barbu, ce qui est assez exceptionnel pour ce règne, voire unique dans l'iconographie des rois gréco-bactriens.

### ROYAUME DE BACTRIANE ET INDO-GREC – STRATON I<sup>ER</sup> SOTER (125-110 OU 110-85, VOIR 110-95 AVANT J.-C.)

**S**traton I<sup>er</sup> serait le fils de Ménandre (c. 165 ou 155-130 avant J.-C.) et d'Agatokleia. À la mort de Ménandre, les peuples nomades conquièrent une partie de la Bactriane. La reine Agatokleia assure la régence pour son fils (c.135-125 ou 110-100 avant J.-C.). Straton I<sup>er</sup> régna ensuite seul avant de disparaître dans la tourmente qui régnait sur la région. Son règne est placé entre ceux de Zoilé I<sup>er</sup> (130-120 avant J.-C.) et Lysias (120-110 avant J.-C.) d'après O. Boepearachchi, entre Hermaios (105-90 avant J.-C.) et Artémidoros (100-80 avant J.-C.) pour Oliver D. Hoover, l'un et l'autre faisant autorités ! Cependant, aujourd'hui une troisième hypothèse semble placer ce règne entre 110 et 95 avant J.-C. entre Hermaios, déjà cité, et Polyxène et Épandre (95-90 avant J.-C.), ce qui semble peu, en regard de la variété des types frappés pendant son règne.

**Tétradrachme bilingue**, Atelier incertain du Gandhara, Taxila ?

(Ar, 9,56 g, Ø, 27,50 mm, 12 h, ± 900 ‰) étalon indien, poids théorique : 9,80 g, 4 drachmes ou 24 oboles



**A/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΩΤΗΡΟΣ ΔΙΚΑΙΟΥ/ ΣΤΡΑΤΩΝΟΣ**  
(du Grand roi Straton sauveur et juste).

Buste barbu diadémé et drapé de Straton I<sup>er</sup> à droite.

**R/ Légende kharoshthi « Maharajasa tratarasa dhramikasa/ Stratasa ».**

(du Grand roi Straton sauveur et juste).

Athéna promachos combattant à gauche, casquée et drapée, tenant de la main gauche un bouclier orné de l'égide et brandissant de la main droite un foudre ; devant, un monogramme.

BMC - Mitchiner 2/177, 328a - Bopoearachchi, p. 259, série 17A, pl. 36E = HGCS 12/326 (R2) (BM) – ANS 995

**Magnifique exemplaire sur un flan idéalement centré des deux côtés. Buste bien venu à la frappe, finement détaillé. Très joli revers. Patine grise de collection avec des reflets bleutés.**

Très rare. SPL

1 800€/ 3 000€

*Mêmes coins de droit que l'exemplaire du British Museum reproduit dans l'ouvrage d'Osmund Boepearachchi (série 17, pl. 36). Exemplaires actuellement recensés, passés en vente :*

1) *Inumis 5, 21 mars 2008, n° 81 (2790€) = Cgb.fr, bgr\_1031676, Live Auction, 23 septembre 2025 (9,56 g, 27,50 mm, 12h)*

2) *CNG 87, 18 mai 2011, n° 742 (hammer: USD 13,000) = NAC 126, 17 novembre 2021, n° 267 (hammer : CHF 8,000) (Ar, 9,06 g, 26 mm, 12 h) ;*

3) *Künker 262, 13 mars, 2015, n° 7313 = Münzzentrum Rheinland 176, 11 mai 2016, n° 268. (Ar, 9,27g, 26mm, 12h) ;*

4) *Roma E-sale 94, 24 février 2022 ; n° 533 ;*

5) *Gorny 297A, 9 octobre 2023, n° 380 (4600€) (Ar, 9,31 g, 25 mm).*



Agathocléia et Straton I<sup>er</sup>



*Le monnayage barbu de Straton est de la plus insigne rareté. Dans l'ouvrage d'Osmund Boepearachchi, Monnaies gréco-bactriennes, et indo-grecques, catalogue raisonné, BN, Paris, 1991, p. 259, série 17, pl. 36, deux exemplaires étaient signalés, ceux de l'American Numismatic Society, New York (ANS) et du British Museum (BM) photographié dans l'ouvrage. Les effigies avec le buste barbu sont très rares et se rencontrent sur les séries 8, 11, 17 et 19 du classement de O. Boepearachchi. Tandis que le monogramme du revers se trouve sur les séries 4A, 6A, 7A, 9D, 10A, 13A, 14A, 15A, 17A, 18A, 20A, 21A, 23A, 24A des 28 séries d'argent au total du même classement. Les pièces des séries 4A, 10A, 14A, 15A, 18A, 20A sont pour des drachmes, toutes les autres ne concernent que des tétradrachmes. Ce monogramme se*

## STRATON I<sup>ER</sup> :

# UN ROI GREC EN BACTRIANE À LA CHRONOLOGIE MOUVEMENTÉE

retrouve aussi sur les bronzes de la série 30A. Notre combinaison associant un buste barbu avec notre monogramme ne peut appartenir qu'à la série 17A !

Au revers, nous avons une représentation d'Athéna qui est parfois décrite comme Alkidémos ou Promachos. La première est « protectrice salvatrice du peuple » dont le culte s'est répandu en Macédoine, à Pella en particulier. « alké » en grec signifiant force, protection ou secours. On parle souvent d'Athéna Alkis. En revanche, Athéna Promachos est « celle qui combat en avant au premier rang » qui est la protectrice et la gardienne. Iconographiquement, elle correspond à un type avec la déesse combattante armée d'une javeline et d'un bouclier. Au revers de notre tétradrachme, nous semblons bien avoir affaire à une Athéna Promachos plutôt qu'Alkidémos que certains auteurs utilisent pour décrire le revers de notre monnaie. Si Athéna Alkidémos est bien une déesse originaire de Macédoine et du cœur du Royaume dont les rois de Bactriane sont les héritiers depuis Alexandre le Grand, Athéna Promachos correspond mieux au monnayage de la Bactriane et de la région du Gandhara de la fin du II<sup>e</sup> siècle et du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C., au moment où la région doit faire face à de multiples dangers, en particulier les invasions des peuples venues de l'Est.

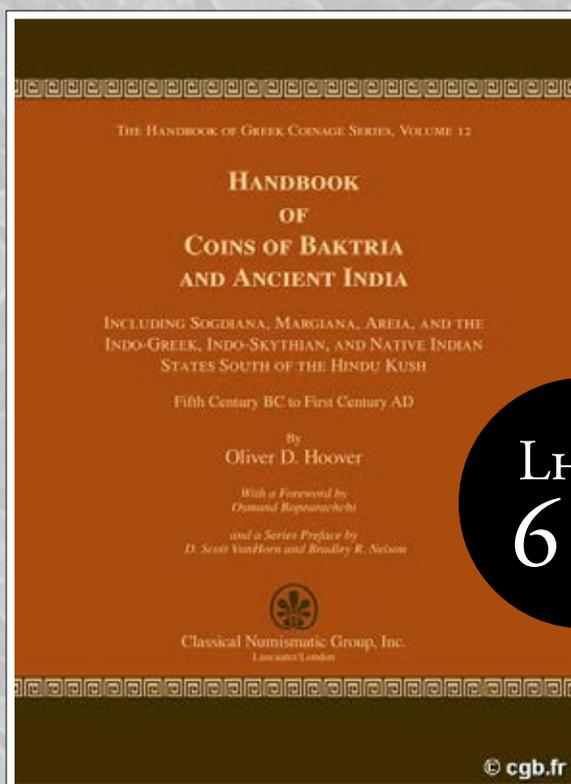
**Cet exemplaire provient de la vente Inumis 5, 21 mars 2008, n° 81 (2790€).**

Vous l'aurez compris, ce tétradrachme de Straton I<sup>er</sup> est un peu un « ovni » dans le monnayage bactrien. Le droit avec sa légende grecque, nous présente un buste barbu qui n'est pas sans faire penser à Philippe de Macédoine, le père d'Alexandre le Grand ou à un autre *basileos* barbu, Démétrius II Nicator (1<sup>er</sup> règne, 146-138 avant J.-C. ; 2<sup>e</sup> règne, 129-125 avant J.-C.) Ce dernier, après avoir passé une décennie chez les Parthes, prisonnier de ces voisins, est l'un des rares rois Séleucides à porter la barbe. Pour Straton I<sup>er</sup>, ce type de portrait est très particulier et rompt complètement avec les autres modèles du monarque. Se pourrait-il que le *basileos* indo-grec ait subi le même sort que le souverain séleucide au cours de son règne controversé et mouvementé ? Si nous n'apportons pas de réponse à cette question, nous restons en face d'un buste d'une beauté saisissante, *imago* d'un art gréco-indien dans la Bactriane hellénistique, dernier témoignage de l'hellénisme dans cette région du bout du monde.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

\* Pièces en vente sur le site de [Cgb.fr](http://Cgb.fr)

## THE HANDBOOK OF GREEK COINAGE VOLUME 12 HANDBOOK OF COINS OF BAKTRIA AND ANCIENT INDIA



D'ARSINOÉ II PHILADELPHÉ :  
C'EST DU LOURD !

Dans le monnayage grec, les dénominations lourdes supérieures aux tétradrachmes sont toujours rares et sont souvent fabriquées à l'occasion d'événements importants. C'est le cas pour les décadrachmes au nom d'Arsinoë II, frappées à partir de 270-268 avant J.-C., par son époux et frère Ptolémée II Philadelphe. Arsinoë II mourut le 9 juillet 270 avant J.-C. Au revers, la « *dikeras* » ou double corne d'abondance (*cornucopia*), symbole du culte rendu à la *basilissa* décédée, accompagne au droit un buste divinisé d'Arsinoë II. Ces mastodontes numismatiques, plus de 35 grammes en général, frappés sur un étalon particulier, propre à l'Égypte, représentent soit un décadrachme (10) d'étalon lagide soit un octodrachme d'étalon attique. Connus et recherchés, ils ont fait l'objet d'une attention particulière des numismates. Hyla Troxell, *Arsinoë's Non-Era* en 1983, dans les Museum Notes de l'American Numismatic Society, a publié un article qui fait toujours référence. Cette publication vient d'être complétée par la première partie l'ouvrage que consacre Catharine Lorber au monnayage Lagide, *Coins of the Ptolemaic Empire, Part I, Ptolemy I through Ptolemy IV*, 2 vol., volume I, Precious Metal, ANS, New York, 2018. Dans le livre de C. Lober, pour l'atelier d'Alexandrie, ce monnayage occupe les pages 321-326, n° 320-368, pl. 23-29. Ce monnayage en argent comme celui d'or semble frappé entre 270 et 249/6 avant J.-C et n'est pas un monnayage daté, à cause des lettres numériques grecques placées derrière la tête de la reine, comme on l'a souvent pensé depuis les travaux de Svoronos au début du XX<sup>e</sup> siècle. Dans le cadre de la deuxième phase du monnayage du monarque lagide, ces décadrachmes sont répartis dans quatre groupes chronologiques différents. Notre exemplaire appartient au premier groupe, le plus ancien, fabriqué entre 270/268 et 262/1 avant J.-C. Ce monnayage est classé chronologiquement en fonction des lettres numériques placées derrière la tête de la reine défunte. Le premier groupe regroupe les décadrachmes sans lettre de contrôle et jusqu'à M (CPE, n° 320-330, pl. 23-24) ; le second groupe de N à Ψ (CPE, n° 331 à 341, pl. 24-25, entre 261/0 et 254/3 avant J.-C.), le troisième avec l'apparition des doubles lettres numériques de contrôle (CPE 342-344, pl. 26 et 345-357, pl. 26-27, 253/2 -250/249 avant J.-C.), enfin le dernier groupe (CPE 358-368, pl. 28-29, frappé autour de 249 avant J.-C. pour Lorber et 246 avant J.-C. pour Troxell). Ce monnayage semble prendre fin avec le règne de Ptolémée II Philadelphe (282-246 avant J.-C.).

ÉGYPTE - ROYAUME LAGIDE - PTOLÉMÉE II  
PHILADELPHÉ (282-246 AVANT J.-C.)  
MONNAYAGE AU NOM D'ARSINOÉ II PHILADELPHÉ  
(+ 270-268 AVANT J.-C.),  
DEUXIÈME FEMME DE PTOLÉMÉE II PHILADELPHÉ

Ptolémée II succéda à son père en 282 avant J.-C. mais il était déjà associé aux affaires avant cette date (285/4 avant J.-C.). Marié en 288 avant J.-C. à Arsinoë I, la fille de Lysimaque, il épousa en secondes nocces, en 276 avant J.-C., sa sœur Arsinoë II, fille de Ptolémée I<sup>er</sup> et de Bérénice. Avant lui, elle avait épousé successivement Lysimaque, puis Ptolémée Ceraunos, son demi-frère. Elle fut divinisée, identifiée à la déesse Hathor, quand elle mourut en 270 avant J.-C. Ptolémée fit émettre un important monnayage de restitution pour rappeler sa mémoire. Pendant les vingt-cinq dernières années de sa vie, Ptolémée II fit terminer le Phare où Alexandre fut enseveli. C'était l'une des sept merveilles du monde avec le Musée et la Bibliothèque d'Alexandrie.

**Décadrachme**, Alexandrie, groupe I, 270/268-262/261 avant J.-C., au nom d'Arsinoë II  
(Ar, 32,67, Ø, 35,50 mm, 12 h, ± 950 ‰) étalon lagide, poids théorique : 35,50 g, 10 drachmes ou 1/10 mnaieon (or).

**A / A derrière la tête**

Buste voilé, diadémé avec le stéphané et drapé d'Arsinoë à droite avec une petite corne d'Ammon autour de l'oreille ; au-dessus de la tête, en arrière plan, l'extrémité d'un sceptre en forme de fleur de lotus.

**R / ΑΡΣΙΝΟΗΣ - ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ**

(d'Arsinoë Philadelphe).

Double corne d'abondance remplie de fruits avec des bandes-lettres.

Svoronos 477, pl. XVI, 3 (5 ex.) – Meydancikkale 3996-3997, pl. 126 – CPE 329, pl. 24

Hyla A. Troxell, *Arsinoë's Non Era*, ANS, MN 28, 1983, p. 35-71, pl. 2-10 - p. 41, pl. 2, 4 (7 exemplaires, cinq coins de revers)

**Bel exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Usure régulière. Revers agréable, détaillé. Patine grise avec de légers reflets dorés.**

Très rare. TTB

1 800€ / 3 000€

**Même coin de droit que les exemplaires : CNG 63, 21 mai 2003, n° 723 ; Berk (Chicago) 219, 5 mai 2022, n° 196**

## DÉCADRACHME

D'ARSINOÉ II PHILADELPHÉ :  
C'EST DU LOURD !

**avec une infime cassure de coin perceptible dans la chevelure.**

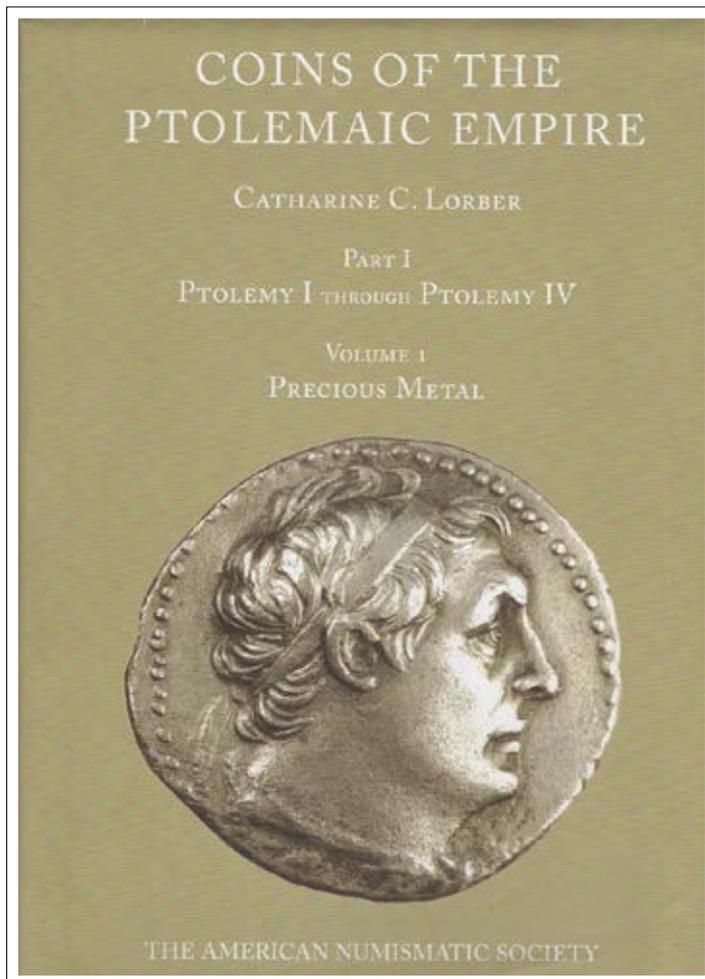
*Pour les décadrachmes, chaque lettre placée derrière la tête d'Arsinoé n'est associée qu'à un coin unique. Pour l'ensemble du monnayage, en 1983, H. Troxell avait recensé 227 tétradrachmes avec 49 coins de droit et 173 coins de revers pour les quatre groupes. Le groupe 1 avec 40 décadrachmes, 10 coins de droit et 30 coins de revers est l'un des plus petits de l'ensemble du monnayage. Le groupe 2 est à peine plus important avec 46 exemplaires, 12 coins de droit et 37 de revers. Le groupe 3, le plus important, comprend 110 pièces, 16 coins de droit et 79 coins de revers. Le 4<sup>e</sup> et dernier groupe est le plus faible avec 31 exemplaires, 11 coins de droit et 27 de revers. Pour les décadrachmes, l'indice caractéristique est bon, supérieur à 4,5/coin de droit pour l'ensemble du monnayage et à 4 pour le premier groupe. Pour notre variété (CPE 329) avec 7 exemplaires et cinq coins de revers, la couverture est bonne, voire excellente pour le droit. Aujourd'hui, C. Lorber, dans ce groupe 1, a recensé 50 exemplaires, soit dix de plus que Troxell avec toujours les mêmes nombres de coins de droit et de revers. Aucun nouveau coin n'est apparu en quatre décennies.*

**Notre exemplaire provient de la Live Auction du 7 décembre 2021 et de la collection de M. Bernard Cornu (bgr\_674110).**

La plupart des exemplaires présentent des traces de circulation, d'usure, voire de montures, malgré leur caractère exceptionnel, ces grosses dénominations ont servi et été utilisées. La preuve en est, plusieurs exemplaires peuvent se retrouver dans les trésors. L'exemple le plus symptomatique est celui du trésor de Meydancikkale, découvert en 1980 en Cilicie Trachée (Turquie actuelle). Il a été étudié par Georges Le Rider et Alain Davesne, Gülnar II, ERC, Paris, 1989. Il contenait treize décadrachmes (n° 3395-4007) sur un total de 5 215 monnaies dont 2158 monnaies pour les trois premiers rois Lagides Ptolémée I à III). Sur les treize décadrachmes au nom d'Arsinoé II, deux (n° 3996-3997) sont du même type que notre exemplaire. Le TPQ du trésor semble se situer entre 240-235 avant J.-C., soit peu de temps après la fin des émissions attribuées à Arsinoé II.

Avec ce décadrachme, nous avons un témoignage prégnant du culte que Ptolémée II a instauré en mémoire de sa sœur-épouse. Ce type malgré un nombre conséquent d'exemplaires aujourd'hui recensés est souvent disposé dans les grandes collections nationales. Proposer un exemplaire à la vente est toujours un événement. En trois décennies, nous avons vendu douze exemplaires de décadrachmes dont seulement deux avec la lettre (lambda) !

*Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT*



## UN STATÈRE D'OR DE LYSIMAQUE BIEN PARTICULIER !



Le monnayage de Lysimaque en dehors de l'article de Margaret Thompson (1911-1992), *The Mints of Lysimachus* (XII), *Essays in Greek Coinage presented to Stanley Robinson*, Oxford, 1968, p. 163-182, pl. 16-22 repose toujours autrement sur l'ouvrage daté de Ludwig Müller, *Die Münzen des Tracischen Königs Lysimachus*, Copenhagen, 1958. Si le second couvre l'ensemble du monnayage au nom de Lysimaque de l'extrême fin du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. jusqu'au I<sup>er</sup> siècle avant J.-C., l'article de M. Thompson ne s'intéresse qu'aux monnaies frappées avant la mort du lieutenant d'Alexandre le Grand en 281 avant J.-C. à la bataille de Couroupedion. Si le monnayage au nom de Lysimaque débute avant qu'il ne prenne comme les autres Diadoques le titre de Basileos (roi) en 306-305 avant J.-C., au départ, il reprend la typologie des monnaies du conquérant. Il faut attendre 297/6 avant J.-C. pour qu'il adopte un type personnel avec la tête divinisée d'Alexandre Le Grand sous les traits du dieu Zeus Ammon avec les traits idéalisés du conquérant mort avant 33 ans à Babylone le 14 juin 323 avant J.-C. Du vivant de Lysimaque, dix-huit ateliers ont frappé à son nom parfois pendant de courtes périodes et en fonction de l'évolution politique et militaire des territoires qu'il contrôlait : Lysimachie, Lampsaque, Abydos, Sardes, Magnésie du Méandre, Colophon, Mytilène, Alexandrie de Troade, Éphèse, Héraclée du Pont, Cios, Amphiolis, Pergame, Parium, Smyrne, Pella, Périnthe et Aenos (HGCS 3. 2/ p. 217-227, n° 1741-1762 et 1750 à r pour la liste la plus complète des ateliers).

Après sa mort, de nombreux ateliers continuèrent à frapper monnaie en son nom, en particulier des ateliers qui n'avaient pas frappé de son vivant comme le soulignait Henri Seyrig, Parion au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère, *Centennial Publication of the American Numismatic Society* (ANS), New York, 1858, p. 603-625, pl. XL-XLII. Il donnait à la page 617 une carte avec la liste des ateliers qui avaient frappé après la mort du Diadoque dans un premier temps : Istros, Odessos, Byzance, Chalcédoine, Aenos, Lysimachie, Cios, Cyzique, Parium. Cette liste devait augmenter à partir du III<sup>e</sup> quart du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Notre exemplaire était classé depuis Müller dans les ateliers incertains et pas repris dans l'article de Thompson, puisque normalement, posthume. La publication de l'ouvrage de Oliver D. Hoover dans la série, *The Handbook of Greek Coinage Series, volume 3. Handbook of Coins of Macedon and Its Neighbors, Part II : Thrace, Skythia, and Tauike, Sixth to First Centuries BC*, (HGCS 3. 2) CNG, Lancaster/ London, 2017 a per-

mis de faire avancer la recherche. Les travaux récents en particulier sur les ateliers Thraces de Byzance et de Chalcédoine reposent sur la thèse non publiée de C Marinescu soutenue en 1996.

THRACE – ROYAUME DE THRACE  
-LYSIMAQUE (323–281 AVANT J.-C.)  
BASILEOS (305/304-281 AVANT J.-C.)

MONNAYAGE AU NOM ET AU TYPE DE LYSIMAQUE

Lysimaque (c. 360-281 avant J.-C.) était l'un des principaux généraux d'Alexandre. Après la mort du génial conquérant le 14 juin 323 avant J.-C., un combat fratricide opposa les Diadoques, ses successeurs. Lysimaque, d'abord favorable à la survie de l'Empire, soutient Antipater avant de devenir indépendant en 315 avant J.-C., recevant l'administration de la Thrace. En 306 avant J.-C., après la bataille navale de Salamine de Chypre, Lysimaque, imitant Antigone le Borgne, son ennemi irréductible, prend le titre de roi (Basileos), tous deux suivis par Démétrius, Ptolémée, Séleucus et Cassandre. Allié à Ptolémée, ils écrasent Antigone qui meurt à la bataille d'Ipsos en 301 avant J.-C. C'est la naissance du royaume de Thrace et le début du monnayage personnel de Lysimaque. Il doit lutter contre Démétrius en Macédoine et en Thrace. Après 288 avant J.-C., il reste le plus puissant des monarques régnant sur l'Europe et l'Asie Mineure. Lysimaque, âgé de 80 ans, trouve la mort à la bataille de Couroupedion, en 281 avant J.-C.

**Statère d'or**, Byzance, c. 260-245 avant J.-C.

(Or, 8,45 g, 18 mm, 12 h) étalon attique, poids théorique : 8,60 g, 20 drachmes



**A/ Anépigraphie**

Tête imberbe d'Alexandre le Grand sous les traits de Zeus-Ammon, cornu et diadéme à droite.

**R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΛΥΣΙΜΧΟΥ/ΕΦ**

(du Roi Lysimaque).

Athéna nicéphore assise à gauche sur un trône, tenant une petite Niké de la main droite qui couronne le nom de Lysimaque et le coude gauche reposant sur un bouclier orné d'un masque de lion ; dans le champ à gauche, un monogramme.

Müller 536-540 – Thompson – HGCS 3. 2/ 1374 var.

**Superbe exemplaire, centré des deux côtés. Très beau portrait d'Alexandre. Revers bien venu à la frappe. Patine de collection.**

**Très rare. SUP**

**2 500€ / 4 500€**

Notre exemplaire était classé par Inumis dans les ateliers incertains. Nous rendons à l'atelier de Byzance ce statère d'or en nous appuyant sur un exemplaire, attribué à cet atelier, cf. *MONNAIES* 23, 27 novembre 2004, n° 49, dont le monogramme est

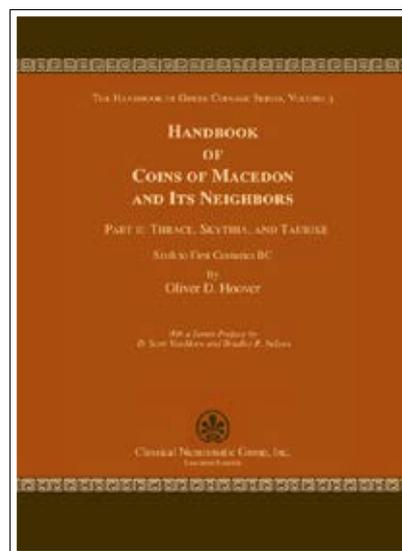
## UN STATÈRE D'OR DE LYSIMAQUE BIEN PARTICULIER !

*très proche de notre exemplaire bien que présenté différemment. À partir de 245 avant J.-C., les statères d'or de Byzance sont facilement identifiables grâce au trident horizontal placé à l'exergue en plus de monogrammes (HGCS 3. 2/ 1375), puis à partir de 225 avant J.-C. du monogramme de la cité (PY) (HGCS 3. 2 1378) puis BY placé sur le trône d'Athéna au revers (HGCS 3. 2 1379). Le type est frappé à Byzance jusque vers 100 avant J.-C. (HGCS 3.2/ 1385).*

**Cet exemplaire provient de la vente Inumis 29, 2 juin 2015, n° 55.**

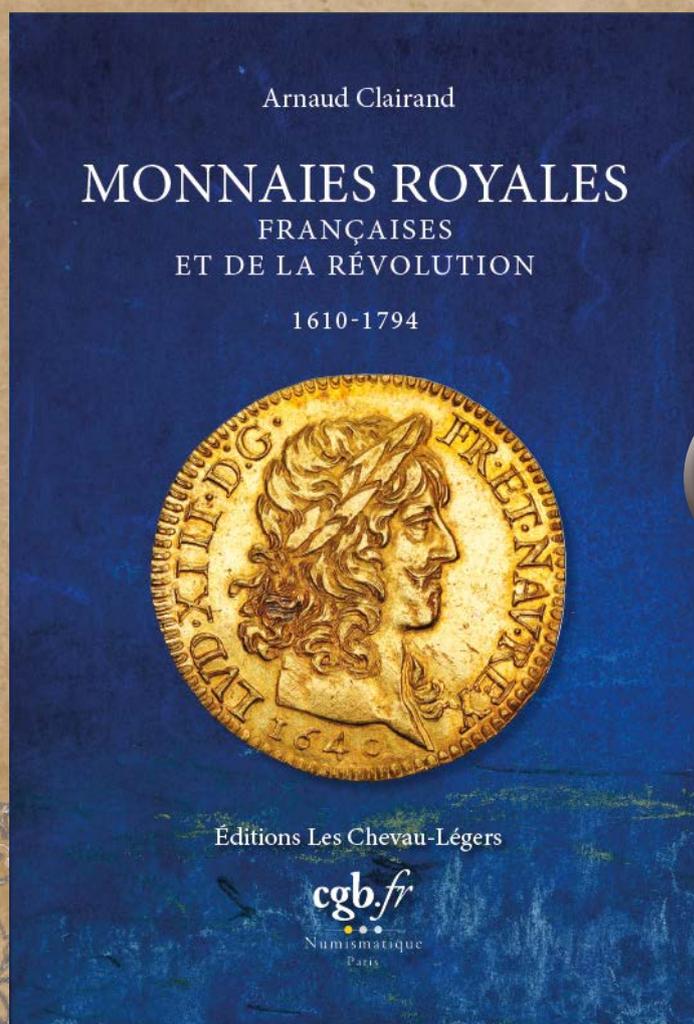
Notre statère qui au départ pouvait sembler anodin, parce que non attribué chronologiquement et géographiquement, revêt un intérêt supplémentaire, puisque posthume, mais frappé dans le cours du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. par l'une des cités les plus importantes de la région, appelée à un destin exceptionnel (sous le nom de Constantinople).

*Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT*



Lb 50 : 65€

## En vente sur notre site



PRIX  
DE VENTE  
PUBLIC  
95€

## À TARSE !



**A**vec ce statère sous « slab », nous découvrons une scène religieuse traditionnelle d'interrogation d'oracle. Sur notre exemplaire, avec les légendes en araméennes placées derrière le dieu (Ana) et devant le satrape (Datames), nous savons très bien qui sont les personnages et leurs rôles respectifs. Le premier, le personnage vêtu à la grecque (satrape) interrogeant le dieu, Ana imberbe, nu debout donnant sa prédiction tandis que le récipiendaire, nu jusqu'à la ceinture, barbu à la manière des philosophes reçoit le message en signe d'acquiescement ; le tout se déroule dans l'enceinte close d'un temple délimité par le grènetis et une ligne continue avec une vision semi-circulaire entretenue par les antéfixes placés dans le champ supérieur de la pièce. Un brûle-parfum (thymiaterion) sépare les deux personnages, frontière entre le divin et l'humain. Au droit, le Baaltars ou Baal de Tarse, dieu protecteur de la cité et que l'on a déjà rencontré sur le monnayage du satrape Pharnabaze (378/7-374/3) sera ensuite repris par le satrape Mazaios qui succède à Datamès (nommé aussi Tarkumuva). C'est ce Baal de Tarse qui aurait servi de modèle pour le tétradrachme d'Alexandre le Grand au Zeus aétaphore (porteur d'aigle). Ce type ne serait frappé qu'après la prise de Tarse en 333 avant J.-C., par Alexandre le Grand. La particularité de notre statère repose sur le fait que le Baaltars est accosté de plusieurs symboles, peu visibles sur cet exemplaire, mais de plus ceinturé d'une muraille, représentant les murs de la cité comme cela arrive parfois dans la région.

#### CILICIE – TARSE – SATRAPE DATAMÈS (378-362 AVANT J.-C.)

**D**ès 379 avant J.-C., Pharnabazes, satrape de Bithynie, avait été chargé de reconquérir l'Égypte qui s'était révoltée, sous la conduite de Nectanebo I<sup>er</sup> (380-363 AC.), contre la domination perse. Datamès, satrape de Cappadoce, était chargé de le seconder pour le compte d'Artaxerxès II (404-359 AC.). Pour préparer cette expédition, des quantités considérables de métal furent monnayées à Tarse. D'abord frappées pour Pharnabazes entre 378 et 374, elles furent ensuite fabriquées pour Datames, qui succède à Pharnabazes en 374 avant J.-C., entre 374 et 372. Après la mort de Pharnabazes, Datames reçut un commandement très important : pratiquement toute l'Asie Mineure. Il ne tarda pas à se révolter contre l'autorité du Grand Roi. Datames mourut en 362 avant J.-C.

**Statère**, Tarse, Cilicie, 365-362 avant J.-C., 5<sup>e</sup> émission (Ar, 10,35 g, 23 mm, 12 h) étalon persique, poids théorique : 10,56 g, 2 drachmes ou 12 oboles



#### A/ Légende araméenne (Baal Tarz)

Baaltars assis à droite sur un siège sans dossier, tenant un sceptre surmonté d'un aigle de la main droite et un cep de vigne de la main gauche avec un épi de blé ; devant lui, un thymiaterion ; le tout entouré des murailles d'une cité.

#### R/ Légende araméenne (Ana/Tadnmu)

Le dieu du ciel Ana, nu debout à gauche, tourné à droite, étendant la main droite vers Datames debout à droite tourné à gauche dans l'attitude de la proskynèse (s'inclinant en plaçant la main devant la bouche) ; entre eux, un thymiaterion ; le tout dans un carré bouleté figurant le naos d'un temple.

SNG Aulock 5945 – SNG Levante 83 – SNG France 2/ 291  
R. A. Mosey, *Staters of Pharnabazos and Datames from Tarsus*, MN. 31, p. 7-61, pl. 4/41 et 49

G. Le Rider, *La naissance de la monnaie. Pratiques monétaires de l'Orient ancien*, p. 207-237, pl. 6, n° 11

**Monnaie centrée des deux côtés. Superbe revers, finement détaillé. Droit à l'usure régulière. Patine grise avec des reflets bleutés et dorés.**

**Rare. TTB/ SUP**

**600€ / 1 200€**

*Nous sommes en présence d'une scène de consultation d'oracle et de vénération. Datames fait appel à Ana pour lui demander la victoire. Malheureusement, Datames fut assassiné en 362 avant J.-C. et c'est Mazaios qui lui succéda l'année suivante. Pour cette émission, R. Mosey a recensé 136 exemplaires avec 81 coins de droit et 109 coins de revers. Malheureusement le droit ne permet pas d'identifier le coin de droit et une combinaison valide. En revanche, les statères avec le nom du dieu inscrit semblent plus rares.*

**Exemplaire sous coque NGC Ch XF (Strike 4/5, Surface 2/5).**

Ce type de statère appartient à la dernière partie de la présence satrapale de Datamès à Tarse avant de disparaître et de finir assassiné. Ces satrapes locaux qui détenaient parfois un pouvoir militaire et politique important sur la Cilicie, voire au-delà se comportaient comme de véritables monarques et finissaient parfois par se révolter contre l'autorité du Grand Roi en l'occurrence, Artaxerxès II (404-359 avant J.-C.) Le monarque achéménide dut contrecarrer les plans des Grecs, Athéniens et Spartiates entre la fin de la Ligue de Délos et la chute de l'Empire athénien en 404/3 avant J.-C., suivie de la montée de la puissance navale et militaire spartiate dans la région. Un équilibre précaire fut entériné par la paix du Grand Roi (Antalcidas) en 386 avant J.-C. C'est dans ces conditions que plusieurs satrapies se révoltèrent mettant à mal le pouvoir Achéménide au moment où se reconstituait la seconde Thalassocratie Athénienne (377 avant J.-C.). Notre statère est une monnaie essentiellement militaire qui a pour but de stipendier les mercenaires, souvent grecs qui servaient dans les armées du Grand Roi et de ses satrapes.

*Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT*

DÉPOSEZ  
VOS MONNAIES ET BILLETS  
AUPRÈS  
DE CGB NUMISMATIQUE PARIS



cgb.fr

Numismatique  
Paris

contact@cgb.fr  
36 rue Vivienne 75002 Paris  
FRANCE



Syndicat National du  
Commerce de l'Antiquité,  
de l'Occasion et des  
Galeries d'Art

★ Trustpilot

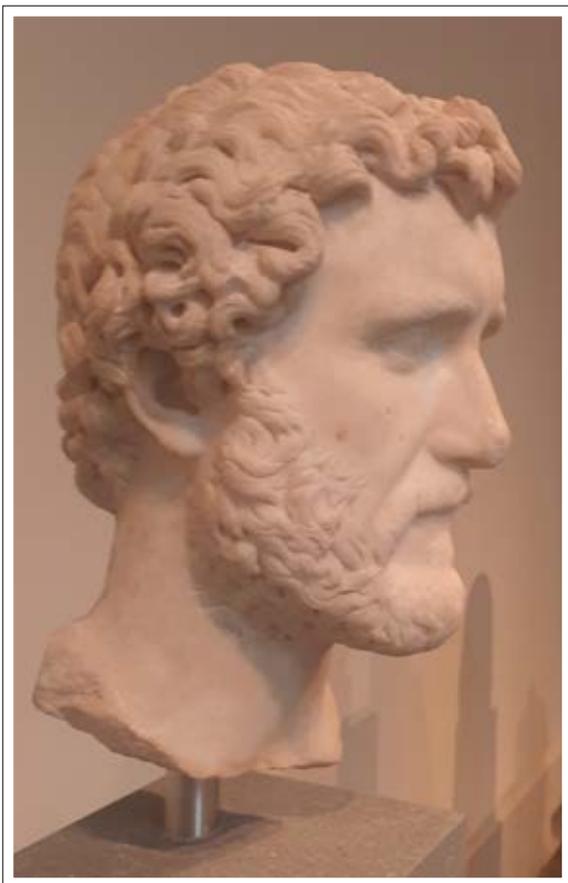


.....  
DISTRIBUTEUR  
AGRÉÉ  
.....



ET D'ÆLIUS :  
MÊME COMBAT !

Dans la Live Auction du 23 septembre 2025, nous découvrons un rare *aureus* pour Antonin César, frappé du vivant d'Hadrien entre février et juillet 138 avant qu'il ne reçoive le titre de Pieux (Pieux) pour avoir réussi à faire diviniser son père adoptif, en froid avec le Sénat à la fin de son règne. Aélius César (*Lucius Ceionius Commodus*) qui avait été adopté par Hadrien, peut-être le 19 juin 136, après avoir pris son premier consulat le 1<sup>er</sup> janvier de la même année et un second le 1<sup>er</sup> janvier 137, meurt à son retour à Rome le 1<sup>er</sup> janvier 138. Hadrien malade, décide d'adopter Antonin (*Titus Aurelius Fulvus Boionus Arrius Antoninus*) qui devient *Titus Aelius Caesar Antoninus* dès le 25 février de la même année afin d'assurer sa succession. Sans enfant mâle survivant, Hadrien lui fait adopter en même temps, *Marcus Annius Verus*, futur Marc Aurèle (*Marcus Aelius Aurelius Verus*), neveu par alliance d'Antonin par sa femme Faus-



Buste d'Antonin le Pieux

tine, et *Lucius Ceionius Commodus*, fils d'Aélius qui devient *Lucius Aelius Aurelius Commodus*, (futur Lucius Vêrus) assurant ainsi la pérennité de la dynastie, plus connue sous le nom d'Antonine. Cette triple adoption donne l'occasion d'une septième et ultime Libéralité (Liberalitas VII). C'est peut-être dans ce cadre que notre *aureus* a été frappé. Notre revers reprend le type qui avait déjà été utilisé pour Aélius avec la mention du second consulat en 137 (COS II, RIC II. 3/ 252, 2629). Hadrien à l'occasion de cette adoption en 136 avait offert une sixième Libéralité (300 millions de sesterces, Histoire Auguste, SHA, Aelius III, 3) qu'Hadrien renouvela lors du congiaire en février 138 pour l'adoption d'Antonin, soit six millions d'*aurei* en moins de deux ans ! À la mort d'Hadrien le 10 juillet, Antonin se vit confirmer son titre et fut acclamé Auguste (*dies imperii*) et prit alors le nom de *Titus Aelius Hadrianus Antoninus Augustus* auquel il adjoignit le titre de *Pius* après le 19 septembre 138 et après avoir fait déifier Hadrien dont les cendres furent déposées dans son mausolée (cendres des membres de la dynastie antonine et sévérienne dans ce qui est devenu le Château Saint-Ange à Rome).

ANTONIN LE PIEUX  
(25 FÉVRIER 138 – 7 MARS 161)  
CÉSAR (25 FÉVRIER -10 JUILLET 138)  
*TITUS AURELIUS FULVUS BOIONIUS ARRIUS  
ANTONINUS*

Antonin est né le 19 septembre 86 à Lanuvium. Sa famille est originaire de Gaule (Nîmes). C'est un riche sénateur qui a épousé Faustine l'ancienne entre 110 et 115 et est ainsi entré par alliance dans la famille d'Hadrien. Après la mort d'Aélius le 1<sup>er</sup> janvier 138, Hadrien choisit Antonin pour lui succéder le 25 février 138 en lui adjoignant deux fils adoptifs, Marc Aurèle et Lucius Vêrus. Hadrien meurt le 10 juillet et Antonin lui succède. Il doit d'abord batailler pour faire diviniser Hadrien, ennemi du Sénat. En 139, Marc Aurèle devient César et Faustine augusta. Son règne est calme et heureux et symbolise la « *Pax Romana* » du deuxième siècle. En 148, il commémore avec faste le 900<sup>e</sup> anniversaire de Rome.

*Aureus*, Rome, 138, février-juillet, groupe 1  
(Or, 7,21 g, Ø, 19,50 mm, 6h, ± 980 ‰) taille 1/45 L., poids théorique : 7,22 g, 25 deniers.



A/ IMP T AEL CAES – ANTONINVS

« *Imperator Titus Aelius Caesar Antoninus* », (L'empereur Titus Aelius César Antonin)

Buste drapé, tête nue d'Antonin à droite, vu de trois quarts en arrière (A°21).

R/ TRIB - POT CO-S/ PIE|TAS// -

« *Tribunicia Potestas Consul Pietas* », (Revêtu de la puissance tribunitienne consul/ La Piété).

## AUREI D'ANTONIN CÉSAR ET D'ÆLIUS : MÊME COMBAT !

Pietas (la Piété) drapée debout à droite, tenant une boîte à parfums de la main gauche, de l'encens de la main droite et sacrifiant au-dessus d'un autel paré et allumé.

C II/ 329, 599 (40f.) – Strack 406 - RIC II/ 395, 454b – RIC II. 3/ 259, 2721, pl. 48 – BMC III/ 371, pl. 67, 17, cf. 1017 note – UCR – Calico I/ 1597

**Bel exemplaire, centré des deux côtés. Très beau buste d'Antonin, de haut relief, détaillé. Joli revers. Patine de collection.**

Très rare. TTB+

2 800€/ 5 000€

*Mêmes coins que l'exemplaire de l'American Numismatic Society NY 1944. 100.45604, provenant de la collection d'Edward T. Newell, (1886-1941), que celui du trésor de Trèves p. 139, n° 2193 (7,15 g, 19 mm 6 h), que celui de la vente CNG Keystone 6, 11 mars 2022, n° 2022 (7,00 g, 19 mm, 6 h) (mal décrit). Même coin de revers que l'exemplaire reproduit dans l'ouvrage de Calico II/ 305, 1596 (buste O\*).*

H. Cohen sous le n° 599, page 329 donnait comme source pour ce type d'aureus, « Trouvaille du lycée Napoléon » qui n'est autre que celui trouvé en 1867 dans l'une des cours aujourd'hui du Lycée Henri IV à Paris dans le V<sup>e</sup> arrondissement. Ce trésor comportait, sur un total de 773 aurei recensés, 123 pour Antonin le Pieux dont 4 pour Antonin César, 2 avec ce type de revers comprenant notre type mais de coin de revers différent (information inédite, cf. L Schmitt, BSFN 35-10, 1980, p. 785-789 = TAF IX, p. 21-22, n° 5). De la

même manière nous avons, dans le trésor de Trèves, découvert en 1993 et publié en 2013, actuellement le plus important conservé pour l'or et qui contenait au total 2518 pièces dont 5 pour Antonin César, avec 3 pour notre type de revers et un exemplaire déjà signalé avec ce buste (n° 2193). Il est possible que notre type d'aureus ait participé au *congiarium* (congiare distribué au peuple de Rome au moment d'un *donativum* impérial, distribution en numéraire effectuée au nom de *Liberalitas* (la Libéralité) afin de répondre à un vœu, une obligation, une commémoration, en l'occurrence, l'adoption d'Antonin César). La publication récente du nouveau volume du *Roman Imperial Coinage*, dont nous avons rendu compte (BN 253, p. 12-15), consacré à Hadrien, p. 258-259, fait mention de plusieurs types d'aurei et de deniers pour Antonin César (RIC II. 3/ 2718-2732). Pour notre revers avec *Pietas* sacrifiant à droite, nous avons deux bustes différents (O\* = RIC 2720 et A\*21 = RIC 2721). Dans les mêmes conditions, il existe aussi les deux mêmes bustes avec la Piété sacrifiant à gauche (O\* = RIC 2722 et A\*21 = 2723). Notre aureus est un rare témoignage du Césarat d'Antonin pour une courte période de moins de cinq mois, précédant un des règnes les plus importants qui a donné son nom à la dynastie des Antonins et un des plus longs du Principat avec Auguste et Tibère. Pour preuve, sur plus de soixante aurei du règne d'Antonin le Pieux que nous avons pu proposer à la vente en trois décennies, c'est le premier et le seul que nous ayons eu pour la période où Antonin est César !

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

THE ROMAN IMPERIAL COINAGE  
VOLUME II

ROMAN IMPERIAL COINAGE  
VOLUME II - PART 3  
SECOND REVISED EDITION

LR 122  
199€

RA ABDY WITH PF MITTAG  
SPINK

## TREMISSIS AU NOM DE ZÉNON : JULIUS NEPOS OU ODOACRE, ENTRE LES DEUX MON CŒUR BALANCE ?



Dans la Live Auction du 23 septembre 2025, nous proposons un énigmatique *tremissis* au nom de Zénon qui pourrait avoir été frappé par Julius Népos ou Odoacre, parfois pour la même pièce, comme nous allons le découvrir. De la même manière ce tiers de sou d'or pourrait avoir été frappé à Milan, Rome ou Ravenne dans un Empire romain d'Occident en pleine déliquescence et décomposition où les Augustes se succèdent rapidement en moins de deux ans : Glycère (5 mars 473 - 24 juin 474), Julius Népos (24 juin 474 - 28 août 475), Romulus Augustule (31 octobre 475 - 4 septembre 476) et enfin Odoacre, roi des Hérules (4 septembre 476 - 16 mars 493) qui dépose le dernier empereur romain d'Occident et renvoie les insignes impériaux à Constantinople. Dans les mêmes conditions, en Orient, à la mort de Léon I<sup>er</sup> (7 février 457 - 18 janvier 474) lui succède son petit-fils Léon II (18 janvier - 9 février 474) puis son père Zénon jusqu'à sa mort le 17 novembre de la même année. Zénon doit faire face à l'usurpation de Basiliscus, frère de Vérina, la femme de Léon I<sup>er</sup>, à compter du 9 janvier 475 et ne récupère son trône qu'à la fin de l'été 476. Notre pièce semble bien avoir été fabriquée dans cette période d'imbroglio politique. Il reste maintenant à essayer de l'attribuer au bon personnage et de le rendre à son atelier putatif.



Julius Népos, tremissis, Rome

### JULIUS NEPOS (24/06/474 - 28/08/475) MONNAYAGE AU NOM DE ZÉNON

Julius Nepos est indépendant et domine la Dalmatie lorsqu'il est proclamé Auguste en juin 474, à la déposition de Glycère qui reçoit en compensation l'évêché de Salone. Soutenu mollement par l'empereur d'Orient au moment où Zénon affronte lui-même l'usurpation de Basiliscus, de son fils Marcus, Julius Nepos ne peut se maintenir au pouvoir. Il est renversé par son Magister Militum Orestes. Ce dernier proclame son fils, Romulus Augustule, le 31 octobre 475. Il ne peut se maintenir qu'une année à peine, jusqu'au 4 septembre 476. À cette date, Odoacre dépose le dernier empereur d'Occident et renvoie les insignes impériaux à Constantinople, marquant la réunion fictive des deux « pars » de l'Empire, Odoacre devenant patrice. Pendant ce temps, Julius Nepos s'est retiré en Dalmatie, son territoire d'origine. Il re-

prend la pourpre, mais ne détient jamais réellement le pouvoir et meurt assassiné en 480 à l'instigation de Zénon, avec le concours de Théodoric, futur compéteur d'Odoacre.

### ZÉNON (9 FÉVRIER 474 - 11 AVRIL 491) PREMIER RÈGNE (9 FÉVRIER 474 - 9 JANVIER 475)

Zénon épouse Ariadne, la fille de Léon I<sup>er</sup>, vers 466. Leur fils, Léon II, succède à son grand-père en 474. Dans les faits, c'est Zénon qui assure le pouvoir dès le 9 février en qualité d'empereur, avant que Léon II ne meure le 17 novembre 474. L'année suivante, il doit faire face à la révolte de Basiliscus et fuir Constantinople. Ayant éliminé Basiliscus et son fils en 476, il rentre dans la capitale. Une seconde révolte éclate en 484 avec Léonce. Elle dure quatre ans. Zénon, détesté, meurt d'une crise d'épilepsie en 491. Sa femme Ariadne épouse Anastase.

*Tremissis*, Italie (Rome, Milan ou Ravenne) 474-475  
(Or, 1,40 g, 11,50 mm, 6h) taille 1/ 216 L., poids théorique : 1,50 g, 2400 nummi



#### A/ D N ZE[NO - PE]RP AVG, (Z rétrograde)

« *Dominus Noster Zeno Perpetuus Augustus* » (Notre seigneur Zénon perpétuel auguste).

Buste diadémé, drapé, et cuirassé de Zénon à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.

#### R/ Anépigraphe/.COMOB à l'exergue.

Croix potencée dans une couronne.

RIC XI/ 444, 3605, pl. 73 - Depeyrot Moneta 5, 179/ 43-8 - Oscar Ulrich Bansa, Moneta Mediolanensis (352-498), Milan, 1949, p. 412, pl. XV, 177.

RIC XI/ 448, 3661 (Rome) - Guy Lacam, La fin de l'Empire romain et le monnayage or en Italie, Lucerne, 1983, p. 694, pl. CLXXIV, 1 et 2 (type 1 et 2 Rome, mais PERP F AVG).  
Guy Lacam, La fin de l'Empire romain et le monnayage or en Italie, Lucerne, 1983, p. 697, pl. CLXXV (type 3, Ravenne) pl. 45, n° 151.

RCV 5/ 21536 (1250\$)

**Magnifique exemplaire frappé sur petit flan ovale coupant une partie de la légende au droit. Buste de toute beauté et revers fantastique avec l'intégralité des détails de la couronne visibles. Monnaie d'une grande fraîcheur de frappe ayant conservé son brillant de frappe et son coupant d'origine.**

Très rare. SPL

750€/1 500€

*Le seul exemplaire équivalent que nous ayons vu dans les différentes ventes est celui de la vente NAC, Auction 84, du 20 mai 2015, n°1313 = NAC, 127, 17 novembre 2021, n° 38. Il était attribué à Julius Népos. Cependant, la même pièce avait été vendue par Künker, Auktion 133 en 2007,*

## TREMISSIS AU NOM DE ZÉNON : JULIUS NEPOS OU ODOACRE, ENTRE LES DEUX MON CŒUR BALANCE ?

**n° 9186 et attribuée cette fois à Odoacre. La monnaie, dans un état bien inférieur, avait réalisé 1750 francs suisses hors frais. Type de la plus grande rareté. Cet exemplaire provient de la Live Auction du 12 septembre 2017 (brm\_443070)**

D'après Guy Lacam, dans son ouvrage « La fin de l'empire romain et le monnayage or en Italie », ce type de tremmissis est frappé par Julius Nepos au nom de Zénon, en 474 - 475. Il correspond imparfaitement à son numéro 151, du 3<sup>e</sup> type. G. Lacam l'attribue selon des critères stylistiques à l'atelier de Ravenne. Deux critères principaux sont retenus. Tout d'abord l'effigie, puis la forme de la couronne au revers. Notre exemplaire est d'un coin de droit très proche de celui du Dumbarton Oaks. C'est de façon certaine le même graveur qui a réalisé les deux coins, ce qui nous fait pencher pour cette rare attribution. Mais elle peut être remise en question. Nous avons proposé à la vente un tremmissis de Julius Népos (brm\_253605 = MONNAIES 49, n° 964) très proche par son style de buste à notre exemplaire, attribué à l'atelier de Rome. Plus récemment, nous avons disposé d'un tremmissis de Zénon légèrement différent par sa légende (brm\_951487) présentant comme notre exemplaire un Z rétrograde et les lettres AV ligaturées, attribué à l'atelier de Milan. Que pouvons-nous en déduire et en conclure ?

Il semble qu'il faille bien assigner ce tremmissis au nom de Zénon à Julius Nepos, sans contestation, au regard de l'exemplaire au nom de Julius Nepos que nous avons eu l'occasion de proposer à la

vente. Si notre exemplaire est très proche stylistiquement de l'exemplaire passé successivement en vente chez Künker (D) puis par Numismatica Ars Classica (CH), il semble bien appartenir à l'atelier de Rome au regard des caractéristiques iconographiques et techniques. Mais un léger doute subsiste au sujet de la titulature impériale au nom de Zénon qui présente un Z rétrograde. Elle ne se rencontre que pour les ateliers de Milan (RIC XI/ 3605 (notre légende) et 3611 (ligature AV), de Ravenne (RIC XI/ 3639 mais avec la légende PERP F AVG au lieu de PERP AVG) et de Rome (RIC XI/ 3661 et 3663 mais avec la légende P-ERP F AVG).

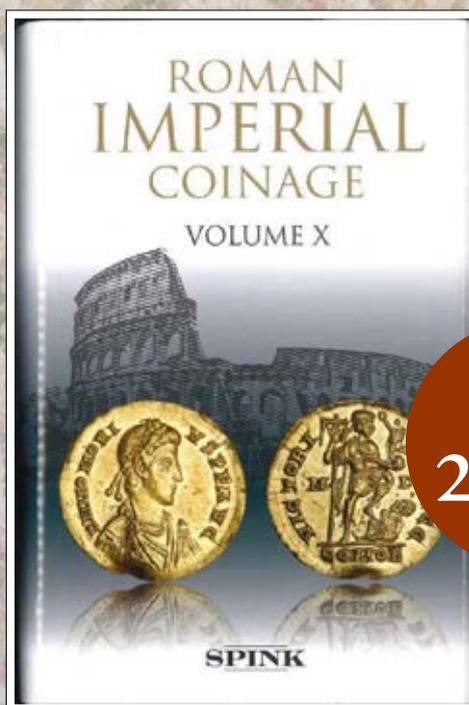


Julius Népos, au nom de Zénon, tremmissis, Milan

Si nous avons répondu à la première question pour attribuer cette pièce au nom de Zénon et la donner à Julius Nepos plutôt qu'à Odoacre, nous restons plus perplexes pour l'atelier, avec néanmoins une petite préférence pour l'atelier de Rome au regard du style du revers de la couronne et en comparaison avec le tremmissis au nom de Julius Népos. Mais nous vous laissons juge et ne pouvons que constater la difficulté d'identifier et de classer ces monnaies malgré des outils référentiels nombreux et de qualité.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

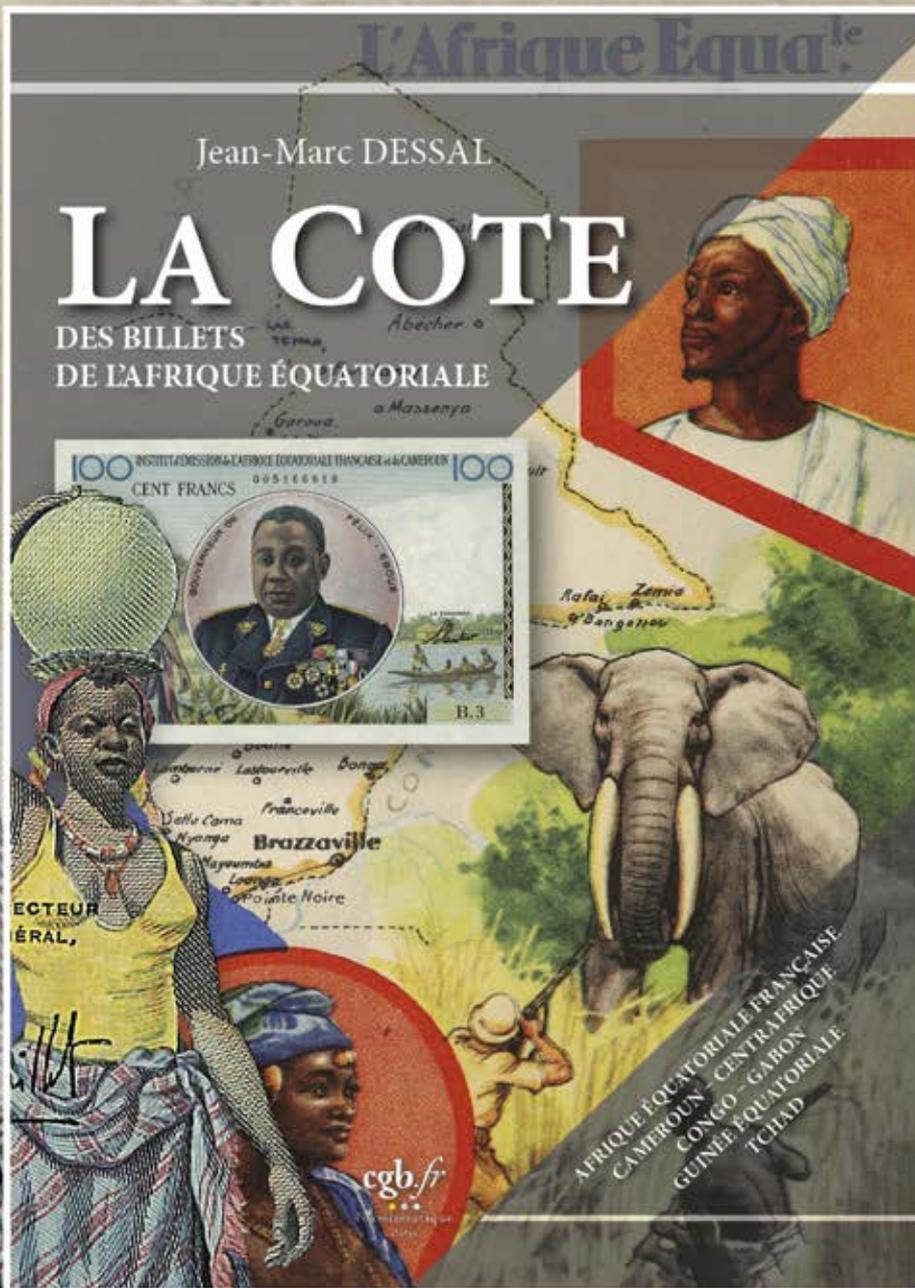
### THE ROMAN IMPERIAL COINAGE THE STANDARD CATALOGUE OF ROMAN IMPERIAL COINS



LR 88  
235€

# NOUVEAUTÉ 2025

## LA COTE DES BILLETS DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE



commander sur [cgb.fr](http://cgb.fr)



ou sur papier libre  
(+9€ de forfait livraison)  
[contact@cgb.fr](mailto:contact@cgb.fr)  
36 rue Vivienne 75002 Paris

# 29€

**SINCAO S.A.**  
Syndicat National du  
Commerce de l'Antiquité,  
de l'Occasion et des  
Galeries d'Art

★ **Trustpilot**  
★★★★★  
f X i y

**MONNAIE  
DE PARIS**

\*\*\*\*\*  
DISTRIBUTEUR  
AGRÉÉ  
\*\*\*\*\*



**NGC**  
Official Submission Center

**PMG**  
Official Submission Center

**IBNS**  
MEMBER

**PCGS**  
AUTHORIZED DEALER





**D**ans la prochaine Live Auction du 23 septembre prochain, nous découvrons un buste particulier, mais pas exceptionnel de Postume, représenté en Hercule avec la peau du lion de Némée (léonté) et la massue. Ce buste est accompagné d'une titulature courte, POSTVMVS AVG. Ce type d'antoninien est frappé à la fin du règne de l'empereur gaulois, lors de la huitième émission de Trèves, en 268, entre le début et le milieu de l'année. Ce n'est pas la première fois qu'un Auguste a revêtu les épisèmes du héros (Héraclès/Hercule) avec la massue et la dépouille du lion de Némée, symboles du premier travail imposé au demi-dieu. C'est l'un des sujets les plus représentés dans le monnayage romain. Plus rare est l'assimilation entre le buste de l'empereur et les attributs herculéen. Le premier à recourir à ce procédé, est Commode à la fin de son règne, quand l'Auguste s'est identifié à Hercule. Les travaux d'Hercule sont présents dans le monnayage de Postume, mis en scène dans le cadre de cette émission avec un nombre important d'aurei et de deniers associés à quelques médaillons de bronze (RIC V. 3/ p. 123-128, n° 346-390, pl. 47-50) qui a fait l'objet d'un article du docteur Pierre Bastien dès 1958, *Les travaux d'Hercule dans le monnayage de Postume*, RN 1958, p. 59-78. Mais en fait, Hercule fait son apparition dans le monnayage de l'empereur gaulois au revers dès la deuxième émission de l'atelier de Trèves (RIC V. 3/ 76, 9-10, pl. 1-2, aurei et 78, 14-16, pl. 2 pour les antoniniani).



\*brm\_359725 (Maximien Hercule, antoninien, Lyon, B. 127) en vente

### POSTUME (ÉTÉ 260 – ÉTÉ 269) MARCUS CASSIANUS LATINIUS POSTUMUS

**P**ostume s'empare de la pourpre en éliminant Salonin, fils de Gallien, dont il avait la garde. Il règne sur la Gaule, la Bretagne et l'Espagne. Postume a-t-il caressé l'idée de conquérir l'Empire romain ? Gallien, par deux fois, va essayer de reconquérir la « pars occidentalis » de l'Empire, sans succès. Postume se maintiendra au pouvoir pendant neuf ans, avant de périr assassiné pour avoir refusé le sac de Mayence, ville qui a soutenu Lélien.



brm\_482260 (Postume, RIC V. 3/ 405)



brm\_724706 (Postume, RIC V. 3/ 404)

**Antoninien**, Trèves, 268, 8<sup>e</sup> émission

(Bill, 3,80 g, Ø, 21 mm, 7 h, ± 100 %) (taille 1/96 L. poids théorique : 3,38 g, 2 deniers)



**A/ POSTVMVS – AV-G**

« *Postumus Avg* », (Postume auguste).

Buste radié, héroïque de Postume à gauche, avec la léonté sur l'épaule gauche et tenant la massue de la main gauche (G1).

**R/ IOVI – S-TATORI**

« *Iovi Statori* », (À Jupiter qui arrête les fuyards).

Jupiter nu debout de face, la tête tournée à droite, tenant un foudre de la main gauche et un sceptre long de la main droite.

C. 160 (10f or) – RIC V. 2/ 310 – Elmer 562 – AGK 38b (R2) – RCV – MRK – RIC V. 3/ 130, 404, pl. 401, 403/1 (mêmes coins) – Lafaurie, ANRW. II/324 – L'empire Gaulois 89.

**Belle monnaie bien centrée avec un très joli buste de Postume au droit. Revers un peu plus usé mais agréable. Patine gris foncé.**

Très rare. TTB+

500€/ 1 000€

**Semble de mêmes coins que l'exemplaire du British Museum (RIC V. 3/ 403.1, pl. 51).**

*On peut se demander pourquoi Postume a eu recours à ce type particulier de Jupiter alors qu'au début du règne il invoquait Jupiter conservateur ou protecteur. L'armée de Postume aurait-elle subi une défaite face aux barbares ? Ce revers est frappé en même temps que le type IOVI VICTORI (à Jupiter victorieux), autre visage du dieu et peut-être le pendant à IOVI STATORI. A la fin du règne, Postume reprend l'iconographie du début du règne et s'identifie lui-même à Hercule comme Commode soixante-dix ans plus tôt. Sous la Dyarchie, à Lyon, Maximien Hercule fera de même au cours de la cinquième émission. La qualité de gravure de ces antoniniens est exceptionnelle et bien supérieure à celle des graveurs de l'Empire central à la même époque. Associé à ce type de buste, nous avons aussi deux autres revers, le premier avec PAX AVG au revers (RIC V. 3/ p. 130-131, 405, pl. 52), le second avec les outils d'Hercule : massue, arc et carquois (RIC V. 3/ 404, pl. 51-52). Il existe des liaisons de coins entre les différents exemplaires. Si Jérôme Mairat a recensé 35 exemplaires pour notre type et 37 pour celui avec Pax et seulement 13 avec les armes.*

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

\* Exemplaire en vente sur la boutique Cgb.fr

# NICÉPHORE I<sup>ER</sup> ET STAURACIUS : DU DÉJÀ VU ?



**N**ous avons proposé récemment un rarissime solidus de Nicéphore I<sup>er</sup> et Stauracius pour l'atelier de Syracuse que nous avons eu l'occasion de décrire dans le *Bulletin Numismatique* (BN 250, p. 24-25) qui s'est vendu dans la [Live Auction de mars 2025, 3 500€ + frais \(bby\\_993520\)](#). Nous allons évoquer aujourd'hui un exemplaire de grande qualité, qui sera proposé dans la Live Auction du 23 septembre 2025. Cet exemplaire qui semble stéréotypé est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux et frappé à la fin du règne commun de Nicéphore I<sup>er</sup> et de Stauracius et nous allons découvrir pourquoi.

**NICÉPHORE I<sup>ER</sup> DIT LE LOGOTHÈTE  
(1 NOVEMBRE 802 – 25 JUILLET 811)  
& STAURACIUS  
(DÉCEMBRE 803 – 2 OCTOBRE 811)**

**E**n premier lieu, qui est Nicéphore ? Il est né vers 750 à Séleucie de Pisidie, descendant d'une famille aristocratique. Stratège du thème des Arméniens sous le règne de Constantin VI (780-796), fils de Léon IV le Khazar et d'Irène, il est écarté du fait de son soutien à Irène. Quand Irène dépose son fils le 19 août 797, Nicéphore revient sur le devant de la scène et devient le logothète du trésor de l'impératrice. Après un règne controversé de cinq ans, Irène est à son tour déposée le 31 octobre 802, exilée à Lesbos où elle meurt l'année suivante. C'est Nicéphore qui monte sur le trône le 1<sup>er</sup> novembre 802. Son règne est bien connu par les sources, dont Théophane le Confesseur. Nicéphore associe au pouvoir son fils Stauracius dès le mois de décembre 803. Nicéphore est un grand réformateur sur les plans politique, économique, fiscal et religieux. Mais c'est dans le domaine extérieur qu'il se distingue particulièrement. Il doit faire face à un triple danger. Face aux Abbassides du Calife Haroun al-Rachid (786-809) et de son fils Al-Amin (809-813), la mort du premier et les luttes intestines dans le califat lui permettent de se consacrer aux deux autres adversaires. Contre Charlemagne qui a été couronné empereur le 25 décembre 800 par Léon III (795-816), après avoir espéré une alliance avec Byzance en épousant Irène, après la déposition de la Basilissa, les relations entre les deux empires sont mauvaises. Les régions contestées sont le nord de l'Italie et la Dalmatie. Finalement une trêve est signée entre les deux protagonistes en 810. C'est donc vers le troisième front que se tourne Nicéphore I<sup>er</sup> : les Bulgares et leur souverain, Krum I<sup>er</sup> (803-814). Le basileus attaque les Bulgares, après des premiers succès livre bataille devant Pliska, la capitale bulgare. Il est vaincu et tué. Son fils Stauracius, lui-même blessé réussit à s'échapper et à regagner Constantinople. Empereur depuis la mort de son père, le 25 juillet 811, il abdique en faveur de son beau-frère, Michel I<sup>er</sup> Rhangabe le 2 octobre 811 et meurt trois mois après des suites de ses blessures. Michel I<sup>er</sup>, marié à Procopia fille de Nicéphore, associe

à son tour, son fils Théophylacte le 25 décembre 811. Son règne sera court, Michel I<sup>er</sup> est finalement déposé le 11 juillet 813. Pendant son court règne, Michel I<sup>er</sup> reconnaît, Charlemagne comme empereur d'Occident. Les Byzantins sont à nouveau vaincus par Krum ce qui entraîne la déposition de Michel.

**Solidus**, Constantinople, septembre 810 - 26 juillet 811, 5<sup>e</sup> officine ? E en fin de légende de revers  
(Or, 4,43 g, Ø, 21,50 mm, 6 h, ± 950 % (taille 1/72L., poids théorique : 4,51 g, 7200 noumia)



## A/ nICIFO-ROS BASILE'

« *Niceforos Basileos* », (Nicéphore roi).

Buste couronné de face de Nicéphore, vêtu de la chlamyde, tenant de la main droite une croix potencée et la *mappa* (*akakia*) de la main gauche ; un globule, devant la croix au-dessus de la main de Nicéphore.

## R/ StAVRA-CIS DESPOITE

« *Stauracius Despoite* », (Stauracius despote)

Buste couronné de Stauracius de face, vêtu de la chlamyde, tenant un globe crucigère de la main droite et l'*akakia* (*mappa*) de la main gauche.

BMC/B – Ratto 1784 – Do 2a6 – BN 3 – BC 1604 (900£) – DMBR 2/ 27-1. 3 var. (1800€) - Füeg 2C1 - BCC III/ 178, 1023d

**Superbe exemplaire sur un flan large et bien centré. Bustes finement détaillés. De légères faiblesses. Patine de collection.**

**Très rare. SUP**

**1 500€/ 2 500€**

**Type frappé à la fin du règne en 810-811. Flan large avec les grénets complets (> 21 mm). Petit buste fin de Stauracius. Globule dans le champ à gauche de la croix au droit. E onciale en fin de légende de revers.**

*Nous avons avec l'ouvrage de Franz Füeg, Corpus of the Nomismata from Anastasius II to John I in Constantinople 713-976. Structure of the Issues. Corpus of Coins Finds. Contribution to the Iconographic and Money History, un outil indispensable pour comprendre, connaître et apprécier la rareté réelle des monnaies d'or. Pour l'ensemble des trois classes des solidi pour Nicéphore et Stauracius, nous avons au total 324 solidi dont seulement 36 exemplaires pour notre type pour deux variantes (E et X en fin de légende de revers) avec 10 coins de droit et 24 coins de revers identifiés contre 35 et 44 coins de droit pour les deux autres classes. C'est de loin, le type le plus rare !*

Nous avons encore une fois, si cela était nécessaire, la preuve que les ouvrages sont et restent indispensables afin d'appréhender un monnayage. Nous devons nous attacher à scruter tous les détails d'une monnaie, qui au premier abord pourrait paraître normale ou commune, et est en fait rare, grâce à un détail dans la légende, l'iconographie, les spécificités techniques qui en modifient l'aspect. Prenez le temps de regarder les monnaies. Chacune d'entre elles peut receler un trésor ignoré !

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT



**S**i vous êtes un fidèle lecteur du *Bulletin Numismatique*, vous devriez trouver assez facilement la réponse à la question du titre. Autrement, nous vous invitons à découvrir ce *solidus* de Tibère II Constantin II dans l'article qui suit et à vous reporter au *BN* 252, p. 46 où vous ne trouverez pas la solution précise à la question, mais vous aurez déjà une petite idée. À vous de creuser, ou autrement rendez-vous plus bas dans cette page afin de découvrir le secret de cette marque ésotérique.

### TIBÈRE II CONSTANTIN (26 SEPTEMBRE 578 – 14 AOÛT 582)

**J**ustin perdit la raison en 574 et le général Tibère gouverna dès lors l'empire. Il fut associé au pouvoir et nommé auguste le 26 septembre 578 et succéda sans problème à Justin le 5 octobre 578. Les années régnales sont comptabilisées depuis son accession comme César.

**Solidus léger de 22 siliques**, Constantinople, 579-582, 6<sup>e</sup> officine  
(Or, 3,99 g, Ø, 20 mm, 6 h, ± 950/980 ‰) taille 781/2 L.  
poids théorique : 4,13 g



#### A/ d m Tib CONS-TANT PP AVI

« *Dominus Noster Tiberius Constantinus Perpetuus Augustus* », (Notre seigneur Tibère Constantin perpétuel auguste).

Buste couronné, drapé et cuirassé de Tibère II Constantin de face avec pendilia, tenant le globe crucigère de la main droite et un bouclier triangulaire de la main gauche, orné d'un cavalier galopant à droite.

#### R/ VICTORI-AVCCQS/ -|// OB+\*

« *Victoria Augustorum* », (La Victoire des augustes).

Croix gemmée, potencée posée sur quatre degrés.

Tolstoi 12 (50/60f. or) – BMC/B 9 (Constantinople) – Ratto – Do 38.1 (Theoupolis) – Ricotti Prina 49 – BN/B – Ricotti Prina, p. 45, n° 49 – BC 446 (Theoupolis (1150£) – MBR 5 (Constantinople) – MIB 114, 5, pl. 11 – RGCM – DMBR 6/ 3 (1200€) - BCC I/ 290, 301b (d m).

Howard L. Adelson, *Light Weight Solidi and Byzantine Trade during the Sixth and Seventh Centuries*, ANS, NNM 138, New York, 1957, p. n° 80-87, pl. VI-VII.

**Monnaie idéalement centrée des deux côtés. Joli revers finement détaillé, quasi SUP. Buste agréable. Patine de collection.**

Très rare. TTB+

450€/ 900€

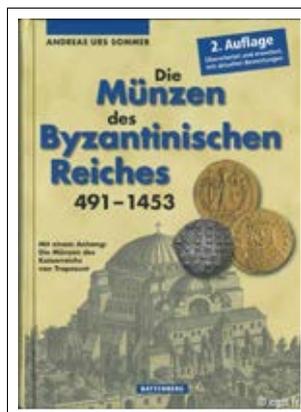
**Monnaie montée anciennement. Solidus léger de 22 siliques précédemment attribué à l'atelier d'Antioche. Pendilia aux extrémités bouletées. Couronne perlée. Cuirasse lisse. Bouclier orné d'un cavalier. Au revers croix gemmée (jeweled).**

Les solidi de poids léger sont destinés au commerce extérieur et sont plus légers. Le solidus pesait 4 scrupules (poids théorique 4,51 g). Nous avons pour le règne de Tibère II (578-582) des solidi de 22 siliques et de 20 siliques. Ce type était précédemment attribué à l'atelier d'Antioche au lieu de Constantinople. Avec les lettres thêta et sigma, une attribution à l'atelier de Thessalonique aurait été envisageable.

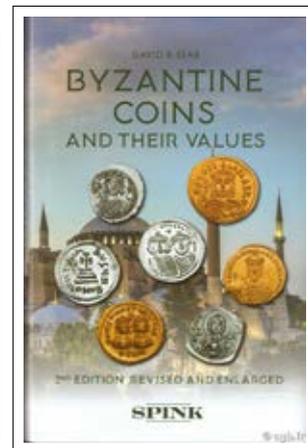
Alan J. Berk, *Roman Gold Coins of the Medieval World 383-1453*, Joliet, 1986, n°77 signale un solidus de Tibère II Constantin, classique, de la septième officine (BC 422) avec a « jeweled cross ». Sur les huit exemplaires reproduits sur les planches de l'ouvrage d'Adelson, aucun n'a la croix gemmée. Sur les huit exemplaires, cinq sont conservés dans des musées, trois à l'Ermitage à Saint-Petersbourg, un au British Museum à Londres, un au Kunsthistorisches Museum de Vienne. Dans la base acsearch seulement cinq exemplaires sont signalés dont aucun avec la croix gemmée. Ce type particulier semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.

Comme nous le faisons remarquer dans le *Bulletin Numismatique* 252, les solidi de poids légers, quel que soit le *basileos*, sont infiniment plus rares que les *solidi* classiques (24 siliques ou carats poids ; 1 silique = 1/1728 L. romaine de 324,72 g, soit 0,1879 g pour une silique), et passent souvent inaperçus. Les *solidi* légers de 20 siliques (3,758 g) furent frappés entre Justinien I<sup>er</sup> (527-565) et Constantin IV (668-685). Pour les *solidi* de 23 siliques (4,322 g) ils furent fabriqués entre Maurice Tibère (582-602) et Justinien II (685-695, premier règne). Quant aux *solidi* de 22 siliques (4,134 g) ils furent mis en œuvre entre Justinien I<sup>er</sup> (527-565) et Héraclius (610-641). Ces *solidi* de poids légers étaient destinés au commerce extérieur et se retrouvent souvent à l'extérieur des frontières de l'Empire byzantin (Barbaricum).

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT



Lm 309 : 69€



Lb 49 : 65€

## QUART DE STATÈRE DES PARISII DE LA CLASSE IV : UNE VIEILLE CONNAISSANCE !



**L**e monnayage des Parisii est l'un des plus reconnaissables des monnayages celtiques. Il a orné par le passé une série de nos timbres pré-oblitérés dans les années 60 et pendant longtemps, a été l'image d'une marque de cigarettes au nom emblématique. En trois décennies nous avons proposé à la vente plus d'une cinquantaine de monnaies d'or de ce petit peuple de Nautes parisiens ayant la Seine et la région de Paris entre deux « Queue » (en Yvelines et en Brie) comme limites. La plupart de ces pièces étaient des statères de la classe V, la plus connue qui servit à commémorer le bimillénaire de la cité en 1951 !

En revanche les exemplaires de la classe IV sont infiniment plus rares et nous n'en avons proposé qu'un exemplaire pendant cette longue durée (bga\_574103 et 830285) vendu 17000€ + frais aux enchères en 2020 puis 30 000€ en 2023. Tout aussi rares quelles que soient les classes quand ils ont été frappés, sont les quarts de statère. Pour la classe IV, nous en avons proposé, outre celui qui sera vendu dans la prochaine Live Auction du 23 septembre 2025, quatre exemplaires (bga\_346109, 402779, 531617 et 693224). Quant à notre exemplaire, c'est la troisième fois qu'il passe en vente depuis 2016.

### PARISII – RÉGION DE PARIS (II<sup>e</sup> – I<sup>er</sup> SIÈCLE AVANT J.-C.)

**L**es Parisii formaient un peuple petit mais puissant dont l'oppidum était Lutèce. Apparentés aux Sénons, les Parisii et la cité se seraient émancipés de leur tutelle, relativement tardivement, après la défaite arverne de 121 avant J.-C. La richesse des Parisii reposait sur le contrôle fluvial de la Seine et des confluent avec la Marne, la Bièvre, l'Ourcq et l'Oise. César choisit Lutèce, en 53 avant J.-C. pour convoquer l'assemblée des peuples gaulois. Les Parisii furent parmi les premiers à répondre à l'appel de Vercingétorix, l'année suivante, en 52 avant J.-C. et ils fournirent un contingent de huit mille hommes pour l'armée de se-

cours. Surveillé par Labienus, ami et légat de César, le territoire des Parisii fut le théâtre des derniers combats qui opposèrent Gaulois et Romains. Finalement, le chef aulerque Camulogène fut vaincu et tué près de Lutèce. César (BG. VI, 3 ; VII, 4, 34, 57, 75). Kruta : 36, 40 46, 68, 365, 368.

**Quart de statère d'or**, c. 60-52 avant J.-C., classe IV, Parisii (région de Paris)  
(Or, 1,73 g, 16 mm, 1 h)



#### A/ Anépigraphhe

Tête stylisée à droite ; les mèches en volutes.

#### R/ Anpigraphhe

Cheval bondissant à gauche ; au-dessus, un filet ; entre les jambes, un anneau perlé et pointé.

BN 7792 = Sills 489 pl. 16 (cl. 3b) – Sch. D/ 195 – DT 82 J.-B. Colbert de Beaulieu, *Les monnaies gauloises des Parisii*, Paris 1970, p. 17-18

**Flan large et régulier avec des types centrés et presque complets mais avec des faiblesses de frappe et un métal à peine patiné. De légers défauts de surface sont à signaler sur la bouche au droit et sur la rosace au revers.**

Très rare. TTB/ TB+

3 000€/ 7 500€

**Notre exemplaire est frappé avec les mêmes coins de droit et de revers que le BN. 7792 = Colbert de Beaulieu, p. 18, n° 6, le n° 319 de la vente Cabm du 18/12/1922 et le lot 2058 de la vente Schulman du 10/02/1964.**

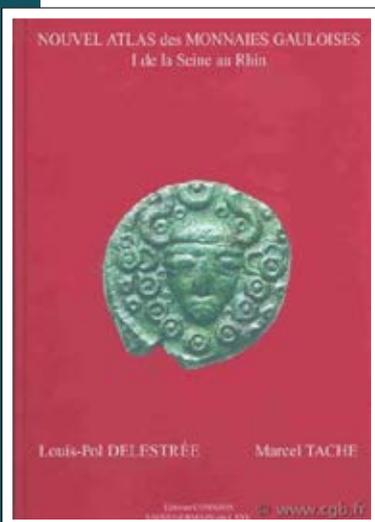
*Les monnaies de la classe IV sont très rares ; J.-B. Colbert de Beaulieu ne connaissait que dix quarts de cette série lors de sa publication. A l'époque, aucune liaison de coin n'avait été observée parmi ces quarts de statères. Pour J. Sills, ce quart appartient à la classe 3b. Il semble que cet exemplaire ne soit pas recensé dans le catalogue de J. Sills qui liste 21 exemplaires de cette classe, en collections publiques, privées ou passés en vente entre 1912 et 1999 avec 9 coins de droit et 11 coins de revers. Pour notre type particulier, seulement 3 exemplaires sont recensés (cités ci-dessus A/ 12 – R/ 10). C'est le quatrième exemplaire répertorié.*

**Cet exemplaire provient des Live Auctions 1012 n° 149 (bga\_402780) et 1070, n° 228 (bga\_423221).**

**Avec son certificat d'exportation n°244613 délivré par le ministère français de la Culture.**

Avec ce quart de statère des Parisii de la classe IV, vous avez l'occasion d'obtenir un des rares témoignages disponibles de ce petit peuple gaulois qui fut l'un des derniers à s'opposer aux armées romaines, lors de la bataille de Lutèce, où Camulogène fut défait par Labienus, lieutenant de César.

Viviane BÉCLIN & Laurent SCHMITT



Ln 12 : 43,50€

## LES VÉNÈTES ET LE TRÉSOR DE PIPRIAC !



Une monnaie avec une provenance certaine est toujours un élément important dans l'histoire d'une pièce. Le statère de billon des Vénètes qui figure dans la vente du 23 septembre prochain en est un bon exemple. Appartenant à un collectionneur qui a côtoyé le docteur Jean-Baptiste Colbert-de-Beaulieu (1905-1995), le père de la caractéroscopie, ce statère provient du trésor de Pipriac-l'Alleu, Ille-et-Vilaine (35), trouvé en juin 1908 dans une carrière de pierre (parcelle cadastrale 2057, section G, à 500 m de la commune de Guipry et à 250 m de celle de Saint Ganton). Le trésor contenait 600 monnaies de billon, principalement des statères riedones et vénètes cf., K. Gruel et E. Morin, *Les monnaies celtiques du musée de Bretagne, Rennes, Paris, 1999*, p. 16 (MCB). Le docteur Colbert-de-Beaulieu, dans son classement typologique avait isolé cinq classes dans l'étude du trésor, La trouvaille de monnaies vénètes de Pipriac, *RBN* 99, 1953, p. 31-62. Dans cet ensemble, la classe 3, la plus nombreuse, comporte plusieurs variétés. Katherine Gruel a repris ce classement, Le monnayage de billon vénète, *CN* 24, 1987, p. 318-322 et subdivisé la classe 3 en deux sous-groupes (a et b), tout en modifiant l'ordonnement des classes du docteur Colbert-de-Beaulieu. Ce classement s'est encore vu modifié par Philip de Jersey en 1994. Louis-Pol Delestrée et Marcel Tache dans le *Nouvel Atlas* ont essayé de dresser une typologie qui tienne compte des différents apports. Notre statère appartient à la classe III caractérisée par un nez droit, où les auteurs ont pu isoler quatre variétés. Si notre statère présente un droit proche de la variété 2 (DT 2292), le revers quant à lui se rapproche du revers de la variété 3 (DT 2293). À noter que le sanglier enseigne au revers ne présente pas d'annelet pointé sous le poitrail de l'animal sur la hampe. Le visage est élégant et finement détaillé. Dans le catalogue du musée de Bretagne, si le droit de notre exemplaire se rapproche de l'exemplaire n° 479 provenant du trésor de Pipriac avec l'appendice nasal perlé, il est plus difficile de trouver un rapprochement pour le revers caractéristique de notre exemplaire.

### VENETI - VÉNÈTES (RÉGION DE VANNES) (II<sup>e</sup> - I<sup>er</sup> SIÈCLE AVANT J.-C.)

Les Vénètes étaient un peuple armoricain qui résidait dans l'actuel département du Morbihan et dont la capitale était Vannes. Ils étaient aussi bons marins qu'excellents commerçants et contrôlaient aussi bien le commerce de l'étain que son exportation entre la Bretagne et Rome. Ils avaient une puissante flotte et de nombreux ports côtiers. Les Vénètes prirent la tête de la coalition armoricaine qui s'opposa à César

en 57 avant J.-C. Ils furent soumis par Crassus. L'année suivante, en 56 avant J.-C., la flotte vénète rencontra celle de César, dans l'estuaire de la Loire ou dans le golfe du Morbihan et fut totalement détruite. Ils envoyèrent un contingent de secours pour aider à dégager Vercingétorix assiégé dans Alésia lors de la seconde révolte. Après la Guerre, les Vénètes perdirent leur puissance politique, mais conservèrent un rôle économique, en particulier dans les relations commerciales avec la Bretagne. César (BG. II, 34 ; III, 7, 9, 11, 16, 17 ; VII, 75). Tite-Live (Ep. 104). Strabon (G. IV, 4, 1). Pline (HN. IV, 107) ; Ptolémée (G. II, 8).

**Statère de billon**, classe III - au nez droit série 353A, c. 60-50 avant J.-C., Vannes (56)  
(Bill, 6,30, 23 mm, 2 h)



#### A/ Anépigraphhe

Tête à droite, les cheveux allongés en grosses mèches se terminant par des S, entourée d'un cordon perlé.

#### R/ Anépigraphhe

Cheval androcéphale, bridé à gauche ; au-dessus, l'aurige tient une hampe ; devant le cheval, un rinceau ; sous le cheval, sanglier enseigne à gauche.

LT 6667 var. – DT 2293D pl. XII – KG p. 54 – MCB cl. 3B, p. 74, n° 479, pl. 167 (trésor de Pipriac)

**Très joli statère frappé sur flan large et centré, éclaté à trois heures. Frappe un peu molle au droit. Agréable patine grise aux légers reflets dorés**

**Très rare. TTB+**

**700€/ 1 200€**

#### Type rare.

*C'est le docteur Colbert de Beaulieu qui a isolé et étudié les six classes du monnayage d'argent et de billon des Vénètes en 1953, Une énigme de la numismatique armoricaine : les monnaies celtiques des Vénètes, I, l'argent, MSHAB. 33, 1953, p. 5-52. Ce type était attribué aux Coriosolites. Le Dr. J.-B. Colbert de Beaulieu l'a restitué aux Vénètes. Ce monnayage de billon a certainement été frappé peu avant la guerre des Gaules et ressemble au monnayage final des Coriosolites. Il est antérieur à 56 avant J.-C., date de la victoire romaine sur les Vénètes. Les exemplaires de cette classe conservés à Rennes viennent du trésor d'Amanlis dans la région de Rennes et de Pipriac, dans l'arrondissement de Redon, découvert en 1908 et qui contenait plus de 600 monnaies, publié en 1953 dans la Revue Belge de Numismatique.*

#### Monnaie provenant du trésor de Pipriac.

Dans notre très longue saga consacrée aux monnaies gauloises sur plus de 40 000 monnaies celtiques dispersées à la vente sur trois décennies, c'est seulement le second exemplaire que nous proposons à la vente et vous avez la possibilité d'acquiescer cet exemplaire remarquable, au « pedigree » prestigieux.

Viviane BÉCLIN & Laurent SCHMITT

## UN AUTRE : LE STATÈRE DES OSISMES AU SANGLIER ENSEIGNE ET À L'AIGLE DU TRÉSOR DE PLOUGERMEAU !



Quand nous avons eu l'information que ce rare statère des Osismi avait été trouvé à Plougermeau, nous ne savions pas où se trouvait ce lieu reculé du Finistère entre la Manche et la Mer Celtique (Océan Atlantique), bordé par le fleuve côtier l'Aber Wrac'h (voir la fiche sur Wikipedia : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Plougermeau>). Cependant, pour les numismates, ce lieu n'est pas inconnu. Il l'est encore moins pour les celtisants ainsi que les amateurs et lecteurs assidus de [cgb.fr](http://cgb.fr).

Nous rencontrons une mention de ce lieu dans *TRÉSORS II*, n° 299 pour un quart de statère des Osismes « dit à la barrière » provenant de la collection du docteur Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu (1905-1995). Nous retrouvons ensuite plusieurs mentions de ce même trésor, concernant toujours soit des statères ou des quarts de statère « dit à la barrière ». Plusieurs pièces ont été acquises en novembre 1956. Elles ont fait l'objet d'une première publication par le docteur Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, le trésor de monnaies osismiennes de Guingamp (Côtes-du-Nord) *RBN* 102, 1956, p. 81-141, pl. XI-XV. Le même auteur évoque des trouvailles anciennes et perdues trouvées sur le site de la commune de Plougermeau, *Notices de numismatique celtique, Annales de Bretagne* 63, 1956, 29-54, pl. I. Quant au type de notre statère, il est bien référencé dans nos Archives sur [Cgb.fr](http://Cgb.fr). Si au moins deux exemplaires proviennent de la collection de Gérard Boissel ([bga\\_131966](http://bga_131966) et [132361](http://132361)), après avoir été étudié par le docteur Colbert de Beaulieu, c'est la première fois que nous pouvons associer le trésor de Plougermeau avec un statère au sanglier et à l'aigle (DT 2244).

### OSISMII - OSISMES (RÉGION DE CARHAIX – FINISTÈRE) (II<sup>e</sup> – I<sup>er</sup> SIÈCLE AVANT J.-C.)

Les Osismes étaient un peuple armoricain, installé dans l'actuel département du Finistère, à l'extrémité nord-ouest de la Gaule et des côtes armoricaines. Ils avaient comme chef lieu Vorgium, aujourd'hui Carhaix. Ils avaient pour voisins les Vénètes et les Coriosolites. Leur nom signifierait « les plus éloignés » ou « les gens du bout du monde ». Ils ont été soumis par l'armée de César en 57 avec les autres peuples armoricains. Mais dès 56, ils se joignent à la coalition conduite par les Vénètes. Ils participeront au contingent de vingt-cinq mille hommes fourni en 52 avant J.-C. à l'armée de la coalition gauloise par les peuples armoricains. César (BG. II, 34, III, 9, VII, 75, 1). Pline (HN IV, 107). Ptolémée (II, 8). Kruta, page 766.

**Statère au sanglier et à l'aigle**, série 329, classe II au sanglier et à l'aigle, Brest (29) I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.  
(Bill, 6,69 g, 23,50 mm, 6 h)



#### A/ Anépigraphe

Tête à droite, la chevelure en grosses mèches spiralées ; cordons perlés enroulés autour, avec un petit sanglier au-dessus et une tête coupée derrière.

#### R/ Anépigraphe

Cheval androcéphale bridé, galopant à gauche ; au-dessus, restes de la tête au bout d'un cordon perlé ; entre les jambes, un petit sanglier enseigne à droite avec un aigle à gauche devant lui.

LT 6555 – DT 2244 – ABT 220 – Sch/SM 456-458 – Sch/L 877 – Sch/ D 234 – MCB 128-133.

Jean-Baptiste Colbert-de-Beaulieu, *Notices de numismatique celtique, Annales de Bretagne*, 61, 1954, p. 292.

**Beau statère sur flan centré, présentant une faiblesse de frappe périphérique. Patine grise aux légers reflets dorés.**

Très rare. TTB+

1 200€ / 2 200€

**Exemplaire avec tous les détails permettant une classification précise. Les monnaies osismes sont très rares sur le marché, mais le public a pourtant pu se rendre compte de la diversité de ce monnayage avec les planches IX et X du tome II du Nouvel Atlas.**

*Dans le Muret Chabouillet, l'aigle du revers est décrit comme attaquant le sanglier enseigne. Les trouvailles mentionnées sont Morlaix 1845 et Huelgoat dans le Finistère. Les poids répertoriés s'échelonnent entre 6,30 et 7,05 grammes. Selon J.-B. Colbert-de-Beaulieu, dans les Annales de Bretagne 1954, ce statère aurait circulé dans les dernières années de l'indépendance et pendant la guerre des Gaules. Dans le Nouvel Atlas tome II, les auteurs donnent une datation plus large pour toute la série attribuée aux Osismes : fin du II<sup>e</sup> siècle et I<sup>er</sup> moitié du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.*

#### Monnaie provenant du trésor de Plougermeau.

Encore une fois, c'est en étudiant chaque monnaie et en recoupant l'ensemble des informations détenues que nous pouvons fournir des renseignements précis sur certains monnayages bretons. Mais ce travail eut été impossible, sans celui réalisé pendant près d'un demi-siècle par l'infatigable chercheur qu'était le docteur Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, qui trente ans après sa disparition continue de nous apporter, grâce à ses articles et ses ouvrages, une vision toujours renouvelée du monnayage celtique, et en particulier, pour l'ensemble armoricain.

Viviane BÉCLIN & Laurent SCHMITT

## QUART DE STATÈRE DES VÉNÈTES : CHERCHEZ L'ERREUR !



Souvent, plus la monnaie est petite, moins de 15 mm en général, moins nous faisons attention aux détails de la composition principale. C'est le cas pour ce quart de statère attribué aux Vénètes de la prochaine Live Auction du 23 septembre 2025. Si le type semble bien appartenir à la typologie des monnaies divisionnaires de Vénètes, en revanche, plusieurs détails en font pour le moment un modèle unique, ce qui semble arriver souvent pour ce monnayage. Nous allons donc essayer d'éclairer votre lanterne et peut-être, de découvrir une phase cachée de ce monnayage si riche et si varié.

### VENETI – VÉNÈTES (RÉGION DE VANNES) (II<sup>e</sup> – I<sup>er</sup> SIÈCLE AVANT J.-C.)

Les Vénètes étaient un peuple armoricain qui résidait dans l'actuel département du Morbihan et dont la capitale était Vannes. Ils étaient aussi bons marins qu'excellents commerçants et contrôlaient aussi bien le commerce de l'étain que son exportation entre la Bretagne et Rome. Ils avaient une puissante flotte et de nombreux ports côtiers. Les Vénètes prirent la tête de la coalition armoricaine qui s'opposa à César en 57 avant J.-C. Ils furent soumis par Crassus. L'année suivante, en 56 avant J.-C., la flotte vénète rencontra celle de César, dans l'estuaire de la Loire ou dans le golfe du Morbihan et fut totalement détruite. Ils envoyèrent un contingent de secours pour aider à dégager Vercingétorix assiégé dans Alésia lors de la seconde révolte. Après la Guerre, les Vénètes perdirent leur puissance politique, mais conservèrent un rôle économique, en particulier dans les relations commerciales avec la Bretagne. César (BG. II, 34 ; III, 7, 9, 11, 16, 17 ; VII, 75). Tite-Live (Ep. 104). Strabon (G. IV, 4, 1). Pline (HN. IV, 107) ; Ptolémée (G. II, 8).

**Quart de statère d'or à l'esse**, II<sup>e</sup> siècle avant J.-C., Vannes (56)  
(Or, 2,01 g, 13 mm, 7 h)



#### A/ Anépigraphie

Tête à droite, les cheveux en grosses mèches ; de la tête partent des cordons perlés, une petite croix bouletée à ses extrémités en cimier ; une petite esse en guise d'oreille.

#### R/ Anépigraphie

Cheval androcéphale à droite ; au-dessus, un aurige ; un oiseau ailé à droite sous le cheval (?)

LT 6895 var. – DT 2133 var. – MBC -

**Beau quart de statère centré des deux côtés, frappé sur flan un peu court. De légères faiblesses, mais un bon état général. Patine de collection.**

Très rare/ TTB+

1 200€/ 3 000€

*Semble complètement inédit et non recensé. Manque aux ouvrages de référence consultés. Il est difficile de déterminer sur cet exemplaire s'il s'agit d'un oiseau ou d'un personnage ailé au revers sous le cheval, mais l'aile est particulièrement importante et présente un début de cassure de coin. D'autre part la roue du char présente un double rainurage ainsi que sur les rayons avec moyeu central. Le style du portait au droit et les décorations autour de la chevelure correspondent plutôt au DT.2133, sans croix en relief sur la joue. À la base de la mâchoire, une petite esse en guise d'oreille est bien visible.*

*De nombreux quarts de statères homotypiques de la série attribuée aux Vénètes, comme notre exemplaire, sont inédits et non recensés et n'ont pas encore trouvé leur place dans la vaste série du monnayage d'or Vénètes. En trois décennies, nous avons proposé une cinquantaine de ces quarts de statères. Dans le nouvel atlas, Louis-Pol Delestrée et Marcel Tache ont isolé neuf classes pour ces monnaies divisionnaires (série 284, DT 2123-2138, pl. VI) auxquelles sont venues s'ajouter trois nouvelles variantes dans le supplément (DT IV, p. 50, n° 2130 A et 2138 A et B, pl. V). Les deux caractéristiques principales pour notre quart de statère reposent sur l'esse au droit à la place de l'oreille ou en forme de boucle d'oreille et, au revers, la roue bien visible sous l'attelage présentant, une décoration inhabituelle et caractéristique. Si nous n'avons relevé aucun statère ou divisionnaire avec cette marque particulière au droit, nous avons noté un statère au sanglier et au cimier (série 266, DT 2096, pl. V) avec une roue, proche de notre exemplaire. Au droit, à la place du décor, sanglier ou cheval marin, nous semblons voir une fleur (lis héraldique) aux extrémités bouletées qui ne pourrait être comparée qu'au statère à la mèche en cimier (série 278, DT 2120, pl. VI). Dernier point et pas des moindres, la présence sous le cheval de cette aile démesurée avec sept plumes sur l'aile de l'oiseau dont le corps n'est pas visible à cause de la taille du flan.*

**Cet exemplaire provient de l'Internet Auction février 2025 (bga\_989483).**

Arrivés au terme de notre enquête, nous n'avons pas trouvé toutes les réponses à l'interjection de départ : « cherchez l'erreur ! », mais nous espérons avoir suscité votre curiosité et provoqué votre intérêt pour un monnayage qui est encore loin, pour ses monnaies divisionnaires, de nous avoir livré tous ses secrets.

Viviane BÉCLIN & Laurent SCHMITT

## STATÈRE DES AMBIENS : PLUS COURANT, TU MEURS !



**E**n effet, en trois décennies, nous avons proposé une cinquantaine d'exemplaires de ce type aux deux essés. Celles-ci peuvent être orientées à gauche, cas le plus courant, ou à droite, ou bien encore opposées, cas le plus rare. Cependant ce qui fait l'intérêt de notre exemplaire, c'est son état de conservation et son centrage. Si ce monnayage est en effet l'un de plus courants des monnayages celtiques en or, la plupart du temps, les exemplaires sont décentrés, mal frappés, tréflés. On peut même parfois rencontrer un exemplaire fourré.

### AMBIANI – AMBIENS (RÉGIONS D'AMIENS) (II<sup>e</sup> – I<sup>er</sup> SIÈCLE AVANT J.-C.)

**L**eur nom, « ceux qui sont des deux côtés de la rivière », indique que les Ambiens, peuple de la Gaule Belgique, occupaient les deux rives de la Somme (Samara). Leur territoire correspond à l'actuel département de la Somme. Ils avaient pour voisins les Calètes, les Morins, les Atrébates, les Bellovaques. Leur principal oppidum était Samarobriua (près d'Amiens). Ils participèrent à la coalition des peuples belges en 57 avant J.-C. et fournirent un contingent de dix mille hommes. En 52 avant J.-C., c'est un contingent de cinq mille hommes qu'ils donnèrent pour l'armée de secours dédiée à dégager Alésia. César (BG. II, 4, 15 ; VII, 75 ; VIII, 7). Strabon (G. IV, 5). Kruta : 68, 110, 366.

**Statère d'or uniface**, revers aux essés et au globule, c. 60-50 avant J.-C., Amiens (80)  
(Or, 5,87 g, 18 mm, - h)



**A/ Lisse**

**R/ Anépigraphe**

Cheval disloqué à droite, accosté d'annelets, de croissants et de globules ; un globule encadré de deux petites essés entre les jambes et un anneau perlé et pointé devant le cheval.

BN 8704-8706 – LT 8710 var. – DT 242 – Sch/GB 156

**Magnifique statère avec un revers de haut relief et une jolie patine de collection.**

Très rare. SPL

1 000€/ 1 700€

*Si le statère uniface des Ambiani est probablement la monnaie gauloise en or la plus courante, cette variété de revers*

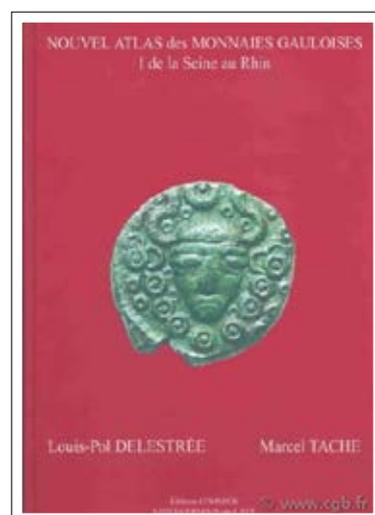
*(avec un globule encadré de deux petites essés entre les jambes et un anneau perlé et pointé devant le cheval), était nettement plus rare, presque exceptionnelle.*

*Cependant, depuis le printemps 2009, plusieurs exemplaires de ce type sont arrivés simultanément sur le marché... Pour cette classe V, S. Scheers n'avait que 17 exemplaires, la plupart répartis entre la BN, Amiens et Bruxelles.*

*Ce monnayage, donné au XIX<sup>e</sup> siècle aux Morins doit être restitué aux Ambiens. Contemporain de la Guerre des Gaules, il fut l'un des plus importants après la chute de l'empire arverne. Les monnaies circulèrent dans le quart nord-ouest de la Gaule et en Bretagne. Le type uniface est directement inspiré, voire copié, du statère biface dont il ne subsiste que le revers. S. Scheers en avait isolé sept classes dans le Traité en 1977. Pour L.-P. Delestrée et M. Tache, ce monnayage « fit l'objet pendant et après la guerre des Gaules d'émissions considérables dans tout le Belgium à l'ouest de la Gaule Belgique, et pas seulement chez les Ambiani installés dans le bassin de la Somme. À notre sens, les variétés typologiques peuvent mieux s'expliquer par la pluralité des centres d'émissions que par une évolution chronologique ». Quant à nous, nous pensons que le monnayage s'est arrêté à la fin de la guerre des Gaules sur le continent et a pu continuer ensuite en Bretagne (Angleterre). Le poids médian s'établit entre 6,10 g et 6,20 g. Il est parfois difficile de distinguer les différentes émissions et d'établir une chronologie et une typologie sûres.*

L'avantage avec les Archives de Cgb.fr, est que vous puissiez retrouver pratiquement sur trois décennies l'ensemble des monnaies que nous avons pu proposer à la vente, que ce soit dans les Live Auctions les Internet Auctions, les ventes directes grâce à nos catalogues de ventes (*CELTIC* ou aujourd'hui *MONETÆ*), les ventes hebdomadaires avec des prix de départ débutant à 1€ pour chacune des monnaies proposées. En trente ans, ce sont plus de 40 000 monnaies celtiques que nous avons eu le plaisir de vous soumettre. Encore une fois, avec ce statère Ambiens qui semble anodin au premier abord, si vous prenez le temps de l'examiner attentivement, vous en apprécierez le style, le centrage et la qualité de conservation qui le différencie des autres en dehors de ses caractéristiques techniques.

Viviane BÉCLIN & Laurent SCHMITT



Ln 12 : 43,50€

# Stack's Bowers Galleries Presents Selections from The Richard Margolis Collection Part IV

## Featured in the SUMMER 2025 GLOBAL SHOWCASE AUCTION

An Event Auctioneer Partner  
of the ANA World's Fair of Money®

**Auction:** August 25-30 & September 2-5, 2025



FRANCE. Constitution.  
Écu, Year 4/1792-BB.  
Strasbourg Mint. Louis XVI.  
PCGS MS-61.



FRANCE. National Convention.  
Écu de 6 Livres, Year II/1793-BB.  
Strasbourg Mint.  
PCGS AU-58.



FRANCE. Kingdom (First Restoration).  
Gold 40 Francs Essai (Pattern),  
1815-A. Paris Mint. Louis XVIII.  
PCGS SPECIMEN-63.



FRANCE. National Convention.  
24 Livres, Year II/1793-BB.  
Strasbourg Mint. PCGS AU-53.



FRANCE. Constitution.  
Louis d'Or, Year 5/1793-M.  
Toulouse Mint. Louis XVI.  
PCGS MS-63.



FRANCE. Kingdom (First Restoration).  
Silver 5 Francs Essai (Pattern),  
1815-A. Paris Mint. Louis XVIII.  
PCGS SPECIMEN-61.



FRANCE. Kingdom (First Restoration).  
Silver 5 Francs Essai (Pattern), 1815-A.  
Paris Mint. Louis XVIII.  
PCGS SPECIMEN-58.



FRANCE. Kingdom (First Restoration).  
Silver 5 Francs Essai (Pattern), 1815-A.  
Paris Mint. Louis XVIII.  
PCGS Genuine.



FRANCE. Kingdom (First Restoration).  
Silver 5 Francs Essai (Pattern), 1815-A.  
Paris Mint. Louis XVIII.  
PCGS SPECIMEN-61.



FRANCE. Kingdom (First Restoration).  
Silver 5 Francs Essai (Pattern), 1815-A.  
Paris Mint. Louis XVIII.  
PCGS SPECIMEN-62.



FRANCE. Kingdom (Second Restoration).  
Silver 5 Francs Module Essai (Pattern),  
1817. Paris Mint. Louis XVIII.  
PCGS SPECIMEN-63.

### CONTACT US TODAY!

CA: +1.949.253.0916 • NY: +1.212.582.2580

Email: [Info@StacksBowers.com](mailto:Info@StacksBowers.com)

LEGENDARY COLLECTIONS | LEGENDARY RESULTS | A LEGENDARY AUCTION FIRM



1550 Scenic Avenue, Suite. 150, Costa Mesa, CA 92626  
949.253.0916 • [Info@StacksBowers.com](mailto:Info@StacksBowers.com)  
470 Park Avenue, New York, NY 10022  
212.582.2580 • [NYC@stacksbowers.com](mailto:NYC@stacksbowers.com)  
Visit Us Online at [StacksBowers.com](http://StacksBowers.com)

California • New York • Boston • Miami • Philadelphia • New Hampshire  
Oklahoma • Sacramento • Hong Kong • Copenhagen • Paris • Vancouver

**Stack's Bowers**  
GALLERIES

America's Oldest and Most Accomplished Rare Coin Auctioneer  
SBG BN Margolis IV Aug2025 250701

# LES AMIS DES ROMAINES (ADR) - SÉMINAIRE D'ÉTUDES NUMISMATIQUES ROMAINES (SENR)



**L**e Séminaire du lundi soir permettra de découvrir la numismatique antique (grecque, celtique, romaine, provinciale, celtique, byzantine, « barbare » et mérovingienne). Si la monnaie restera notre principal centre d'intérêt, elle ne sera bien sûr pas la seule, l'Histoire et l'Archéologie seront aussi nos compagnons dans notre quête.

Pour notre vingtième année d'existence et notre septième année d'exercice, notre nombre a dépassé les 40 membres pour la première fois depuis notre fondation. Les options prises l'année dernière ont porté leurs fruits et profité à tous et nous maintiendrons la formule en 2025/2026 avec des petits aménagements d'horaires pour la réunion du lundi soir. Le nombre des séances du samedi sera limité à six dans l'année avec à chaque fois un thème précis.

Le premier volet se tiendra en *distanciel (via ZOOM) le lundi soir entre septembre et début juillet (11 séances) de 20h30 à 22h00* et sera l'occasion de découvrir après les actualités et les nouveautés des publications, au cours d'exposés les conférences qui ont été retenues. *La salle d'attente sera ouverte le lundi soir à partir de 20h15 avec un début de séance à 20h30 précises !*

## LA NUMISMATIQUE DE L'ANTIQUITÉ GRÉCO-ROMAINE AU HAUT MOYEN ÂGE

Pour l'année scolaire **2025/2026**, les dates retenues sont :

- 08/09** « *Les exagium solidi* font-ils le poids ? » (Laurent SCHMITT)  
**13/10** « Isis, un modèle de représentation sur les monnaies du monde gréco-romain » (Jean ROUGEMONT)  
**17/11** « Qu'importe que la Victoire soit usurpée ou acrée, pourvu qu'elle serve la gloire de Rome ! » (Étienne MANNEVEAU)  
**15/12** « *Sol et Sol Invictus* : même combat dans l'Antiquité tardive » (Jean ROUGEMONT)  
**12/01** « Les coins monétaires des Julio-Claudiens : frapper au coin du bon sens » (Laurent SCHMITT)  
**09/02** « Les fausses monnaies romaines : fausses vraies ou vraies fausses ? » (Marie-Laure LE BRAZIDEC)  
**16/03** « Quand l'Antiquité tardive finit-elle en numismatique ? » (Philippe SCHIESSER)  
**13/04** « Hélios et Séléne par les monnaies dans l'espace gréco-romain » (Jean ROUGEMONT)  
**11/05** « Les Contorniates : un modèle pour l'Antiquité tardive ? » (Laurent SCHMITT)  
**15/06** « *Les Divi* : antoniniens d'Auguste à Sévère Alexandre au service de Trajan Dèce » (Jean ROUGEMONT)  
**06/07** « Le nouveau *RIC V. 5*, l'Empire gallo-britannique et les légions de Carausius (Laurent SCHMITT)

Le second volet se tiendra uniquement *en présentiel le samedi matin de 10h30 à 12h30 au restaurant le Bouillon, angles de la rue Vivienne et de la rue Saint Marc 75002 Paris*. La séance débutera par le partage d'une boisson avant d'attaquer les choses sérieuses et se terminera, pour ceux qui le désireront, par la prise en commun d'un déjeuner qui permettra de prolonger nos discussions.

Les séances se dérouleront de la manière suivante : la première partie (10h30-11h30) sera réservée à l'actualité du monde antique : livres, articles, expositions, réunions, visites,

voyages... La seconde partie de la séance (11h30-12h30) sera consacrée aux travaux pratiques avec les identifications et permettra le partage des connaissances, mais aussi l'échange d'idées et de monnaies avec cette année, le choix d'un thème pour chaque séance. Pour l'année **2025/2026**, les dates retenues sont :

## TRAVAUX PRATIQUES THÉMATIQUES (TRAVAIL EN COMMUN)

- 27/09** « Nouveautés bibliographiques et actualités numismatiques » (Laurent SCHMITT)  
**22/11** « Un trésor exceptionnel d'*aurei* du III<sup>e</sup> siècle trouvé à Fontaine-la-Gaillarde (Yonne) » (Dominique HOLLARD)  
**17/01** « Autour du revers GLORIA EXERCITVS : un thème de collection à part entière ! » (Laurent SCHMITT)  
**21/03** « Le faux en numismatique gréco-romaine : plus vrai que nature ! » (Pierre PETITJEANIN & Laurent SCHMITT)  
**30/05** « *Antoniniani & Aureliani* : même combat ! Comment les lire, les traduire, les interpréter » (Laurent SCHMITT)  
**04/07** « Byzance à partir des monnaies et autour de nouveaux ouvrages » (Laurent SCHMITT)

D'autre part, notre **Assemblée Générale aura lieu le samedi 27 septembre 2025 (de 9h30 à 10h30)** avant la réunion normale de 10h30 à 12h30. Un repas sera ensuite pris en commun pour ceux qui le désirent. Cette séance pourrait se poursuivre l'après-midi par une visite à déterminer.

Les Amis des Romaines (ADR), c'est aussi une page Facebook : <https://www.facebook.com/amisdesromaines.adr.9> qui est alimentée et entretenue par Philippe SCHIESSER. Ce site est devenu une référence pour l'Antiquité et la Numismatique. N'hésitez pas à aller le consulter et à le faire connaître !

Visites & Voyage : comme les années précédentes, nous organiserons des visites ciblées dans les musées numismatiques, sans occulter le cas échéant des expositions temporaires. Un voyage à Trèves, remis, est toujours d'actualité : il sera organisé au printemps 2026 et permettra de découvrir les richesses de la cité des Trévires, avec ses nombreux monuments et musées.

Laurent SCHMITT (ADR 007)

FRAIS D'INSCRIPTION 2025/2026 (septembre-juillet)  
 30 € (dont adhésion ADR 10€) - Étudiants (-26 ans) et sans emploi 10€ - Soutien : 20€ - Couple 40€ - Famille 50€ - Association : 100€ - Membre à vie : 150€ pour l'adhésion ADR (règlement par chèque à l'ordre des ADR ou espèces)

Nom : ..... Prénom : .....

Tél : .....

Adresse : .....

CP : ..... Ville : .....

Courriel : .....

Profession : ..... Âge : .....

Les Amis des Romaines (ADR)  
 36 rue Vivienne 75002 PARIS  
 (laurent.schmitt1957@gmail.com – 06 29 11 57 89)

## LES AMIS DES ROMAINES (ADR) : LA DERNIÈRE SÉANCE ! (DE 2025)

**L**es Amis des Romaines (ADR) fonctionne du début septembre au début juillet comme les écoles.

L'année 2024-2025 a encore été très riche avec 11 séances en distanciel et, malheureusement trois séances en présentiel du fait de mon immobilisation depuis le mois de mars.

Nous allons réparer ce dernier point. En effet, le **samedi 5 juillet**, vous êtes cordialement invités à nous rejoindre au restaurant **le Bouillon, angle de la rue Vivienne et de la rue Saint-Marc de 10h30 précises à 12h30** afin d'assister à notre dernière réunion de l'année en présentiel, après les chroniques habituelles, nous aurons le plaisir d'accueillir **Marie-Laure Le Brazidec** qui nous présentera un dossier ayant pour thème :

« *Adrien Blanchet (1866-1957)  
et la numismatique antique* ».

Cette réunion sera suivie d'un repas pris en commun pour ceux qui le désirent.

Dans le même ordre d'idées, le **lundi 7 juillet 2025**, vous pourrez découvrir notre onzième et dernière séance de l'année en distanciel qui sera l'occasion après les interventions sur les nouveautés archéologiques et bibliographiques d'écouter la conférence de **Philippe Schiesser** ayant pour thème :

« *Comment signer les monnaies du haut Moyen Âge* ».

Pour rejoindre cette réunion où vous êtes exceptionnellement conviés, il vous suffit d'envoyer une demande d'invitation avec vos coordonnées courriel et nous vous enverrons le lien Zoom qui vous permettra de rejoindre la réunion en adressant votre demande à : [laurent.schmitt1957@gmail.com](mailto:laurent.schmitt1957@gmail.com).

Vous pouvez découvrir dans le *Bulletin Numismatique* (BN 254, p. 42 notre programme pour la rentrée à partir de septembre 2025. N'hésitez pas à nous rejoindre en vous inscrivant aux ADR. Nous vous rappelons que depuis maintenant trois ans, nous enregistrons l'ensemble de nos réunions en distanciel qui sont disponibles pour nos membres avec l'ensemble des power point, des enregistrements audio et vidéo de nos soirées.

Nous vous souhaitons de bonnes vacances et nous vous donnons rendez-vous le lundi 8 septembre 2025 pour notre première réunion de la session 2025-2026 à partir de 20h30 précises, où nous pourrons découvrir après nos chroniques habituelles la conférence de **Laurent Schmitt** qui traitera de :

« *Les Exagium solidi font-ils le poids ?* »

Si vous avez des questions, des interrogations, n'hésitez pas à nous consulter et à nous rejoindre si vous vous intéressez aux monnaies romaines en particulier ou aux monnaies antiques en général. Merci de votre attention.

Laurent SCHMITT (ADR 007)

RETROUVEZ L'HISTOIRE  
DU **FRANC**

à la vente sur **Cgb.fr**



Suite à la parution en septembre 2023 de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution, 1610-1794*, nous sommes arrivés au constat que plus de 4 000 monnaies attestées par les archives n'avaient pas encore été retrouvées. L'apport des collectionneurs est essentiel afin de parfaire nos connaissances des monnayages de l'Ancien Régime. Le *Bulletin Numismatique* apparaît comme le support idéal pour faire connaître vos monnaies inédites. Nous nous attacherons à les publier en les agrémentant d'informations inédites qui ne pouvaient pas tenir dans l'ouvrage, telles que les poids monnayés, les chiffres de mise en boîte ou bien le nombre et les dates extrêmes des délivrances. Votre aide est précieuse et essentielle pour aboutir, dans quelques années, à une seconde édition de ce livre.

Arnaud CLAIRAND

### LE SOL À L'ÉCU DE LOUIS XVI FRAPPÉ EN 1784 À ORLÉANS (R) AU DIFFÉRENT CHIEN MARCHANT À GAUCHE

Monsieur David Villemiane a attiré notre attention sur un sol à l'écu de Louis XVI frappé en 1784 à Orléans (R) au différent chien marchant à gauche et non pas au chien courant à gauche. Un exemplaire au chien marchant avait pourtant été proposé à la vente par CGB sous le n° [bry\\_163567](#) (10,97 g, 31 mm, 6 h.). Ces deux différents étaient signalés pour les sols à l'écu frappés en 1783 à Orléans dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 35 200, p. 1 090, mais n'étaient pas signalés pour 1784.



### LE DEMI-LOUIS D'OR AU SOLEIL DE LOUIS XIV FRAPPÉ EN 1709 À TOURS (E)

Monsieur Andreenko nous a gentiment signalé un demi-louis d'or au soleil de Louis XIV frappé en 1709 à Tours qui a été proposé dans la vente de la maison R&C à Drouot le 8 avril 2025 n° 116 (collection de Monsieur Grimaldi, expert Florian Chauvin). Cette monnaie est signalée d'après les archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 034, p. 355 mais n'était pas retrouvée. D'après nos recherches en archives, 3 660 demi-louis ont été mis en circulation suite à quatre délivrances entre le 5 octobre et le 12 décembre 1709 pour un poids de 61 marcs 1 once 20 denier. Pour cette production 10 demi-louis d'or ont été mis en boîte. Il s'agit du premier demi-louis d'or au soleil retrouvé pour Tours.



### LE DOUBLE LOUIS D'OR AUX ÉCUS OVALES, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1746 À GRENOBLE (Z)

Monsieur Chakib Rahmoune nous a signalé un double louis d'or aux écus ovales, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1746 à Grenoble (Z). Cette monnaie est attestée dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 017, p. 792 ; mais n'était pas retrouvée. D'après nos recherches en archives, 1 568 doubles louis ont été mis en circulation suite à quatre délivrances entre le 12 mars et le 21 novembre 1746 pour un poids de 104 marcs 3 onces 20 deniers 16 grains. Pour cette production quatre doubles louis d'or ont été mis en boîte.



### LE DIXIÈME D'ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, BUSTE HABILLÉ DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1732 À BOURGES (Y)

Madame Florence Nys nous a signalé un dixième d'écu aux branches d'olivier, buste habillé de Louis XV, frappé en 1732 à Bourges (Y). Nicolas Menges nous avait déjà signalé cette monnaie que nous avons pu photographier (21,5 mm) mais pas encore publiée. Cette monnaie, attestée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 129, p. 938, n'était pas retrouvée. Seul le chiffre de mise en boîte est connu. Avec 5 dixièmes d'écu mis en boîte la production est estimée à 28 206 exemplaires.



### LE DEMI-ÉCU AUX TROIS COURONNES DE LOUIS XIV FRAPPÉ EN 1712 À BOURGES (Y)

Madame Florence Nys nous a adressé la photographie d'un demi-écu aux trois couronnes de Louis XIV frappé en 1712 à Bourges (Y). Le 2 du millésime est regravé sur un 1. Cette monnaie, attestée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 194, p. 632, n'était pas retrouvée. 30 856 demi-écus ont été mis en circulation suite à deux délivrances des 30 juillet et 15 octobre 1712. Le poids monnayé a été de 1 926 marcs 7 onces 12 deniers. Pour cette production 27 demi-écus ont été mis en boîte (AN, Z<sup>1b</sup> 298, Z<sup>1b</sup> 316 et Z<sup>1b</sup> 851).



### L'ÉCU À L'ÉCU DE FRANCE DE LOUIS XV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1721 À PAU (VACHE)

Monsieur Jean-François Beugniet nous a gentiment adressé la photographie d'un écu à l'écu de France de Louis XV, frappé sur flan réformé en 1721 à Pau (vache). Cette monnaie est totalement absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 115, p. 870. Monsieur Beugniet l'avait pourtant signalée aux éditions Gadoury et leur avait expédié une photographie qui a été publiée en 2018 dans *Monnaies royales françaises (1610-1792)*, p. 290. Les chiffres de frappe des espèces réformées à Pau en 1721 ne sont pas connus.



### LE QUART D'ÉCU AUX PALMES DE LOUIS XIX, FRAPPÉ SUR FLAN DE CONVERSION EN 1698 À PARIS (A)

Dans la Live Auction du 23 septembre 2025 sera présenté un quart d'écu aux palmes de Louis XIX, frappé sur flan de conversion en 1698 à Paris (A) (bry\_1024419, 6,81 g, 29,5 mm, 6 h). Il s'agit du seul quart d'écu aux palmes frappé sur flan de conversion, tous les autres ayant été réformés. Cette émission est étroitement liée à la prise de Carthagène en 1697 ayant conduit à la saisie de quantités impressionnantes de métal extrait d'Amérique du Sud et devant être envoyé en Espagne. L'amiral Jean-Baptiste Du Casse, gouverneur de Saint-Domingue, fit rapatrier les saisies vers la France. Elles alimentèrent principalement les ateliers monétaires de Nantes, Rennes et Paris. D'après nos recherches en archives, 28.883 quart d'écu ont été mis en circulation suite à une unique délivrance du 12 avril 1698. Le poids monnayé a été de 808 marcs 16 deniers 12 grains. Pour cette production 12 quarts d'écu ont été mis en boîte (AN, Z<sup>1b</sup> 297 et Z<sup>1b</sup> 919).



### LE VINGTIÈME D'ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, BUSTE HABILLÉ DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1732 À BOURGES (Y)

Nicolas Menges nous avait montré un vingtième d'écu aux branches d'olivier, buste habillé de Louis XV, frappé en 1732 à Bourges (Y) (18,5 mm) que nous avons pu prendre en photographie. Madame Florence Nys nous a gentiment expédié une autre photographie de cette monnaie, signalée d'après les archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 130, p. 944 mais qui n'était pas retrouvée. D'après nos recherches en archives, 7 460 vingtièmes d'écu ont été mis en circulation pour un poids de 44 marcs 7 onces 12 deniers 10 grains. Pour cette production un seul vingtième d'écu a été mis en boîte.



LA SOUSCRIPTION POUR L'OUVRAGE  
SUR LES ESSAIS DE LOUIS-PHILIPPE  
PRENDRA FIN LE 22 SEPTEMBRE

À la lecture des différents *Bulletins Numismatiques*, vous savez qu'une série de 6 ouvrages couvrant successivement les périodes de Napoléon I<sup>er</sup> à Napoléon III est en cours de réalisation. Celui de Napoléon I<sup>er</sup> est sorti début novembre 2023. Celui sur Louis XVIII est paru en juin 2024 et celui sur Charles X en novembre 2024. Le quatrième ouvrage, dédié à Louis-Philippe, est en phase de relecture et part à l'impression fin septembre.

Comme pour les précédents, l'ouvrage à venir est publié en deux versions : une version « standard » au prix de **59 €** et une version « prestige » en nombre limité et au prix de **150 €**.

La version « prestige » possède une couverture différenciée de la version standard, elle est en simili-tissu avec marquage à chaud doré et possède une tranche dorée.

La sortie du « standard » est prévue pour courant novembre et celle du « prestige » pour début décembre à l'occasion du salon Monexpo à Bagnolet.

À l'occasion de ce *Bulletin Numismatique*, nous vous rappelons que la souscription pour la version « prestige » de l'ou-

vrage *Le Franc, les Essais, les Archives, Louis-Philippe (1830-1848)* est en cours avec le triple avantage :

- Un prix réduit à **100 euros** ;
- La possibilité d'avoir **son nom imprimé** dans la page de remerciements des souscripteurs ;
- La certitude d'avoir un exemplaire en tirage limité.

Attention cette souscription prendra fin  
le **22 septembre 2025**.

Nous sommes en mesure de vous annoncer que :

- le livre comptera 768 pages et sera le plus volumineux de la série en cours (Napoléon : 544 pages ; Louis XVIII : 576 pages ; Charles X : 544 pages).
- le catalogue comportera 523 références d'essais différents comparées aux 176 de Guilloteau, 214 de Mazard, 183 de Gadoury 1989 et 203 de Gadoury 2023.
- le catalogue inclut les monnaies d'Henri V avec des études de coins inédites menées par les ADF dont vous avez eu un avant-goût dans le *BN 253* à l'occasion de la vente d'une 1 Franc Henri V en or.
- enfin, Jean d'Orléans, le comte de Paris et descendant de Louis-Philippe, nous a fait l'honneur d'écrire une préface !

Pour les modalités de souscription, vous pouvez nous contacter aux adresses mails suivantes :

[tresorier\\_adan@amisdufranc.org](mailto:tresorier_adan@amisdufranc.org)  
ou [essais@amisdufranc.org](mailto:essais@amisdufranc.org)

ADF



Vous voulez développer la numismatique  
moderne française?

Vous voulez partager votre passion avec  
d'autres collectionneurs?

Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?

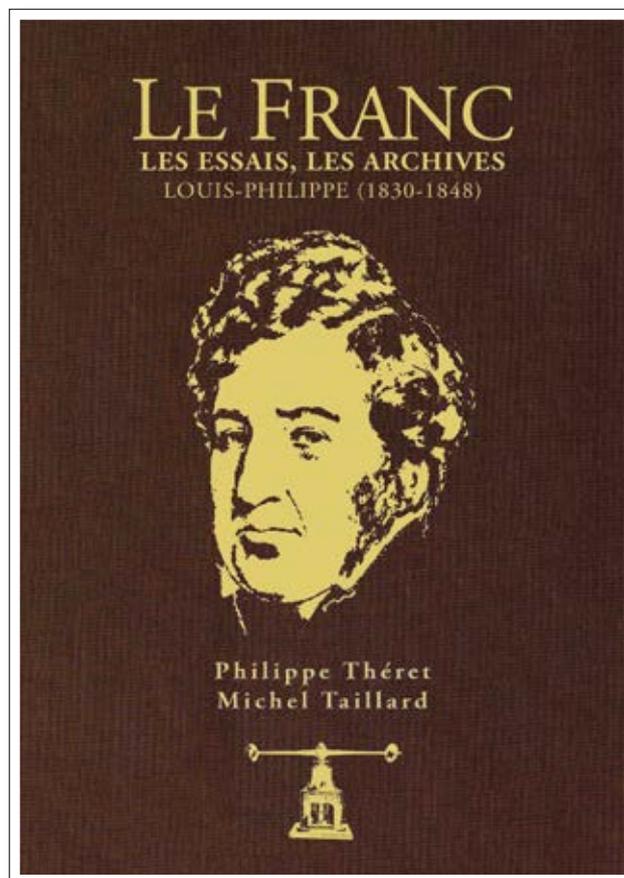
Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?

Rejoignez nous à l'association des  
Amis du Franc

[www.amisdufranc.org](http://www.amisdufranc.org)

Les Amis du Franc c'est :

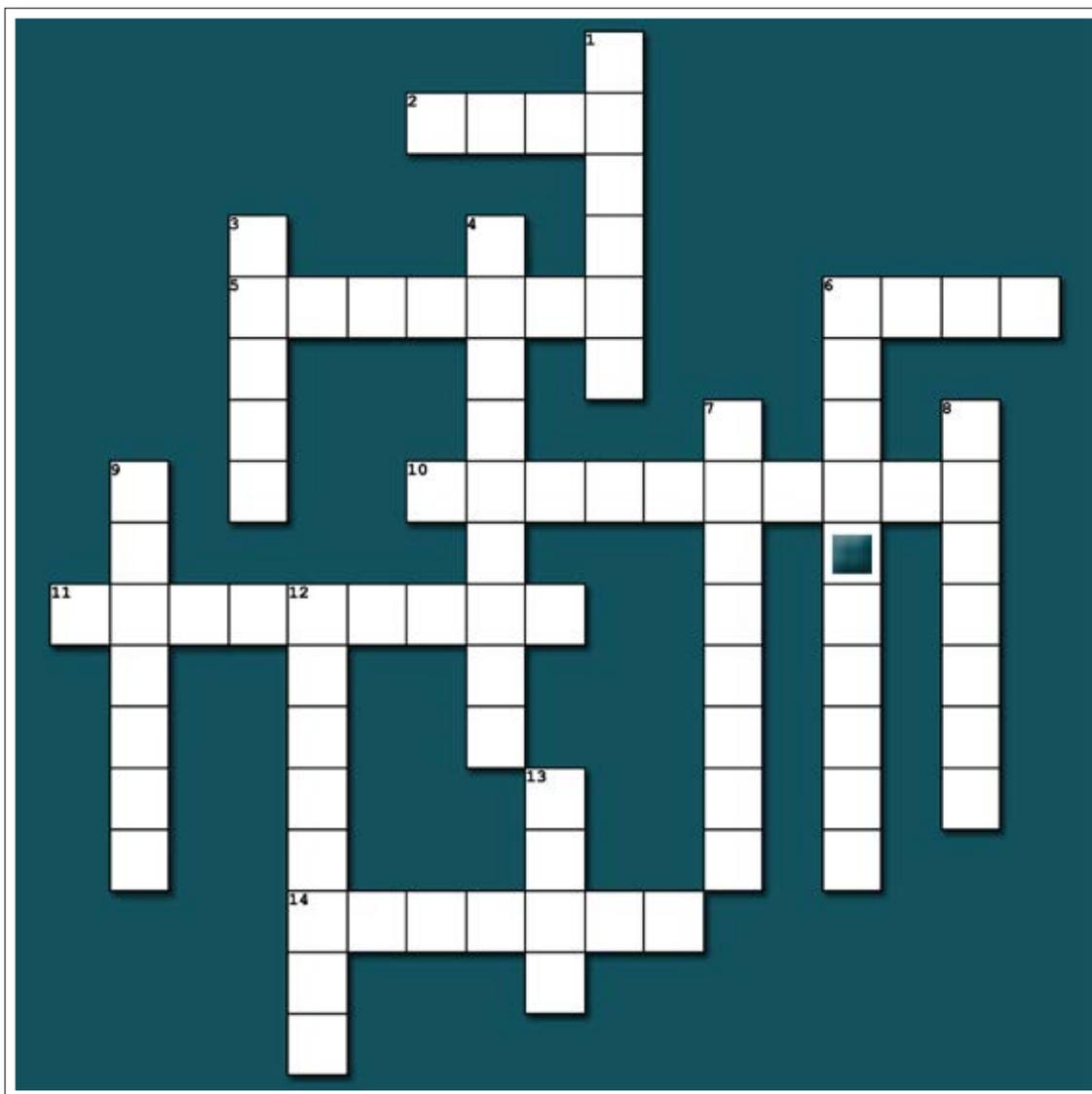
- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
  - Le site Dupré
  - Une newsletter



ADAN

## LA NUMISMATIQUE SUR LE GRILL

L'été rime souvent avec remplissage de mots-croisés sur la plage. Aussi dans ce *Bulletin Numismatique* estival les ADF vous proposent de vous tester sur le vocabulaire numismatique !



### HORIZONTAL

- 2. Sorte de régime pour les monnaies
- 5. Agent double
- 6. Ce n'est pas du gâteau !
- 10. Important pour la naissance
- 11. Poils sur la tête à Mathieu
- 14. Lieu de frappe

### VERTICAL

- 1. Ce n'est pas du Rosé
- 3. Peut être cultivé
- 4. Appellation d'origine contrôlée
- 6. La cerise sur le gâteau (en 2 mots)
- 7. Point par point
- 8. Caractérise un grand cru
- 9. Salut l'artiste !
- 12. Mise à plat
- 13. La moitié d'un canard

Vous avez trouvé en moins de 15 minutes : bravo vous êtes un expert, venez nous rejoindre dans l'association, nous avons besoin de vous !

Vous avez trouvé en quelques heures : super, nous vous attendons avec impatience au sein de notre association !

Vous n'avez pas réussi à compléter la grille : Ce n'est pas grave, vous allez progresser en achetant *Le Franc*, *les Monnaies*, *les Archives* et le *Franc Poche* et vous avez gagné le droit de venir adhérer à notre association, quelle chance !

[Lien pour la solution](#)



[contact@amisdufranc.org](mailto:contact@amisdufranc.org)

## SÉANCES DE NUMÉRISATION À SAVIGNY-LE-TEMPLE

Cinq membres des Amis Du Franc (ADF) ont répondu à un appel du Président de l'association pour venir participer à une ou deux sessions de numérisation d'archives de la Monnaie de Paris.



Jean-Christophe Bertrand, Guillaume Chassanite, Didier Ouvry, Alain Maës et Philippe Théret se sont ainsi déplacés à Savigny-le-Temple les 10 et/ou 17 février derniers.

14 847 photos ont été prises lors de ces deux séances. La plus grande partie des photos concernaient des registres de délivrances et de procès-verbaux de délivrances de la période Napoléon III et incluaient à la fois un verso et un recto. Aussi la moisson de ces deux séances représente plus de 25 000 pages de documents d'archive.

De nouvelles séances de numérisation devraient être programmées en septembre prochain (juste avant ou juste après le salon de la SNENNP à Paris).

Vous aussi vous souhaitez participer aux recherches sur le Franc ? Alors n'hésitez pas à nous rejoindre à l'association des Amis du Franc ([contact@amisdufranc.org](mailto:contact@amisdufranc.org)) !

## SÉANCES DE NUMÉRISATION À PESSAC

Les Amis du Franc ont eu le privilège d'être admis au sein de la zone rouge de l'usine de Pessac de la Monnaie de Paris où sont conservés les outils monétaires des collections historiques. Au début ce privilège devait permettre d'apporter des éléments et des illustrations pour la série d'ouvrages *Le Franc, les Essais, les Archives* qui couvrent progressivement les périodes de Napoléon I<sup>er</sup> à Napoléon III. Mais dans un partenariat gagnant-gagnant avec la Monnaie de Paris, les ADF ont continué au-delà de la période de Napoléon III pour couvrir jusqu'à la fin du Franc.



Pour ce faire, cinq déplacements d'une semaine environ à chaque fois ont dû être organisés et se sont étalés entre octobre 2022 et octobre 2024. À chaque fois, quatre membres des ADF (Jean-Philippe Marie, Pascal Nicole, Michel Tailard et Philippe Théret) se sont déplacés pour permettre les prises photographiques (sous plusieurs angles), les prises de mesures (poids et dimensions) et l'identification des objets. Sur place, cela représente un travail d'environ 80 jours-hommes. Cela représente également un travail très important « hors Pessac » pour traiter les images, les classer, les numérotter... En ce mois de juillet 2025, nous allons pouvoir enfin livrer la Monnaie de Paris de ce travail colossal

afin de pouvoir alimenter son inventaire et son travail de récolement !



Pour l'association ces déplacements ont représenté une charge financière importante mais c'est un investissement des plus fructueux car il permet de réaliser des études incomparables, d'améliorer nos connaissances sur le Franc et d'étayer des publications à destination de tous !

Voici quelques chiffres en termes de bilan final : plus de 4 000 objets ont été photographiés comprenant des poinçons, des matrices, des coins, des coussinets des segments de virole, des galvanos et des plâtres. La répartition par période donne : Royales (109), Révolution (25), 1<sup>re</sup> République (55), Napoléon I<sup>er</sup> (32), Napoléonides (120), Louis XVIII (196), Charles X (192), Louis-Philippe (266), Henri V (17), 2<sup>e</sup> République (230), Napoléon III (269), 3<sup>e</sup> République (763), État-Français et France libre (245), 4<sup>e</sup> République (201), 5<sup>e</sup> République (1340). À noter que les outils des monnaies commémoratives non circulantes de la Cinquième République n'ont pas fait partie du périmètre de la campagne de numérisation. En revanche, les outils des monnaies de visite rangés avec ceux des médailles ont été recensés et photographiés (80). Au total ce sont plus de 32 200 photos brutes qui ont été prises et ce sont plus de 16 500 photos qui sont livrées à la Monnaie de Paris !

## ACQUISITION DE DOCUMENTS D'ARCHIVES

L'association des ADF est heureuse de vous annoncer l'acquisition de documents ayant appartenu à Albert-Désiré Barre qui fut graveur général des Monnaies, fils de Jacques-Jean Barre, également graveur général des Monnaies, et frère d'Auguste-Jean Barre qui remplacera très peu de temps Albert-Désiré après sa mort au poste de graveur général.

Ces documents sont particulièrement précieux car ils incluent un inventaire de la collection personnelle d'Albert-Désiré Barre avec quelques notes parfois très instructives et dont nous ferons part à l'occasion de publications. Ces documents incluent aussi des transactions avec des numismates professionnels de l'époque comme les célèbres Hoffmann, Rollin & Feuudent.

Nous remercions Frédéric Neuwald de nous avoir indiqué la vente de ces documents, ce qui nous a permis cette acquisition !



## LES AMIS DU FRANC (ADF) : BON ANNIVERSAIRE AUSSI !

Si le Franc, le livre, cette année fête ses trente ans et le Franc moderne ses deux cent trente ans, notre association les Amis du Franc (ADF), déclarée au *Journal Officiel* le 7 juillet 1997 au millénaire précédent, quant à elle, fête allègrement ses vingt-huit ans ! Son objet faut-il le rappeler est de : « **Promouvoir la pratique et la connaissance de la Numismatique tant parmi ses membres que dans le grand public.** » Nous pouvons affirmer haut et fort que pendant les trois dernières décennies, les ADF ont parfaitement rempli leur mission et porté haut les couleurs de notre monnaie, le Franc qui dès le 1<sup>er</sup> janvier 2002 a été remplacé par l'Euro, mais continue de vivre dans nos mémoires, d'être collectionné et de prendre place dans nos médailliers. Nous sommes encore plus d'une centaine de membres à nous réunir, échanger, partager, informer sur le Franc qui ne nous a pas encore livré tous ses secrets et qui parfois, nous révèle encore bien des surprises, infimes ou importantes, et fait que l'étude de celle qui fut notre Monnaie, pendant plus de deux siècles, est toujours « *A work in progress* ! »

Nous profitons de ces deux mois d'été pour vous inviter à regarder votre collection avec un œil neuf, afin de redécouvrir les pépites qui, sans le savoir, sommeillent peut-être au fond de vos tiroirs ou de vos classeurs. Venez nous rejoindre et partager vos trouvailles. Nous pourrions, si elles le justifient, les valoriser et les publier dans le *Bulletin Numismatique* (BN) !

**L'adhésion est de 15€/an et l'abonnement à vie est resté à 150€.** Jeunes ou moins jeunes, c'est peut-être le moment de prendre la décision d'adhérer ou de ré-adhérer aux Amis

du Franc afin de continuer à porter la flamme et de participer à une grande aventure : [contact@amisdufranc.org](mailto:contact@amisdufranc.org)

# ADF

## 2025



N° : \_\_\_\_\_

Membre : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_

LES AMIS DU FRANC, 36 rue Vivienne 75002 Paris

---

### LES AMIS DU FRANC (ADF)

**Objet : Promouvoir la pratique et la connaissance de la numismatique tant parmi ses membres que dans le grand public.**

Déclaration au Journal Officiel : 07/07/1997

<http://www.amisdufranc.org>





## À L'INSTITUT NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'ART

TABLE RONDE DU 28 MAI À L'INSTITUT NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'ART : PERCEPTION ET UTILISATION DE L'ART CHEZ LES ROSICRUCIENS, LES FRANCS-MAÇONS ET LES ILLUMINATI DANS L'EUROPE DES LUMIÈRES.

**A** l'occasion de la réouverture du musée de la Franc-Maçonnerie, le 14 décembre dernier, les doctorantes en Histoire de l'Art Lucille Calderini, Marine Roberton et Charlotte Rousset ont eu l'initiative d'organiser une table ronde en hommage aux différentes sociétés dites secrètes dans l'Europe des Lumières.

Réunissant trois spécialistes issus de disciplines distinctes, architecture, numismatique et histoire culturelle, cette rencontre a décidé de prendre comme ligne directrice la place de l'iconographie des symboles au sein des sociétés discrètes comme les Rosicruciens, les Francs-maçons ou encore les Illuminaten, et comment ces dernières ont usé de l'art de l'image et de l'objet pour construire leurs identités symboliques.

La diversité des approches présentées par les intervenants a révélé une constante : l'importance capitale de l'iconographie, ou plus précisément de la représentation des idées, dans ces mouvements. Que ce soit par l'architecture, davantage connue grâce aux dessins, des Rosicruciens, la production codifiée des jetons maçonniques, ou encore la prolifération moderne des symboles apocryphes attribués aux Illuminatis, cette table ronde a montré que l'image n'est jamais neutre dans les sociétés ésotériques : elle est message, identité et mythe.



Figure 1: Le Temple de la Rose-Croix, gravure du *Speculum Sopicum Rhodostauroticum* (*Miroir de la sagesse des Rose-Croix*) de Teophilus Schweighardt Constantiens (pseudonyme de Daniel Mögling), 1618

William Pesson, architecte, historien de l'architecture et membre du collectif Arcas, fut celui qui a ouvert la table ronde avec une réflexion passionnante sur les formes bâties ou en réalité, davantage rêvées des Rosicruciens. Contrairement à l'histoire classique de l'architecture, où un modèle bâti fait école et donne naissance à un style, l'architecture rosicrucienne ne découle pas d'un modèle, mais d'une pensée, d'idées.



Cette architecture ésotérique se déploie avant tout dans l'imaginaire, l'illustration et les écrits alchimiques, comme en témoigne le célèbre *Miroir de la sagesse des Rose-Croix*, par Daniel Mögling (1618), dans lequel le temple représenté est à la fois mobile, ailé et symbolique, un édifice métaphysique davantage qu'un projet architectural réel. C'est ici l'idée qui précède la forme, et non l'inverse. D'où la rareté d'exemples bâtis concrets, à l'exception d'œuvres marginales comme le Goetheanum de Steiner.

Cette logique inversée, propre aux sociétés discrètes comme les Rosicruciens, complexifie la lecture de leur architecture et souligne l'importance de l'hermétisme et de la symbolique dans leur conception de l'espace.

Le second intervenant, Laurent Schmitt, bien connu des lecteurs de notre revue, a consacré sa présentation à un sujet central pour les numismates : les jetons maçonniques du XVIII<sup>e</sup> siècle. Numismate confirmé et président d'honneur de la Société d'Étude Numismatique et Archéologique (SÉNA), il a rappelé à juste titre que ces objets ne doivent pas être confondus avec les jetons symboliques ou pseudo-maçonniques produits avant l'émergence des loges modernes.



Comme la chronologie présentée par Laurent Schmitt le rappelle, la franc-maçonnerie spéculative, dans sa forme contemporaine, naît en 1717 à Londres avec la création de la première Grande Loge, F : M :. En France, la plus ancienne loge attestée date de 1728.

## TABLE RONDE

À L'INSTITUT NATIONAL  
DE L'HISTOIRE DE L'ART

Tout jeton antérieur à ces dates ne peut donc être maçonnique au sens strict, bien qu'il puisse en partager les motifs iconographiques.

À titre d'exemple, le jeton « Artes Soliditas » ([fjt\\_436981](#)) présente une iconographie évoquant une architecture stable et symbolique, sans pour autant mentionner explicitement une loge. En revanche, d'autres jetons, postérieurs à 1730, relèvent pleinement de la culture maçonnique. Ainsi, le jeton de la loge « Les Amis de la Liberté » ([fjt\\_07668](#)), daté de la Révolution française, arbore les outils maçonniques classiques – maillet, ciseau, équerre – autour d'une légende explicite, liant les idéaux maçonniques à ceux de la liberté civique.



Autre pièce remarquable évoquée : le jeton « Juncti Roborantur » ([fjt\\_1006500](#)), représentant une chaîne d'union renforcée par la fraternité. Il témoigne de l'évolution esthétique du médium, mais aussi de sa fonction : les jetons servaient à récompenser l'assiduité, marquer l'appartenance, ou encore valider l'accès à certaines cérémonies. Chaque métal (cuivre, argent, rarement or) correspondait à un grade hiérarchique.

Enfin, la pièce datée 5789 selon le calendrier maçonnique (soit 1789 dans le calendrier grégorien), émise par la loge « Les Amis de la Paix » ([fjt\\_1006538](#)), montre bien la codification du langage symbolique. L'année « 5789 » en elle-même est un message : elle inscrit la franc-maçonnerie dans une temporalité parallèle, fondée sur le mythe de l'origine adamique. Ce jeton présente un décor dense : compas, triangle, œil rayonnant, et feuille d'acacia, emblème du maître maçon.

Laurent Schmitt a également souligné combien la lecture de ces objets demande une vigilance extrême : beaucoup de faux-amis circulent, objets anciens à l'iconographie proche mais sans lien structurel avec les loges. C'est notamment le cas de certains jetons italiens ou allemands du XVII<sup>e</sup> siècle, qui inspireront plus tard la symbolique maçonnique sans en relever historiquement.

Ainsi, l'histoire des jetons maçonniques révèle une culture du signe dense et structurée, où chaque détail compte. Ces objets sont à la fois documents d'appartenance, œuvres d'art, et miroirs de l'évolution de la société franc-maçonnique

Enfin, le troisième intervenant, Pierre-Yves Beaurepaire, professeur d'histoire moderne et spécialiste de la franc-maçonnerie et de l'Europe des Lumières, a offert une intervention sur l'iconographie des Illuminaten, et plus précisément sur la manière dont leur imaginaire a évolué jusqu'à nos jours.

Si les Illuminés de Bavière, fondés en 1776, n'ont laissé que peu de représentations visuelles authentiques, ils sont devenus au fil du temps le cœur d'un mythe visuel planétaire, largement alimenté par la culture populaire contemporaine. Pierre-Yves Beaurepaire a analysé lors de cette table ronde, la manière dont des symboles, jamais utilisés par les Illuminati eux-mêmes, comme l'œil dans le triangle, la pyramide tronquée, ou la chouette de Minerve, leur ont été attribués a posteriori dans des œuvres de fiction, des jeux vidéo comme *Assassin's Creed*, ou des discours complotistes.

Le symbole de la chouette, par exemple, pourtant tiré du blason originel des loges minervalles, a été réinterprété comme preuve occulte. De même, le mot « Illuminati » est passé de désignation historique à label du conspirationnisme mondialisé, jusqu'à être imprimé sur des t-shirts ou objets marketing.

Cette inflation symbolique, vidée de ses origines, souligne le pouvoir des images dans la construction des mythes modernes, souvent sans lien avec leur racine historique. Comme le rappelle Beaurepaire, « très peu de symboles authentiques ont survécu. Mais ceux qu'on leur prête aujourd'hui parlent à toute une génération. »



Ce que cette table ronde a démontré, c'est que l'iconographie est le vecteur central de la mémoire, de l'identité et de la transmission au sein des sociétés discrètes.

Suite à cette table ronde Lucille Calderini, Marine Roberton et Charlotte Rousset, ont invités le public à une visite guidée par Pierre Mollier, directeur de la bibliothèque du Grand Orient de France et conservateur du musée de la Franc-Maçonnerie. Cette visite a ainsi offert aux auditeurs de la table ronde, une présentation complète de l'histoire des francs-maçons, depuis leurs premières apparitions en Écosse jusqu'aux initiés les plus contemporains. À travers des objets d'art, tels que des manuscrits, vaisselles, maquettes, ou encore peintures et sculptures, le musée de la Franc-Maçonnerie permet la découverte de la société d'une manière relativement intime, et offre une idée de la réelle place des francs-maçons dans la société française, tout au long des siècles, tout en montrant leur développement interne, qu'il soit idéologique ou organisationnel. Le musée permet ainsi une meilleure compréhension de la société et évite la glorification du mythe d'une société secrète et complotiste.

Alina BARBU

## LE JETON UN TÉMOIN DE NOTRE HISTOIRE

**É**ttablissement Des Eaux Clarifiées Et Dépuresées de la Seine.

À l'orée du XIX<sup>e</sup> siècle, Berthollet propose de charbonner l'intérieur des tonneaux, Simth, Cuchet et Montfort montrent que passées à travers une épaisse couche de charbon, les eaux les plus infectées de Paris deviennent excellentes pour la boisson. En 1806 une première usine s'installe quai des Célestins. Une des plus connues, celle du cloître Notre-Dame propriété de Happey et Homberg. Les propriétaires se sont attachés à donner toute facilité pour les abonnements, qui se font depuis 1fr 50 cent et par jeton dont chacun représente une voie ou plus. Ces jetons étaient fabriqués par les sociétés qui distribuaient l'eau « clarifiée et dépurée » de Paris. Jetons au moyen desquels tout abonné peut prendre de l'eau en proportion de ses besoins journaliers, les abonnés de ces sociétés les utilisaient pour payer les porteurs d'eau. Une voie d'eau fait 30 pintes, deux seaux en gros une pinte (de paris) valant environ un litre. Le prix d'une voie d'eau est de 2 sous (10 cent) et de 13 cent (2 sous 6 deniers) sans abonnement. Les personnes qui désirent s'abonner doivent s'adresser à l'établissement, soit au bureau soit par écrit, de même qu'aux inspecteurs chargés de la surveillance du service et aux conducteurs des voitures. En 1810 quatre-vingt tonneaux carrés, placés sur des voitures, servent à distribuer ces eaux dans l'intérieur de Paris... Les porteurs d'eau ordinaire sont admis au service de l'établissement. Ils n'y sont reçus, que munis d'un certificat de bonnes mœurs, de plus ils doivent fournir un cautionnement. Au bout de dix années, après un service consécutif et sans reproche, ils jouissent d'une pension viagère de 100 fr.

D'autres établissements utilisant le même procédé s'établissent à Lyon, Toulouse, Marseille.

Guillaume André. Capter, clarifier, transporter l'eau. France, 1800-1850. In: *Les Annales de la recherche urbaine*, N°23-Almanach-Bottin du commerce de Paris, par Sébastien Bottin.

*Christian GOR*



52



# YVERT & TELLIER

Parce que la **COLLECTION** est notre passion, nous vous proposons de vous apporter **notre regard expert et nos solutions dans le domaine de la numismatique** pour stocker, ranger et conserver en toute sécurité les pièces de monnaie



Bibliothèque - Albums - Classeurs pour pièces - Accessoires numismatiques  
Coffrets numismatiques - Vente de monnaies : 2 euros commémoratifs et autres

Tous nos produits sont sur : **YVERT.COM**

Documentation complète sur demande

**YVERT & TELLIER**

2 rue de l'étoile - CS 79 013 - 80094 Amiens cedex 03

Tél (33) 03 22 71 71 71 - Fax (33) 03 22 71 71 89

contact@yvert.com

## L'OR EN BOÎTE ? L'ARNAQUE DES FAUX BOÎTIERS PCGS

En parcourant le célèbre site d'enchères « eBay » à la recherche de bonnes affaires, mon œil est attiré par une monnaie peu courante, surtout dans cet état et encore plus sur ce site ! Ce n'est pas que j'aie le budget pour ce genre de monnaie, mais je suis curieux et regarde attentivement la proposition faite par un vendeur situé en République Tchèque : une magnifique 100 francs or Génie 1906-A certifiée par PCGS MS65 ! Ça en jette ! D'habitude c'est plutôt chez de grandes maisons d'enchères que l'on voit cela, mais pourquoi pas, un particulier qui souhaite simplement se séparer de sa monnaie, peut-être ?

Puis piqué par cette note élevée, je fonce sur le site de PCGS et y entre le numéro de certification inscrit sur le boîtier. Pas de photos disponibles mais les informations sont intéressantes : elle est Top Pop (2) et le record de vente aux enchères est de 7 637 \$ chez Heritage Auctions. En quelques clics, je retrouve la vente et enfin de belles photos de la monnaie et du boîtier tout entier. Mais tout de suite, quelque chose me taquine et mon radar à arnaques m'alerte ! Je mets les deux images côte à côte, celle de l'annonce d'eBay et celle d'HA, et je commence à jouer au jeu des sept différences. Avec la photo de l'avvers de qualité moyenne fournie par le vendeur, difficile de repérer le coup sur la cuisse du Génie ou la tache sur son tibia, alors je m'attarde sur l'étiquette et remarque immédiatement 3 erreurs : la taille de la police pour le mot « France », un défaut d'impression dans le « n » de ce dernier et surtout les codes-barres au bas de l'étiquette ne correspondent pas. Et, détail énorme que je n'ai même pas remarqué immédiatement : la pièce n'était pas orientée dans le même sens dans le boîtier ! Comme quoi, parfois, les évidences sautent moins aux yeux que les détails.

J'ai suffisamment de preuves pour qualifier la monnaie de « douteuse » et je m'empresse d'en faire part à Joël Cornu. Il me répond après quelques jours en me confirmant que c'est « un signal clair ».

Mon enquête ne s'arrête pas là et je parcours les ventes en cours et les ventes terminées. Il n'y en a pas des tonnes comme à une certaine époque où la Chine en distribuait à foison et où eBay en faisait la chasse (voir article PCGS : <https://www.pcgs.com/news/counterfeit-pcgs-holders>), mais des annonces sont là, toujours avec des indices remarquables et pour différentes monnaies : 10 Pesos, 40 Lire, 5 Roubles... Là où je reste étonné, c'est devant certains acheteurs, comme celui qui s'est emparé d'un beau Souverain de 1962 en MS64 à 705 \$. Il avait « 5 711 évaluations positives », donc pas un acheteur banal !

Heureusement, quelques-uns ne sont pas complètement dupes et laissent des avis négatifs tels que celui d'un acquéreur japonais : « Une pièce différente du numéro PCGS authentique » et « Il faut se méfier des vendeurs qui ne montrent pas clairement la pièce », ou encore celui d'un anglophone disant que « La pièce était fautive, à l'intérieur d'un faux boîtier PCGS. La pièce n'était pas de la bonne taille... le poids n'était pas le bon. Test à l'acide raté ».

Aux États-Unis, se retrouver face à une copie n'est pas si rare, et un nombre important de ces monnaies circulent parmi les

centaines de milliers de collectionneurs. On y retrouve même des copies à moins de 100 \$, donc qui ne ciblent pas que les plus beaux, rares ou coûteux exemplaires, mais aussi des monnaies plus communes (très souvent des Silver Eagle). Malgré l'existence de beaucoup de faux chinois arrivés jusqu'en France, je n'ai personnellement repéré aucun exemplaire de nos petits « francs » concernés par cette frauduleuse mise en boîte pour le moment. Cela semble se limiter uniquement aux pièces en or, mais il faut tout de même rester prudent, car les techniques évoluent et s'améliorent de jour en jour...

Même si cela vous paraît être une bonne opportunité ou bonne affaire, effectuez toujours une vérification et soyez sûrs de ce que vous allez acheter. Si vous avez des doutes, ne jouez pas avec le feu et préférez passer votre chemin. Orientez-vous vers des canaux d'achat reconnus comme les maisons de vente qui vous apporteront l'assurance d'une monnaie expertisée par des professionnels. Acheter sur eBay n'est pas mal en soi, mais il faut toujours redoubler de prudence !

« Un monument de pigeonnerie » quand même cette 100 francs or certifiée ! (Référence à Michel Prieur, BN109, « ARNAQUE À 2320 € AVANT VENTE DIRECTE ! »).



Jérôme TAYMANS

### UNE MONNAIE ÉNIGMATIQUE : MAZARD-1233

Les monnaies de collection sont très souvent difficiles à localiser. Les collectionneurs conservent leurs monnaies assez longtemps. Alors que les monnaies vendues en ventes aux enchères ou sur les sites marchands sont bien documentées, beaucoup sont encore vendues ou échangées entre particuliers et passent ainsi sous les radars. Il se trouve ainsi des monnaies qui ont été décrites dans les ouvrages et qui mettent des décennies voire des siècles pour réapparaître sur le marché. L'étude des monnaies est un travail très long et qui réserve des surprises, c'est le cas de la pièce de 1 centime 1848 référencée par Mazard au numéro 1233.



1 centime 1848 Mazard-1233  
Photo page 22

Cette mystérieuse monnaie est décrite par Mazard comme étant une paire d'épreuves uniface en étain, au diamètre de 21 mm au lieu de 18 mm. La photo, en noir et blanc, montre une pièce qui n'est pas ronde avec les champs déformés. Ce diamètre est également curieux, car aucun autre essai de ce type n'existe dans ce format.

En 2018, soit 51 ans après la publication par Mazard, la pièce nous a été soumise pour expertise.



1 centime 1848 Mazard-1233  
PCGS Contrefaçon

Nous avons pu constater, outre les caractéristiques visibles sur la photo, que la pièce n'est pas du tout en étain mais en bronze, et que le poids est exactement celui de la pièce normale de 18 mm. La monnaie a été expertisée fausse car il s'agit d'un cas d'altération volontaire qui a déjà été signalé pour d'autres monnaies (voir articles de Milhorat dans Numismatique & Change) consistant à presser la pièce entre deux plaques souples. Cela déforme le flan suffisamment pour augmenter son diamètre, sans aplanir les reliefs sur les faces.

La description de Mazard est donc erronée. Restons donc vigilants face aux monnaies présentes dans les anciennes collections qui servent de références, photographiées en noir et blanc, parfois mal ou insuffisamment décrites. Grâce aux connaissances et aux technologies modernes, certaines d'entre elles sont aujourd'hui classées et authentifiées différemment. Le mystère du Mazard-1233 est résolu.

Pour toutes questions vous pouvez nous contacter sur le site de PCGS <https://www.pcgseurope.com>.

Laurent BONNEAU - PCGS Europe

## LE FRANC LES ESSAIS, LES ARCHIVES NAPOLÉON I<sup>ER</sup> (1803-1815)

59€

## À MONACO (3-16 JUIN)

La première quinzaine de juin a mis la Principauté de Monaco en liesse. Débutant le mardi 3 juin par la numismatique, elle s'est achevée le lundi 16 de nouveau par la numismatique. C'est dire si celle-ci fut à l'honneur sur toute la ligne.

Ce fut d'abord la somptueuse vente aux enchères de la Maison MDC (Monnaies de Collection), l'une des deux grandes maisons de numismatique<sup>1</sup> qui font de Monaco une des grandes places internationales du commerce des monnaies et des médailles. Parallèlement, le musée des Timbres et des Monnaies (MTM), avec sa nouvelle responsable pleine d'alan, ainsi que le musée d'Anthropologie préhistorique, gardien des trouvailles monétaires découvertes à Monaco depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, incarnent le rayonnement culturel de la Principauté dans le domaine de l'histoire monétaire et du patrimoine exceptionnel et irremplaçable que constituent pour un pays ses monnaies. « Les monnaies racontent l'histoire » écrivait le si regretté savant numismate et « honnête homme » Jean Babelon. On ne le dira jamais assez.

La vente MDC fut étalée sur trois jours, les 3, 4 et 5 juin, afin de pouvoir écouler les 2616 numéros du catalogue (ouf !). C'était un véritable record sur lequel je reviens plus loin à la fin du présent article ; ce fut une fois encore une vente superbe et un grand moment, dans une atmosphère très conviviale.

Le lendemain 7 juin de la fin de la vente clôturée par un dîner toujours très sympathique où le zèle vestimentaire n'est pas de rigueur (smoking à éviter sauf si l'on veut se faire remarquer et plastronner). Le Palais de Monaco est toujours représenté par le secrétaire général de la Commission des collections princières (timbres et monnaies), Michel Granero, accompagné de votre serviteur, également membre de cette commission depuis 23 ans. Cette année, j'y fêtais le 70<sup>e</sup> anniversaire (1955) de ma première visite à Monaco à l'occasion de la mort de mon grand-père provençal qui avait vécu à Saint-Jeannet dans la vallée du Var, près de Vence. Les années précédentes, Son Excellence Monsieur Laurent Stefanini, ambassadeur de France à Monaco et éminent numismate connu, faisait l'honneur d'être présent à ce dîner ; cette tradition n'a pas été poursuivie par son successeur actuel, beau-frère du présent comte de Paris, qui n'a pas encore rendu visite au musée des Timbres et des Monnaies de la Principauté où ses prédécesseurs ont été accueillis depuis 2008.

Le 12 juin, le MTM a vu avec satisfaction le retour, dans les collections permanentes exposées, de la magnifique série des monnaies (9 exemplaires) du prince de Valdetare, oncle et tuteur du prince de Monaco Honoré II (=régent) exposées du 7 mars au 8 juin au musée de l'Ardenne à Charleville-Mézières, dans le cadre de l'exceptionnelle, prestigieuse et somptueuse exposition « *Comtes de Rethel, Ducs de Mazarin, Princes de Monaco* » unanimement appréciée et visitée le 24 mai par SAS le Prince Albert II accompagné de sa sœur SAR la princesse Caroline de Hanovre<sup>2</sup>.

Les 7 et 8 juin la Principauté a reçu en visite officielle, dans la catégorie visite d'Etat (la plus élevée), le président de la République française Emmanuel Macron accompagné de son

épouse Brigitte Macron. Avant lui, les présidents François Hollande, Nicolas Sarkozy en 2011 pour le mariage princier et Jacques Chirac en 1997 comme président de la République à l'occasion des 700 ans des Grimaldi et auparavant en 1993 en tant que Maire de Paris, président de l'Association des maires francophones (AIMF), s'étaient déjà rendus officiellement en Principauté. Mais pas en « visite d'état » et celle-ci fut ainsi la première depuis François Mitterrand qui était resté un ami du prince Rainier III depuis 1956. François Mitterrand, alors Garde des Sceaux dans le gouvernement Guy Mollet, représentait en cette qualité la France au mariage de Rainier III avec la célèbre actrice américaine Grace Kelly.

Le 11 juin a eu lieu à Charleville-Mézières, musée de l'Ardenne, le démontage de l'exposition *Comtes de Rethel, Ducs de Mazarin, Princes de Monaco*. Sur les 135 monnaies et médailles exposées, 42 sont retournées au Cabinet des médailles de la BnF et 34 à Monaco (collection de S.A.S. le Prince de Monaco) dont 9 (Bardi et Compiano, Prince de Valdetare) sont exposées en permanence au musée des Timbres et des Monnaies.

Les 14 et 15 juin était organisée sur la place du Palais princier la 6<sup>e</sup> rencontre des anciens fiefs historiques des Grimaldi en France et en Italie avant la Révolution française. Cet événement fut de première importance : il appelle à fournir quelques explications.

#### Les fiefs historiques des Grimaldi en France et en Italie avant la Révolution française

Les Grimaldi de Monaco sont la plus vieille dynastie régnante d'Europe, plus ancienne que les Windsor d'Angleterre, les Bourbons d'Espagne, les Orange-Nassau des Pays-Bas ou les Bernadotte de Suède. Leur Rocher n'est pas grand mais depuis 700 ans ils ont su lui en assurer la survie... et même la prospérité depuis Rainier III, un géant de la politique, de la volonté et de la persévérance qui stupéfia Jacques Chirac lorsqu'il le découvrit en 1994. En un peu plus d'un demi-siècle de règne, Rainier III fut l'homme qui reconstruisit Monaco depuis la guerre de 39-45<sup>3</sup>, élimina Onassis et ses intentions de mainmise sur la Principauté, tint tête au général de Gaulle et le fit reculer jusqu'à obtenir la fin du protectorat de fait de la France sur Monaco (2002-2005), obtint pour son pays des eaux territoriales, son admission à l'ONU et au Conseil de l'Europe, sa reconnaissance internationale de pays souverain... tout en faisant le bonheur et la richesse de sa population, passée de 25 000 habitants à 40 000, bénéficiaire de 55 000 emplois.

Pendant des siècles, le Rocher de Monaco occupa une position stratégique en Méditerranée, très convoitée par La République de Gênes, le roi d'Espagne et le roi de France. C'est ainsi que la Seigneurie puis Principauté de Monaco fut, à plusieurs reprises, en lutte avec Gênes, placée sous la protection militaire du roi d'Espagne (1524-1641), enfin alliée à la France par le Traité de Péronne (14 septembre 1641), pierre angulaire de l'alliance privilégiée franco-monégasque rappelée par le traité en vigueur du 24 octobre 2002 : la France et la Principauté partagent une même « communauté de destin ».

On comprend dès lors que les rois d'Espagne donnèrent au prince de Monaco des fiefs en Italie (Italie du Sud, royaume

<sup>1</sup> L'autre grande maison monégasque est la Maison Gadoury, fondée dans les années 1970 par le regretté Victor Gadoury (un de mes amis personnels). A sa mort en 1994 elle a été reprise par Romolo Vescovi (mort en 2013) et Francesco Pastrone, aujourd'hui secondé par son fils Federico Pastrone qui dirige notamment les ventes aux enchères de la Maison Gadoury.

<sup>2</sup> Cf. mes articles dans les *B.N.* précédents consacrés à cette exposition.

<sup>3</sup> Tout le quartier du port de La Condamine avait été détruit par les bombardements de 1944.

## UNE QUINZAINÉ FASTUEUSE À MONACO (3-16 JUIN)



de Naples) : marquisat de Campana, comté de Canossa notamment et que le roi de France fit de même pour la France après la confiscation des fiefs italiens du prince de Monaco par le roi d'Espagne, très mécontent de l'alliance franco-monégasque scellée à Péronne. Honoré II reçut ainsi en France le duché-pairie de Valentinois et la baronnie des Buis en Dauphiné, le marquisat des Baux et la seigneurie de Saint-Remy en Provence, le comté de Carladès (Carlat) en Auvergne, près d'Aurillac.

Voilà pour les premiers fiefs. Mais ensuite il y a eu les mariages et deux furent très importants car ils apportèrent aux Grimaldi plusieurs fiefs en France.

Fin 1715, juste après la mort de Louis XIV, la princesse héritière de Monaco, Louise-Hippolyte, épouse le comte Jacques de Goyon-Matignon appartenant à une vieille famille aristocratique normande. Il apporte aux Grimaldi de nouveaux fiefs, cette fois en Normandie : marquisat de Torigini sur Vire, baronnie de Saint-Lô notamment. Les Normands sont particulièrement heureux de compter les Grimaldi parmi leurs ancêtres historiques. A l'initiative des responsables des Archives, ils ont créé depuis 2011 deux remarquables expositions temporaires qui sillonnent la Normandie à travers tous ses départements : « La Normandie des Princes de Monaco » et « Les Princes de Monaco et la Normandie ». Malheureusement, la numismatique en est absente. En 2023, j'avais essayé d'y remédier grâce aux Journées numismatiques de Rouen mais un comité ad hoc n'en comprit pas l'intérêt et la numismatique restera absente de ces très belles expositions de haute valeur culturelle.

En 1777 survient un nouveau mariage prestigieux. Le prince hériter de Monaco, futur Honoré IV, épouse la dernière duchesse de Mazarin, Louis d'Aumont-Mazarin, descendante directe d'Hortense Mancini, nièce du cardinal qui lui a donné en dot le duché de Rethel-Mazarin, acheté à Charles II de Gonzague, duc de Mantoue, ainsi que d'autres terres : duché de Mayenne, plusieurs seigneuries d'Alsace (Thann, Belfort, Ferrette, etc.) et d'Île-de-France (Longjumeau, Chilly-Mazarin) auxquels il faut ajouter des terres en Poitou-Charentes (dont Parthenay) venues de l'héritage des ducs de la Malleraye. Tous ces biens sont apportés aux Grimaldi par Louise d'Aumont-Mazarin, fille du maréchal duc d'Aumont et de la duchesse née duchesse de Rethel-Mazarin<sup>4</sup>.

<sup>4</sup> Le prince Albert II de Monaco possède le titre de duc de Mazarin, d'où l'exposition du musée de l'Ardenne (7 mars-8 juin) et sa visite le 24 avril.

À partir de ces premiers territoires, auxquels sont ajoutés progressivement d'autres ayant eu des rapports avec les Grimaldi, est créée en 2015 la *Fédération des Sites historiques Grimaldi de Monaco*. En 2018 a lieu une première rencontre de 3 sites : marquisat des Baux, comté de Carladès (titres portés par les enfants princiers Jacques et Gabriella), enfin ville de Menton. Puis, les années suivantes, d'autres rencontres sont organisées sur la place du Palais où des stands sont installés faisant connaître les villes représentées et leurs spécialités. Les 14 et 15 juin 2025 a eu lieu la 6<sup>e</sup> rencontre réunissant plusieurs villes françaises (Villeneuve-Loubet, Ollioules, Uzès, Polignac, Saint-Pol-de-Chalencçon, La Voûte-sur-Loire) ainsi que les communes italiennes de Bardi et Compiano (ancienne principauté des Valdetare). Un bloc postal a été émis spécialement à l'occasion de cette manifestation toujours très suivie et appréciée.

En outre, un certain nombre d'exemplaires de la pièce de collection de 2€ de Monaco, émission 2025, en qualité BE, ont pu être acquis par les visiteurs de cette exposition<sup>5</sup>. Le lundi 16 juin, cette monnaie de collection, frappée à 15 000 exemplaires, a été mise en vente sur Internet par le musée des Timbres et des Monnaies aux conditions habituelles et elle est également disponible chez les professionnels. Le prix de vente au MTM est resté inchangé, soit 130€ + frais de port.

Cette monnaie de collection est très belle. Elle montre un bâtiment médiéval du comté de Carladez accompagné des fusées monégasques et d'un lion. Elle a été frappée, comme d'habitude, par la Monnaie de Paris, fournisseur exclusif de la Principauté de Monaco en matière monétaire depuis 1865 (article 17 de la convention franco-monégasque de 1865).

*Christian CHARLET*

PS. Concernant la vente aux enchères MDC (2616 n<sup>os</sup>), on peut signaler un écu d'or de Henri IV 1599 vendu 8500€ sur une estimation de 5 000€, un essai de IIII sols 1602 vendu 8500€ et préempté par le Cabinet des médailles de la BnF (J. Y. Kind), un multiple d'or Louis XIII de 100 livres (=10 louis) vendu 300 000€ et un multiple de 40 livres (= 4 louis) 55 000€, un essai en argent de Warin 1645 à 17 000€, un double louis d'or à la mèche longue 1648 N à 19 000€, un louis 1690 aux armes du Béarn à 12 000€, un écu de Flandre aux insignes à 11 000€ et un louis aux 8L et insignes de Pau (vache) à 8 500€, un louis 1716 Q à 30 000€, un quart d'écu aux 3 couronnes 1715 au portrait de Louis XV 42 000€. Une pistole de Charles III de Lorraine 1588 (ancienne collection Wormser) a atteint 16 000€ mais le rarissime écu de Léopold 1700 (2 ou 3 ex. connus) en superbe état n'a malheureusement pas trouvé preneur à 15 000€, prix atteint par le thaler 1551 du cardinal de Lenoncourt. Dans l'ensemble, les prix atteints ont presque toujours dépassé les estimations (mises à prix) et les lots retirés n'ont pas été nombreux. Un ensemble de monnaies britanniques estimé 300 000€ s'est vendu 625 000€. La pièce de 15 sols 1670 de Colbert pour les colonies d'Amérique n'a pas trouvé preneur à 150 000€ tandis que le jeton d'argent de la loge des Neuf Sœurs au portrait de Benjamin Franklin s'est vendu 8 000€ (estimation).

<sup>5</sup> Le communiqué de presse la concernant précise que « cette manifestation conviviale, à laquelle S.A.S. le Prince Albert II est très attaché, permettra à ces sites de présenter l'histoire qui les lie à Monaco et à la dynastie des Grimaldi, et de promouvoir leur patrimoine culturel, artisanal, culinaire et musical ».

## AJOUTS ET CORRECTIONS (SUITE)

**S**uite à la parution de *LA COTE DES BILLETS DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE*, la refonte du classement et le pointage des alphabets nécessitent la mise en place de mises à jour régulières, surtout durant les premiers mois. Cette rubrique est donc destinée à informer nos lecteurs des coquilles, des ajouts et des corrections à apporter à leur exemplaire.

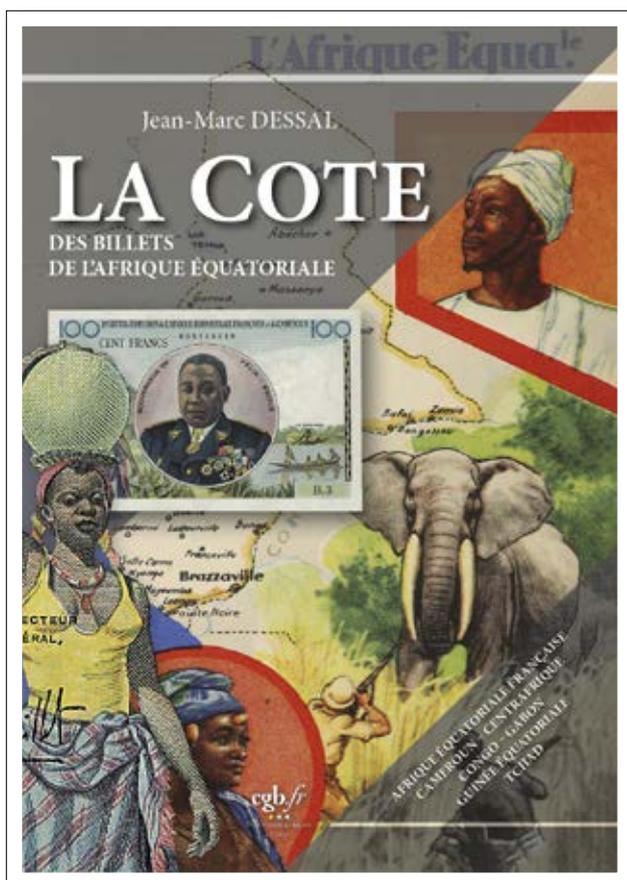
Bien entendu, étant donné qu'il reste beaucoup de dates, d'alphabets et de lettres à retrouver, la participation de tous est essentielle pour obtenir au plus vite un ouvrage aussi complet que possible.

N'hésitez pas à m'envoyer vos découvertes ou vos corrections à [jm.dessal@cgb.fr](mailto:jm.dessal@cgb.fr).

**Merci à MM. Neldner, Palmeri et les collectionneurs anonymes pour les ajouts du mois !**

### CORRECTIONS

**Pas de correction trouvée ce mois-ci !**



### AJOUTS

- **A.122f** ajout nota 1 : n°307855
- **A.149a** (ou b) vu Z.2 n°16512 et L.3 n°59726 (ces deux billets semblent gravés)
- **A.153b** vu non datés : A.8 n°59960, Q.8 n°39688 et P.8 n°28226
- **A.153d** vu datés 1981 : L.13 n°12302 et 12472
- **A.153e** vu B.13 n°36953
- **A.153f** vu L.13 n°82160
- **A.160a** vu T.1 n°257169
- **A.160b** vu E.002 n°009898 et N.002 n°134344
- **A.160b** vu A.003 n°016127 et n°169902, et E.003 n°092944
- **A.160c** vu A.003 n°401140
- **A.160d** vu N.002 n°459821 et X.002 n°414291
- **A.188c** vu O.5 n°60098 daté 1981 (le pointage de l'alph.5 est à revoir)
- **A.191b** vu R.001 n°591424

### AJOUTS AUX TABLEAUX

#### Tableau du A.160 p.92 cocher :

- Alph.1 lettre T  
 Alph.002 Oye Mba, Tchepannou lettre E  
 Oye Mba, Tchepannou avant 200 000 : lettre N  
 Mamalepot, Mebara avant 200 000 : lettre N  
 Mamalepot, Mebara : lettres N et X  
 Alph.003 Oye Mba, Tchepannou lettres A et E  
 (modifier 100 000 en 200 000)

#### Tableaux de fin d'ouvrage :

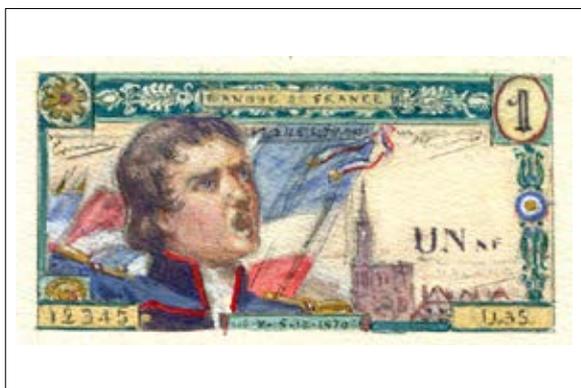
- p.240 : sans lettre E.25, F.37, J.37, H.38 et Q.38  
 étoile : rouge D.32, noire S.35  
 lettre A : L.27, Y.27  
 lettre B : G.29  
 lettre C : B.30, D.30, E.30 et F.30  
 lettre D : H.25 et W.30  
 p.241 : lettre A : O.1, P.9, O.14 et S.21  
 lettre B : Q.2 et L.16  
 p.242 : lettre A : B.1, N.12 et P.12  
 lettre B : U.7  
 lettre C : X.11  
 p.243 : lettre A : U.3 et Z.15  
 lettre B : D.10, U.14, A.15 et K.15  
 lettre C : F.7, N.10, W.11, M.20 et Y.20  
 lettre D : A.2, E.11, P.16 et D.17  
 p.247 : W.03 Centrafrique vu n°005309

*Jean-Marc DESSAL*

# BILLETS NON ÉMIS

## BANQUE DE FRANCE

### 1 NF ROUGET DE LISLE DE J. LEFEUVRE, TYPE 1961



Documents en collections privées : Maquettes du recto et du verso

#### CONCEPTION :

- Maquettes : Jean LEFEUVRE (recto, verso)

#### HISTORIQUE :

Étude	Gravures/Épreuves	Specimen	Impression	Émission
1961	-	-	-	-

L'histoire de ce projet est décrit dans l'ouvrage de la Banque de France *Billets secrets de la Banque de France* (Édition Artelia, 2017) que nous citons ci-dessous :

Un nouveau projet de 1 franc est engagé au printemps 1961 dans le contexte de la guerre d'indépendance algérienne. Le putsch de quatre grands généraux français, qui vient d'avoir lieu à Alger contre l'autorité de la métropole, sème le trouble jusque dans Paris et l'état d'urgence est décrété le 23 avril. Les dirigeants de la Banque de France voient se réunir à nouveau les conditions d'une panique monétaire vécue déjà en 1938 et redoutent le retrait de la pièce de un franc en nickel dont le métal pourrait être réquisitionné par l'industrie d'armement. Le 1<sup>er</sup> juin, son gouverneur reçoit le directeur de la Fabrication des billets et décide « la mise à l'étude d'un billet très simple pour le cas de mobilisation. »

« L'illustration des vignettes reflète très bien la tension qui règne. Deux figures historiques appellent à un sursaut patriotique : d'un côté, Claude Rouget de Lisle, officier du génie et compositeur de l'hymne national ; de l'autre la « Marseillaise » humanisée par le sculpteur François Rude sur l'Arc de triomphe des Champs-Élysées. Cette thématique convient en outre parfaitement à un billet de 1 franc dont on se doute qu'en raison précisément de son montant symbolique, il peut devenir l'emblème du franc et en quelque sorte le drapeau monétaire français. »

« Avec le retour à la paix en Algérie, de mars à juillet 1962, le projet est arrêté ; mais il restera en réserve jusqu'à la fin 1963 pour un emploi possible lors du passage au nouveau franc. »

**CGB** aujourd'hui, c'est une adresse à Paris 2<sup>e</sup>, 36 rue Vivienne, sur plusieurs étages, ouverte du lundi au samedi de 9h à 17h45 sans interruption. Mais c'est aussi un site internet, vitrine disponible 365 jours par an (366 les années bissextiles), 24 heures sur 24, à retrouver sur <https://www.cgb.fr/> en français et également traduit en six langues.

CGB a été créée le 10 mai 1988 et, depuis 37 ans, est au service de ses clients et de tous les collectionneurs, mettant à la disposition d'un public devenu mondial au fil des années plus de 1 200 000 objets — monnaies, jetons, médailles et billets — constituant une masse colossale d'informations en temps réel, unique en France, et l'un des acteurs mondiaux incontournables du marché numismatique. L'ensemble des articles proposés est disponible chaque jour, avec actuellement plus de 100 000 articles en vente depuis n'importe quel point du globe, depuis chez vous. Cet ensemble est prolongé par la consultation des archives des différentes boutiques. Aujourd'hui, vous pouvez découvrir l'ensemble de nos activités à travers 24 secteurs couvrant l'ensemble des champs d'action de notre entreprise.

Chaque jour, vous pouvez découvrir, consulter, acheter en direct, sans intermédiaire, avec le sérieux et le service qu'offre CGB : plus de 8 000 monnaies grecques, près de 4 000 monnaies celtiques, plus de 16 000 monnaies romaines, près de 4 500 monnaies provinciales, près de 1 000 monnaies byzantines, plus de 250 monnaies mérovingiennes, plus de 220 monnaies carolingiennes, près de 800 monnaies féodales, 3 500 monnaies royales, plus de 12 000 monnaies modernes, près de 2 000 monnaies coloniales, plus de 14 000 monnaies étrangères, plus de 350 monnaies de nécessité, 7 500 jetons, près de 20 000 médailles et décorations, presque 1 500 produits consacrés à l'euro, et plus récemment, près de 300 produits liés à l'or d'investissement ainsi qu'une centaine liés à l'argent, tous deux en cours de développement. Nous ne pouvons passer sous silence les près de 6 000 billets français et plus de 5 000 billets des colonies et du monde. Ce panorama ne serait pas complet sans ajouter plus de 200 références de fournitures et plus de 700 titres d'ouvrages consacrés à la numismatique.

Depuis presque quatre décennies, nous avons accumulé une masse d'informations irremplaçables, consultables en temps réel grâce à un moteur de recherche vélocité, et à nos informaticiens toujours sur la brèche pour améliorer nos prestations. Parmi les plus de 1,2 million d'articles que nous vous avons proposés, vous pouvez découvrir : plus de 35 000 monnaies grecques, près de 40 000 monnaies gauloises, plus de 160 000 monnaies romaines, 15 000 monnaies provinciales, près de 8 000 monnaies byzantines, près de 2 500 monnaies mérovingiennes et autant de carolingiennes, plus de 20 000 monnaies féodales, plus de 65 000 monnaies royales, plus de 180 000 monnaies modernes, 25 000 monnaies coloniales, plus de 5 400 monnaies de nécessité, plus de 210 000 monnaies du monde, près de 55 000 jetons, autant de médailles et décorations, plus de 33 000 articles liés à l'euro. Nos archives pour les billets regroupent plus de 133 000 billets français et plus de 164 000 billets des colonies

et du reste du monde. Enfin, nous avons proposé plus de 10 000 ouvrages, catalogues de ventes neufs et d'occasion pour découvrir la Numismatique.

Depuis près de quarante ans, nous avons publié :

- 89 catalogues à prix marqués réservés aux billets,
- 63 aux monnaies romaines,
- 48 aux monnaies modernes,
- 36 aux monnaies grecques, provinciales, byzantines et gauloises,
- 30 aux monnaies royales,
- 29 aux jetons et aux médailles,
- 20 aux monnaies du monde,
- 12 aux monnaies d'or,
- 12 aux monnaies celtiques,
- 10 aux ouvrages et fournitures,
- auxquels s'ajoutent 2 catalogues de Trésors.

Mais ce n'est pas notre seule force. Chaque lundi, 52 semaines par an, nous vous proposons une vente sur internet avec des prix de départ dès 1 €, comportant actuellement environ 1 500 lots — monnaies, jetons, médailles et billets — par semaine. À ces ventes hebdomadaires s'ajoutent des ventes sur offres, 4 Live Auctions pour les monnaies et 4 autres pour les billets, ainsi que 10 Internet Auctions pour les monnaies et 4 pour les billets.

Par le passé, ce sont :

- 61 ventes sur *offres monnaies* depuis 1996,
- 14 e-Monnaies,
- 40 Internet Auctions,
- 32 Live Auctions de monnaies depuis 2017,
- 29 ventes sur offres *billets*,
- 10 e-Billets,
- 32 Live Auctions,
- 39 Internet Auctions sur le même sujet que nous avons eu le plaisir de vous proposer.

À l'écoute de nos clients, pour qui nous sommes devenus au fil du temps des interlocuteurs privilégiés, nous restons, malgré la taille de l'entreprise, une maison à visage humain. Nous vous accompagnons, que vous soyez acheteur ou vendeur, pour construire votre collection, la faire évoluer et, le moment venu, vous aider à la valoriser. Chez CGB, vous n'êtes pas un numéro, mais un collaborateur à part entière de notre aventure, un partenaire sans lequel, pendant les quatre dernières décennies, nous n'aurions jamais connu le développement qui est le nôtre.

Nous ne pouvions clore ce vaste panorama sans évoquer les Éditions des Cheval-Légers qui, depuis 1995 — soit depuis trente ans —, réalisent la série *Le FRANC*, aujourd'hui à sa quatorzième édition, avec le dernier volume publié en 2022 : *LE FRANC POCHE 2023*, premier ouvrage bilingue français-anglais consacré aux monnaies françaises modernes depuis 1795. Parmi les plus récents, *Le FRANC – Les ARCHIVES*, fort de près de 1 200 pages, est venu compléter l'histoire du franc en 2019, suivi d'un volume consacré à Augustin Dupré et au monnayage de la Révolution française entre 1795 et 1803. Depuis 2023, une nouvelle série de six ouvrages a été lancée : *FRANC – Les ESSAIS*, *Les ARCHIVES*

## CGB HIER & AUJOURD'HUI !

(1803-1870), dont les trois premiers sont déjà parus : *Napoléon I<sup>er</sup> (1803-1815)*, *Louis XVIII (1814-1824)*, *Charles X (1824-1830)*. Le prochain, consacré à *Louis-Philippe I<sup>er</sup> (1830-1848)*, paraîtra à l'automne 2025.

Lors de la création de l'euro, CGB a répondu présent en fondant **Les Amis de l'Euro (AD€)** et en participant à la publication des cinq premières éditions du premier ouvrage publié en français sur le sujet.

Plusieurs autres ouvrages ont été publiés, dont récemment une référence très attendue sur *les Monnaies royales de Louis XIII à la Révolution (1610-1794)*, fort de 1 200 pages, précédé par un essai sur les monnaies de François I<sup>er</sup> à Henri IV (1515-1610) et un opuscule sur les monnaies de la Révolution. N'oublions pas les deux volumes traitant des doubles et deniers tournois et celui sur les liards royaux et féodaux !

Les Éditions des Cheval-Légers se sont également investies dans des rééditions d'ouvrages importants de numismatique épuisés depuis longtemps, enrichis et valorisés : le *Boudeau II* et le *La Tour II* pour les gauloises, le *Poey d'Avant*, le *Caron* et un second *Boudeau II* pour les féodales.

Dans le domaine des billets, la collection comprend des ouvrages sur les assignats, *la Banque de Law*, les billets de nécessité de la Première Guerre mondiale, les émissions d'urgence du début du second conflit mondial, et plus récemment un ouvrage sur les billets de l'Afrique équatoriale. Les Éditions publient également la *Cote des billets français*, référence du domaine, et le *Billets Poche*, alter ego du *Franc Poche*, bilingue français-anglais, sur les billets depuis 1800.

La collection Histoire des Monnaies permet de découvrir, à prix sage (moins de 30 €), des ouvrages consacrés aux mon-

naies romaines, royales, féodales, au pesage monétaire, aux jetons du Moyen Âge, aux bustes des jetons royaux, aux Monnerons, aux bagues mérovingiennes, aux bronzes grecs et à la médecine, aux monnaies de l'atelier de Lyon, ainsi qu'aux Aureliani de ce même atelier.

Cgb.fr publie mensuellement (sauf le numéro double de juillet-août) le *Bulletin Numismatique*, qui a fêté ses vingt ans en 2024. Le n° 254 paraîtra dans quelques jours, représentant plus de 10 000 pages d'informations gratuites, accessibles à tous.

Enfin, n'oublions pas la cinquantaine de trésors que CGB a fait déclarer, étudiés et portés à la connaissance de la communauté scientifique et des collectionneurs.

CGB, c'est aussi une présence en France et dans les grands salons numismatiques du monde, pour vous rencontrer, vous écouter, vous conseiller.

Dans le même esprit, CGB participe activement à la vie sociale de la numismatique. Elle aide et héberge des associations comme les **Amis du Franc (ADF)** ou les **Amis des Romaines (ADR)**. Elle est membre du **SNENNP**, du **SNCAO-GA**, du **BDM**, distributeur agréé de la Monnaie de Paris, membre du **Centre officiel européen de soumission NGC** pour les monnaies et de **PMG** pour les billets. CGB adhère à de nombreuses associations numismatiques en France et à l'étranger.

Et enfin — ce n'est pas le moindre — une équipe d'une trentaine de personnes œuvre au quotidien pour faire de CGB bien plus qu'une entreprise : un groupe, une famille, où chacun a son nom, sa place, et où la parité est pleinement respectée !

*L'équipe Cgb.fr*





Le projet de loi de « simplification de la vie économique », actuellement débattu au Parlement, suscite une vive inquiétude chez les archéologues et les syndicats en raison de ses implications pour l'archéologie préventive. Ce texte prévoit des dérogations aux obligations de diagnostics et de fouilles préalables pour les projets d'aménagement déclarés d'intérêt national majeur, au nom d'une logique d'accélération des chantiers.

### QU'EST-CE QUE L'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE EN FRANCE ?

L'archéologie préventive consiste à détecter et sauvegarder les éléments du patrimoine archéologique susceptibles d'être affectés ou détruits par des travaux d'aménagement publics ou privés. Elle vise à concilier la préservation du patrimoine enfoui, souvent inconnu, avec les impératifs du développement urbain et rural. La loi sur l'archéologie préventive, adoptée en 2001 et régulièrement actualisée, encadre cette activité essentielle à la protection de la mémoire collective.

Trois grands types d'opérateurs interviennent dans l'archéologie préventive en France :

- **L'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives)**, établissement public national, compétent pour les diagnostics et les fouilles sur tout le territoire, toutes périodes et milieux (terrestres, marins, eaux intérieures).
- **Les services archéologiques des collectivités territoriales**, habilités à réaliser diagnostics et fouilles sur leur territoire.
- **Les opérateurs privés agréés**, qui peuvent réaliser des fouilles (mais pas les diagnostics).

Les diagnostics sont obligatoirement réalisés par un opérateur public (Inrap ou collectivité habilitée), tandis que les fouilles peuvent être confiées à tout opérateur agréé.

En 2023, les services archéologiques des directions régionales des affaires culturelles (Drac) ont reçu 45.444 projets d'aménagement. Cependant, seuls 7,67 % de ces projets ont fait l'objet d'une prescription de diagnostic, et à peine 1 % ont abouti à une fouille archéologique. Les collectivités territoriales ont réalisé en moyenne 22 % des diagnostics, l'Inrap assurant la majorité des interventions.

### DONNÉES FINANCIÈRES ET FINANCEMENT

Le financement de l'archéologie préventive repose principalement sur la **redevance d'archéologie préventive (RAP)**, une taxe payée par les aménageurs pour les travaux affectant le sous-sol, au taux de 0,71 €/m<sup>2</sup> en 2025 pour les surfaces supérieures à 3 000 m<sup>2</sup>. Certaines opérations (travaux publics, agricoles, etc.) sont exonérées.

Les opérations de fouilles peuvent bénéficier d'une aide du **Fonds national pour l'archéologie préventive (FNAP)**, financé par un prélèvement sur la RAP. Le FNAP subventionne notamment les collectivités territoriales, qui représentent deux tiers des bénéficiaires des subventions entre 2013 et

2018, et peut financer jusqu'à 50 % du montant hors taxes de la facture de fouilles.

#### Résumé chiffré :

Indicateur	Valeur (2023/2025)
Projets d'aménagement reçus (2023)	45 444
Proportion de diagnostics prescrits	7,67 %
Proportion de fouilles réalisées	1 %
Taux RAP (2025)	0,71 €/m <sup>2</sup>
Surface taxable minimale	3 000 m <sup>2</sup>
Principaux bénéficiaires du FNAP	Collectivités (2/3)
Part maximale financée par le FNAP	50 % des coûts HT

L'archéologie préventive en France est donc un dispositif structuré, financé par une taxe dédiée, mobilisant des acteurs publics et privés, et intervenant de façon ciblée pour préserver le patrimoine menacé par les aménagements contemporains

### MENACES SUR LE PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

Certes la mesure phare, l'article 15bis C qui permettait de contourner les évaluations archéologiques et environnementales pour les grands projets liés à la souveraineté nationale ou à la transition écologique est repoussée mais l'idée reste présente et peut à tout moment revenir dans le champ parlementaire et être adoptée. Cela intervient dans un contexte où seulement 9,9 % des aménagements font l'objet de diagnostics en France, selon les chiffres de 2024. Les archéologues dénoncent un risque accru de destruction irréversible de vestiges, alors que 50.000 hectares sont artificialisés annuellement.

### MOBILISATION SYNDICALE ET ACTIONS

Face à cette réforme, les archéologues de l'Inrap et des Services régionaux avaient initié un mouvement de grève dès avril 2025, suivi de quatre rounds de négociations infructueuses avec le gouvernement. Le 10 juin 2025, une manifestation symbolique a eu lieu devant le Palais Rohan à Strasbourg, avec des banderoles dénonçant la « destruction archéologique préventive ».

### CONTEXTE POLITIQUE ET RÉSISTANCES

Cette offensive s'inscrit dans une série de reculs :

- Déclarations de la ministre de la Culture Rachida Dati en 2024 contre les fouilles « inutiles »
- Tentative d'Eric Ciotti d'annuler un diagnostic archéologique dans les Alpes-Maritimes après une catastrophe naturelle
- Allègement général des procédures environnementales et sociales dans le cadre de la loi

Les syndicats alertent sur un démantèlement programmé des protections patrimoniales, malgré un coût modeste pour les aménageurs (1 à 3 % du budget total). La prochaine étape dépendra du vote des parlementaires sur le retrait – ou non – de l'article controversé.

## L'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE EST-ELLE MENACÉE ?

DE LA LOI PATRIMOINE DE 2016  
À LA LOI DE SIMPLIFICATION, QUEL EST LE  
RÔLE DE PROTECTION DE L'ÉTAT ?

**N**ous étions plus que réservés quant aux dispositions de la loi Patrimoine de 2016. L'article L541-5 de la loi n° 2016-925 prévoit en effet que le patrimoine archéologique appartient entièrement à l'Etat, mettant fin au régime précédent régissant les découvertes fortuites qui stipulait qu'une découverte fortuite était partagée à parts égales entre inventeur (le découvreur) et propriétaire. À notre avis, ce monopole d'état sur les trésors en particulier monétaires allait tarir les déclarations de la part de particuliers se sentant « spoliés ».

On peut être en désaccord avec ces dispositions au stade de l'élaboration du texte législatif, il n'en demeure qu'une fois

adopté, on ne peut que s'y plier. En revanche, on pouvait légitimement penser que ce tournant majeur dans le régime des découvertes fortuites engageait l'État en termes de moyens et de politique de protection.

Aujourd'hui, il y a une évidente contradiction entre un État monopolistique dans la gestion de l'archéologie et une volonté de mettre en péril le patrimoine archéologique pour construire des axes de communication et des infrastructures énergétiques mais aussi des data centers ou des fermes de cryptographie ou encore réduire drastiquement les moyens alloués comme le préconise la ministre de la Culture Rachida Dati qui considère que l'archéologie préventive consiste à « creuser des trous juste pour le plaisir ».

*Laurent COMPAROT*



**LE FRANC LES ESSAIS,  
LES ARCHIVES  
CHARLES X (1824-1830)**

**59€**



ANTIQUES, ROYALES, MODERNES, EUROS, MONDE,  
JETONS ET MÉDAILLES

# INTERNET AUCTION

Juillet 2025



*Date de clôture : Mardi 22 juillet 2025 à partir de 14:00 (Paris)*  
*Closing date : Tuesday, July 22, 2025 from 2:00 pm (Paris time)*

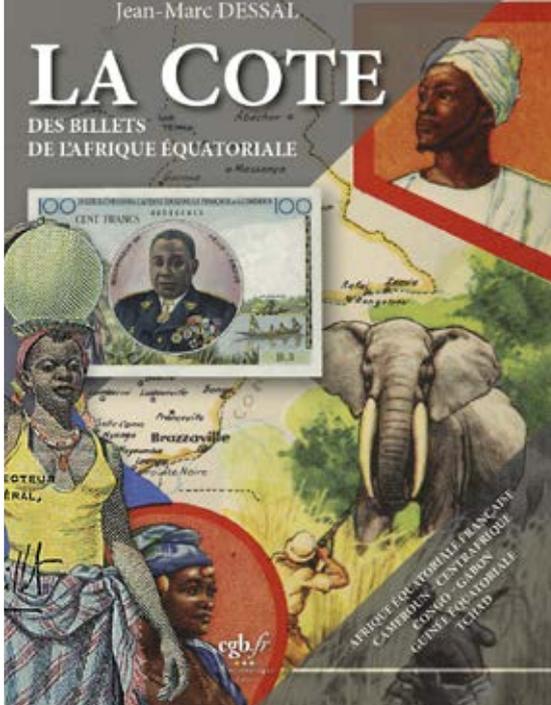
**cgb.fr**  
Numismatique  
Paris

L'Afrique Équatoriale

Jean-Marc DESSAL

# LA COTE

DES BILLETS  
DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE



100 FRANCS  
CENT FRANCS

AFRIQUE ÉQUATORIALE FRANÇAISE  
CAMEROUN - CENTRAFRIQUE  
GABON - GAMBIE  
GUINÉE ÉQUATORIALE  
TCHAD

**cgb.fr**

# 21 FRANCE

VENTE À PRIX MARQUÉS  
FIXED-PRICE-CATALOG

MONNAIES CAROLINGIENNES - MONNAIES ROYALES  
MONNAIES FÉODALES  
CAROLINGIAN COINS - FRENCH ROYAL COINS  
FEUDAL COINS



**cgb.fr**  
Numismatique  
Paris